

**MATOS** >

> ESP LTD 50<sup>TH</sup> ANNIVERSARY > ELECTRO HARMONIX OCEANS ABYSS  
> ENGL E725 RAVAGER IR > FRIEDMAN JEL-50



# GuitarPart

*Keep on Rockin' in a Free World*

*Thomas  
Dutronc*

*Les copains  
du blues*

**DOSSIER**

**ESP 50<sup>TH</sup>**

**50 ANS DE  
REBELLION SONORE**



**GUIDE  
D'ACHAT  
LA COMPRESSION  
POUR TOUS  
LES GOÛTS**

**INTERVIEWS**

**THE HIVES  
MIRADOR  
KINGFISHR  
EAGLE-EYE CHERRY  
MICHAEL SCHENKER  
CORONER**

N° 374

OCTOBRE - NOVEMBRE 2025

BELUX 9,50€ - CH 15,50 CHF - CAN 15,50 CAD - DOM 9,50 € - ESPRITOREPORT,  
CONT 9,50 € - D 10,50 € - TOMS 1 100 XPF - MAR 97 MAD

**TUTOS** >

**METALLICA : LES MAÎTRES DU RIFF  
RAFFRAÎCHIR SES PENTAS**

L 13659 - 374 H - F : 8,50 € - RD



**men**  
belux

# Cort

## M600



### L'ENVOL DU SON

**M600 TRANS BLACK BURST**

**M600 BLUE BURST**

**M600 TOBACCO SUNBURST**

**LZDM**  
LaZoneDuMusicien.com



DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

MORGAN CAYRE

morgan@bleupetrol.com

ASSISTANTE DE DIRECTION-COMPTABILITE-  
ABONNEMENTS

MÉLANIE BORIE

melanie@bleupetrol.com

CONTACT RÉDACTION

contact@guitarpartmag.fr

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION

BERTRAND LE PORT

bertrand@bleupetrol.com

RÉDACTEUR EN CHEF

JEAN-PIERRE SABOURET

COORDINATION ÉDITORIALE

CYRIL TRIGOUT

RESPONSABLE MATOS

FLO S.

RESPONSABLE PÉDAGO

AYMERIC SILVER

ENREGISTREMENT AUDIO

BERNARD GIONTA / Studios La Mante

www.studioslamante.com

ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO

PHILIPPE LANGLEST, JULIEN MEUROT,

BENOIT RONY, DEMPSEY.

DESIGN GRAPHIQUE

VALENTINE LE PORT

(Bleu Petrol Presta)

www.bleupetrol.com

COMMUNICATION

DIRECTEUR DE LA COMMUNICATION

TIMOTHÉ MENDES GONCALVES

timothe@bleupetrol.com

PUBLICITÉ

DIRECTRICE DE CLIENTÈLE

SOPHIE FOLGOAS - 06 62 32 75 01

sophie@bleupetrol.com

RESPONSABLE MARKETING

Gauthier Enguehard

CONTACT DIFFUSEURS

ET DÉPOSITAIRES DE PRESSE

MP CONSEIL

Laurent Charrié

01 42 36 96 65

DISTRIBUTION

MLP

ÉDITEUR

GUITAR PART est un mensuel édité par :

Raykeea, société à responsabilité limitée au

capital de 2 000 euros.

GÉRANT

MORGAN CAYRE

SIÈGE SOCIAL

66, avenue des Champs-Élysées

75008 Paris

PHOTO DE COUVERTURE :

DR

Siret : 793 508 375 00052

RCS PARIS - NAF : 731Z

TVA intracommunautaire :

FR 25 793 508 375

Commission paritaire :

n° 0129 K 84544

ISSN : 1273-1609

Dépôt légal : à parution.

Imprimé en Communauté Européenne

La rédaction décline toute responsabilité

concernant les documents, textes et photos

non commandés.

# HATE OU NE PAS ÊTRE

**D**ans un monde où tout se commente, tout se juge et tout se partage, la haine, pure ou diluée, est devenue une sorte de sport national. Un solo un peu trop démonstratif ? Un son jugé daté ? Une reprise mal digérée ? Un album trop commercial ou pas assez ? Les exemples fourmillent sur les réseaux... Et voilà les claviers qui s'enflamment, les réseaux qui s'indignent, les haters qui dégagent plus vite qu'un batteur sur sa double pédale.

Mais à force de détester, on oublie parfois d'être. Être curieux. Être bienveillant. Être à l'écoute. Être tout simplement musicien, amateur ou pro, passionné avant tout. Car la musique, elle, n'a jamais été du côté du mépris : elle relie, elle apaise, elle fédère, même quand elle fait du bruit. On pourrait presque y voir un cas d'école pour psy débutant : derrière la haine, souvent, se cache un manque. Le besoin d'exister, de se faire remarquer, de combler un vide en appuyant là où ça fait mal. Comme si rabaisser l'autre permettait de s'élever un peu. Illusion tenace et triste partition.

Alors, bien évidemment, on peut ne pas aimer un style, une approche, un album, un concert, une guitare ou un effet... Mais on peut aussi saluer l'intention, le travail, la personnalité, et, dans tous les domaines, des gens qui ont mouillé la chemise aussi bien sur le devant de la scène que derrière. Vomir sur un concert c'est aussi mépriser tous ceux qui ont trimé pour le monter, de l'organisation au montage, en passant par le transport...

On peut émettre un avis, de préférence avec politesse, pas de souci. Mais il n'y a pas de progrès sans respect, pas de partage sans écoute... La musique n'a pas besoin de juges, mais de vibrations. Dans ces temps où la critique se fait souvent plus tendue qu'un bend, choisissons de jouer plutôt que de pointer. D'applaudir plutôt que de commenter. Et, surtout, de continuer à être soi-même, sans avoir besoin de se mettre en scène en une sorte de justicier implacable sur les réseaux...

À vous de voir. Moi, j'ai choisi. ☑



© JEAN-PIERRE SABOURET

Jean-Pierre SABOURET  
Rédacteur en chef

## ABONNEZ-VOUS !

Recevez Guitar Part directement chez vous et réalisez 47 % d'économie !  
(rendez-vous page 51 ou scannez le QR code ci-contre)



RETROUVEZ **GuitarPart** EN NUMÉRIQUE  
[www.guitarpart.fr](http://www.guitarpart.fr)



Toutes les vidéos  
pédagogiques et la version  
numérique du magazine  
sont à retrouver sur  
**L'APPLI GUITAR PART**  
Rendez-vous page 69



70



38



24

6 **ACTU**

12 **CHRONIQUES**  
**LES ALBUMS DU MOIS**

**À LA UNE**

16 **THOMAS DUTRONC : COURS PARTICULIERS**

**ENTRETIENS**

32 Michael Schenker  
38 The Hives  
42 Mirador  
48 Kingfishr  
52 Eagle-Eye Cherry  
54 Les hurlements d'Élé  
60 Coroner

**LIVE REPORTS**

46 Chef & The Gang

**DOSSIERS/RUBRIQUES**

24 ESP : 50 Ans De Rébellion Sonore

56 Exposition Nirvana : Kurt Cobain Unplugged  
58 Vintage : La Mythique Fuzzface  
64 Sorties express  
66 Mais pourquoi ? : Les cordes ne sonnent pas pareil qu'avant.

**MATOS**

68 News

**TESTS**

70 Guide d'achat : La compression pour tous les goûts  
72 LTD EC-2025 50<sup>th</sup> Anniversary  
74 ENGL E725 Ravager IR  
75 Manson Cort MBM-2H SUS  
76 Electro-Harmonix Oceans Abyss  
77 PRS SE Studio Orange Tiger Smokeburst  
78 Ibanez TMB425B-BKF  
79 SIRE Larry Carlton L7V New Gen  
80 Keeley Manis - Blackstar Beam Solo  
81 Singer Overdrive MKII  
82 Friedman JEL-50

**PÉDAGO TUTO**

84 Sommaire-présentation. Organisez votre jeu avec le CAGED.  
86 Application  
88 Artistes Esp - Metallica, Les Maîtres Du Riff  
91 Technique : Hybrid Picking  
94 Rafferchir Ses Pentas, par Dempsey  
98 Ouverture - Bossa-Nova

© PAOLO TERLIZZI, LUC NAVILLE, DR



# VINTERA® II ROAD WORN®

EN ÉDITION LIMITÉE

Des instruments modernes au style vintage.

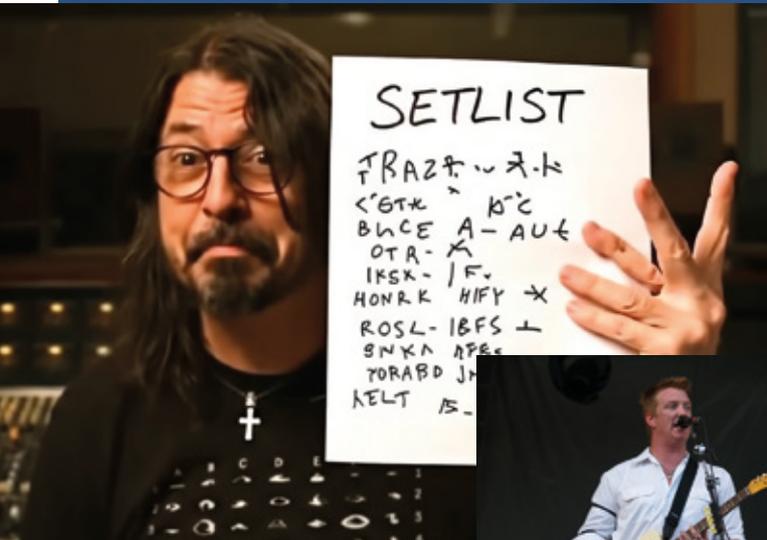


Marc Scibilia joue sur la VINTERA® II ROAD WORN® 60s TELECASTER en finition Blonde.

*Fender*

La Série — Pour Tous.

# ACTUS



## FOO FIGHTERS, PAS SI ARTICIELS

Les Foo Fighters travaillent dur sur de nouveaux titres et une tournée, ils l'ont fait savoir avec une vidéo « 100 % authentique » s'amusant des dérives de l'intelligence artificielle. Avec une setlist comme celle-ci, que peut-il se passer de mal affirme Dave Grohl présentant un papier avec beaucoup trop de doigts pour une seule main. Ilan Rubin, l'ancien batteur des Nine Inch Nails apparaît ensuite avec plus de bras qu'un poulpe.

Une façon amusante de nous préparer à l'arrivée de plusieurs titres, d'abord *Today's Song* révélé en juillet puis *Asking For A Friend*, que l'on peut écouter sur la chaîne YouTube du groupe ([bit.ly/4hNz6lp](https://bit.ly/4hNz6lp)) depuis la fin du mois d'octobre. Foo Fighters a aussi annoncé sa tournée avec Queens Of The Stone Age durant l'année 2026. Rappelons que les leaders des deux groupes formaient Them Crooked Vultures en 2009 avec John Paul Jones. Ils s'étaient produits à Rock en Seine, cette même année, sous le nom Les Petits Pois. Et puisque l'on parle de cet inoubliable festival... ⚡



## LA SIX CORDES DE LA DISCORDE

Rock en Seine 2009, nous sommes photographes en avant-scène attendant l'arrivée d'Oasis devant une foule de plus en plus impatiente. Le concert n'aura jamais lieu. En coulisse, les frères Gallagher se disputent une fois encore et en viennent aux mains au point que Liam s'en prend à une superbe Gibson ES-355 que l'on qualifiera pour l'occasion de rouge sang, vu le contexte, plutôt que Cherry Red, sa vraie couleur. Si nous avons récemment joué sur la réédition de l'ES-345 du Marty McFly de « Retour Vers Le Futur », celle-ci ne nous paraît pas moins mythique ! Restaurée en 2011, elle avait été vendue aux enchères à Paris en 2022 pour 385 000 livres. Maintenant que le groupe triomphe dans une nouvelle tournée mondiale, la guitare est désormais estimée entre 288 000 et 576 000 €. Elle a été remise en vente par Propstore à la fin du mois d'octobre et a trouvé preneur à 289 800 livres (332 280 €). En vente cette même semaine, la Takamine FP460SC sur laquelle Noel Gallagher a enregistré *Wonderwall*, mais la Gibson reste l'incarnation de tous les tumultes du groupe. Sa place est dans un musée, dirait Indy ! ⚡



## À PLEIN TUBE

[BIT.LY/3JEB5GG](https://bit.ly/3JEB5GG)

Bear McCreary, compositeur de musique de film et de jeux livre une interprétation particulière de *All Along The Watchtower*.

[BIT.LY/4OSR2K8](https://bit.ly/4OSR2K8)

Si vous trouvez que le *Sultans Of Swing* de Dire Straits n'est pas encore assez compliqué pour vous, en voici une version fingerstyle bien technique !

[BIT.LY/4NJTT5C](https://bit.ly/4NJTT5C)

Il fallait bien le talent de Myles Kennedy, chanteur d'Alter Bridge, pour un *Hallelujah* aussi bouleversant que celui de Jeff Buckley fait sur la Telecaster du chanteur disparu.

# LE COIN DES COLLECTIONNEURS

## MEGADETH

Le groupe de Dave Mustaine sort le 26 janvier son épilogue sobrement intitulé « Megadeth ».

Annoncé comme le point final de la carrière du groupe, ce dix-septième opus succède à *The Sick, The Dying... and The Dead!* sorti en 2022. Un premier single, *Tipping Point*, est d'ores et déjà disponible. Riffs syncopés, solos aiguisés, le groupe semble vouloir éviter l'album de trop en livrant un chant du cygne particulièrement rugissant. Les éditions vinyles limitées sont nombreuses, l'une d'elles est disponible à la Fnac à 40 €.



## PINK FLOYD - WISH YOU WERE HERE 50 : ÉDITION ANNIVERSAIRE

Le 12 décembre 2025 sort en édition collector l'un des monuments du rock progressif, avec, en plus des vinyles contenant l'album, des versions alternatives, des démos inédites, un Blu-Ray avec un mixage Dolby Atmos signé James Guthrie, ainsi que des titres bonus dont des enregistrements live captés lors du concert au Los Angeles Sports Arena le 26 avril 1975 restauré et remasterisé par Steven Wilson. Il va tout de même falloir avoir été très sage en 2025 pour espérer avoir sous le sapin ce cadeau à 200 €.

## LED ZEPPELIN - PHYSICAL GRAFFITI

Encore un 50<sup>e</sup> anniversaire à fêter, et encore un album monument qui a façonné l'histoire du rock au siècle précédent, l'album de Led Zeppelin est arrivé au mois de septembre en édition deluxe 3 LP avec des versions inédites de studio, une réplique d'un poster promotionnel (443 x 610 mm), et un live 4 titres extrait des concerts à Earl's Court en 1975 et Knebworth en 1979 pour la première fois sur vinyle. 🎧



# GuitarPart

## A BESOIN DE VOUS !

Afin de mieux vous connaître et de répondre à vos attentes

RÉPONDEZ À NOTRE

## ENQUÊTE LECTEURS 2025

EN SCANNANT LE QR CODE CI-DESSOUS



## ET RECEVEZ UN CADEAU\*



\*par tirage au sort  
Hors-série au choix, selon les disponibilités.

## KWOON GOES TO THE MOON



Sandy, le leader de Kwoon, vit sur une autre planète. Certes il célèbre la nôtre avec ses sessions au bord d'un volcan, en haut d'un phare ou d'une montagne, mais son esprit va plus loin encore. Peut-être est-il Sélénite, celui de Cyrano ou de Capes et de Crocs, alors cet « Unplugged From the Moon » est en quelque sorte un retour aux sources. Le tout électrique laisse donc la place aux arrangements où sa guitare souvent mélancolique est accompagnée de quelques notes de piano, de violon, de chœurs. Les morceaux tels que *King Of Sea*, *Jayne*, *White Angel*, sonnent plus folk et surtout plus purs que jamais, dépouillés de tout artifice. Le morceau *Chesslove* est d'ores et déjà disponible, de quoi se faire un premier avis avant l'arrivée de l'album le 06 décembre. 🎧



HI-FI  
GÉNIE



## ILOUD PRECISION 6 MKII

IK multimedia a présenté une nouvelle gamme d'enceintes actives dont ces Precisions 6 au tarif d'environ 900 € pièce. Elle embarque un Woofer en papier couché de 6.5 pouces, un tweeter de 1.5 pouce ultra léger renforcé en graphène et un amplificateur de 150 Watts RMS de classe D. Le niveau de pression acoustique maximal en continu est de 103 dB, 115 dB en crête. Avec sa courbe ultraplate d'1 dB de 45 Hz à 30 kHz avec une extension jusqu'à 37 Hz à 4 dB, l'enceinte assure une belle clarté et transparence sur l'ensemble du spectre sans forcément avoir à recourir à un caisson. Grâce à l'ARC X intégré, ces enceintes de monitoring s'adaptent automatiquement à l'environnement acoustique en corrigeant la réponse en fréquence. Posée sur des pads d'isolation pour minimiser le transfert de vibration et de résonance, le caisson en HDF assure la rigidité et une meilleure neutralité acoustique. 🎧

© DR



## BOWERS & WILKINS PX8 S2

Dans nos pages « Mais pourquoi » consacrées à la Hi-Res, nous expliquons que le Bluetooth compresse le son et n'exploite pas tout le potentiel d'un bon casque, même si le rendu est déjà très bon. Les codecs évoluent et de nombreux modèles dont se Px8 S2 sont désormais compatibles aptX HD, aptX Adaptive et même l'aptX Lossless soit la qualité CD (16 bits/44,1 kHz) accessible depuis une technologie sans fil. Mieux encore, raccordé en USB-C vers de l'USB-C ou un jack 3.5 mm, il restitue le signal en qualité Hi-Res (24bis/96 kHz). Le transducteur de 40 mm est constitué de fibre de carbone, un matériau à la fois léger et très rigide. La signature sonore souligne bien les basses et les aigus, une habitude chez B&W, sans trop rogner sur les médiums, et l'ensemble offre une large scène sonore. 🎧

GuitarPart

# JOUE ET GAGNE

AVEC GUITAR PART ET XVIVE

## UN SYSTÈME SANS-FIL POUR GUITARE **XVIVE P58** AVEC ACCORDEUR

**SYSTÈME SANS FIL TRUE DIVERSITY** fonctionnant sur la bande de fréquence 5.8 GHz. Comprend un émetteur A58T, une pédale réceptrice avec **ACCORDEUR CHROMATIQUE INTÉGRÉ** P58R et un câble de recharge USB. **6 CANAUX. AUDIO HAUTE RÉOLUTION** 24 bits / 48 kHz. **MODE "BUFFERED BYPASS"** ou "true bypass". **AUTONOMIE** de la batterie de l'émetteur : **JUSQU'À 5H**. Compatible avec les micros actifs et passifs. **LE RÉCEPTEUR** analyse l'environnement sans fil et **SÉLECTIONNE LE MEILLEUR CANAL. LIVRÉ AVEC ADAPTATEUR** secteur 12V pour le récepteur.

Valeur : **269 € TTC**



### POUR PARTICIPER

RENDEZ-VOUS SUR: [WWW.GUITARPART.FR/CONCOURS](http://WWW.GUITARPART.FR/CONCOURS)

(merci de ne pas utiliser d'accents, ponctuation ou tirets lors de votre participation).  
Clôture du jeu le 27 novembre 2025. Règlement sur simple demande. Concours par tirage au sort.

**ILS ONT GAGNÉ!** G. BRUNSPERGER ET M. JOUVET sont les gagnants du concours  
Filling paru sur le GP 372.





## STING À VIENNE, AMBIANCE JAZZ

Le mythique chanteur de Police a de beaux rendez-vous dans l'hexagone en 2026. Nous avons déjà évoqué son spectacle musical « The Last Ship », du 18 février au 07 mars à la Seine Musicale. Le 28 juillet 2026, il donnera un concert au Théâtre Antique de Vienne accompagné de Dominic Miller à la guitare et Chris Maas à la batterie, une date à marquer dans son agenda si l'on est fan du bassiste et de sonorités jazz. On sait combien il aime ce style de musique, la réédition de l'album « The Dream of the Blue Turtles » en 2025 en témoignant. Les places pour sa tournée Sting 3.0 partent à une vitesse folle, des dates sont ajoutées régulièrement, à surveiller. 🚫

## DEPECHE MODE ENTRE DEUIL ET CÉLÉBRATION

La disparition d'Andy Fletcher en 2022, aussi douloureuse soit-elle, n'a pas freiné les ambitions musicales de Depeche Mode désormais animé par le duo Dave Gahan et Martin Gore. Le réalisateur mexicain Fernando Frias de la Parra les accompagne dans un pays qui, malgré le chagrin, trouve dans le deuil des moments de joie pour rendre hommage aux chers disparus. Il en ressort le film M diffusé dans des cinémas IMAX, suivi d'un album live portant le nom de leur dernier album Memento Mori (n'oubliez pas que tu vas mourir en français), suivi du nom de la ville où s'est déroulée la captation, Mexico City. Des éditions DVD, Blu-ray et double CD du live seront disponibles le 05 décembre, ainsi qu'une édition vinyle colorée. Quatre titres inédits enregistrés en studio seront ajoutés à ce live : *In The End*, *Survive*, *Life 2.0* et *Give Yourself To Me*. Rappelons au passage que Martin Gore a désormais une guitare signature chez Gretsch, la sublime G6618-MG. 🚫



## SPOTIFY EN LOSSLESS, OUI, MAIS

Comme vous l'avez lu dans notre article consacré à la Hi-Res, Spotify fait figure de mauvaise élève en termes de qualité sonore. Au mois de septembre, le célèbre site de streaming a fait montre d'une « extrême générosité » en passant son offre premium en lossless sans surcout. Bel effort face à la concurrence qui a déjà adopté de meilleurs rendus depuis bien longtemps. En effet, Spotify a fait le choix du FLAC en 24 bits et 44.1 kHz dans le cas où, par chance, les morceaux soient proposés dans leur qualité maximum alors que des Apple, Tidal ou Qobuz, pour ne citer qu'eux, offrent des flux 24 bits / 192 kHz. À ceux qui rétorqueront que nous arrivons là dans des fréquences que seuls les chiens entendent, on conseillera, déjà, de vous référer à notre article sur la Hi-Res dans le numéro 368. De plus, on persiste et signe : on y perd (de manière subtile, on le reconnaît) si l'on a la chance de posséder un bon casque filaire et un convertisseur analogique (DAC). Le géant suédois reste de toute façon très complaisant sur la musique générée par IA et la mauvaise rémunération des artistes, une bonne raison d'aller voir ailleurs. 🚫





## NUNO BETTENCOURT LANCE SA MARQUE

Si la Washburn S4 reste à jamais l'instrument associé au guitariste d'Extreme, Nuno profite du retour sur le devant de la scène de son groupe pour lancer sa marque sobrement nommée Nuno Guitars. Très proches de la Washburn dans leur design, les deux modèles présentés sur l'image portent le nom de White Stallion et Dark Horse. Accastillage noir, micros vissés à la table type EVH, la marque de son idole Eddie Van Halen, elles ont beaucoup de caractère. A-t-il seulement prêté son nom ? Sont-elles construites en Indonésie sur les mêmes chaînes que beaucoup d'autres guitares ? On n'en sait pas plus pour le moment et nous n'avons pas encore eu la chance de les tester. 🎸



## LES FRÈRES CAVALERA, COMBATTANTS DE RUE !

Max et Igor Cavalera, figures incontournables du thrash metal brésilien en tant que fondateurs du groupe Sepultura, multiplient les projets ces derniers mois. Max a sorti au mois d'octobre un nouvel album de Soulfly nommé « Chama », ils ont ensemble réenregistré « Morbid Vision » et « Schizophrenia », les deux premiers albums de Sepultura, sous le nom de Cavalera, et non pas Cavalera Conspiracy (il faut arriver à les suivre, les bougres !), le groupe formé par les deux frères en 2007 avec un certain Joe Duplantier (chanteur de Gojira) à la basse. Au courant du mois d'octobre est arrivée une collaboration inattendue : ils ont mis en musique la présentation de Zangief, l'un des personnages de Street Fighter 6. Un titre nommé *Piledriver*, subtil tout en finesse et sobriété... Évidemment que non ! C'est aussi puissant et ravageur qu'une baffe du personnage de Capcom. 🎸

# F.F.F



## NOUVEL ALBUM U SCREAM

### 31.10.25

DISPONIBLE EN  
CD . VINYLE . DIGITAL

VERYCORDS  
RECORD LABEL

GuitarPart RollingStone

## **LAURA COX** **TROUBLE COMING**

EarMusic / Vercords

Avec ce quatrième album, la guitariste franco-britannique, que les lecteurs de *Guitar Part* connaissent bien, s'exprime dans un registre plus intime et profond, tout en conservant l'énergie et la puissance de son rock largement teinté de blues. De *No Need to Try Harder* à *Inside the Storm*, son jeu de guitare aussi précis que personnel s'allie à une capacité pour raconter des histoires à travers la musique. Enregistré aux ICP Studios de Bruxelles et masterisé par Ted Jensen (Styx, Cheap Trick, Eagles...), « *Trouble Coming* » alterne morceaux punchy et passages plus ambiants. Laura Cox confirme qu'elle est bien plus qu'une guitariste impressionnante : c'est une artiste qui sait toucher en profondeur. 🎸 **JPS**



## **F.F.F.** **U SCREAM**

Vercords

Sur « *I Scream* » et l'excellent « *Live à la Cigale* », le groupe avait retrouvé son meilleur niveau, mais, cette fois, il le dépasse allègrement. F.F.F. ne se limite plus au funk-rock, même s'il en est l'un des plus grands experts de la planète. Power pop, dance, metal, disco, hard rock, toutes sortes de couleurs musicales sont dévorées et digérées avec une énergie et une spontanéité incroyables. Pour rivaliser avec le chant on ne peut plus décomplexé de Marco Prince, Yarol sort toute sa panoplie, avec même des sons les plus irréels. Leurs trois acolytes, Nicolas Baby à la basse, Krichou Monthieux à la batterie et Romain Caillard aux claviers, les suivent joyeusement dans les délires les plus ambitieux ou inattendus. Si l'ensemble est plutôt « pied au plancher », quelques moments plus calmes ou atmosphériques (*Dérive Sentimentale, Beautiful Mind, inSanitY*) vont vous laisser respirer. Mais pas trop longtemps... Le premier single, *Et Tout Recommence*, donne le ton : intensité et bonne humeur garanties, avec pas mal de sexe en prime (*Clit ReVoluTion*)... Ce nouveau « *Scream* » est plus que parfait ! 🎸 **JPS**



## **THE LEMONHEADS** **LOVE CHANT**

Fire Records

À l'instar d'un Pete Doherty, Evan Dando, le Leader des Lemonheads appartient à cette caste de songwriters doués, un poil borderline, capables de vous renverser la table en trois accords ciselés. À la fois foutraque et raffiné, le songwriting de Dando a besoin d'air et de liberté. Trimballant sur scène depuis deux décennies sa guitare, son spleen tendre et ses chansons euphoriques, le Bostonien rallume la flamme, depuis le Brésil où il vit désormais, pour un nouvel album studio sous la bannière de The Lemonheads. Pour fêter son retour en studio, Evan s'est entouré aux chœurs des fidèles Juliana Hatfield et Tom Morgan, du troubadour new-yorkais Adam Green et du guitariste shoegaze Jay Mascis qui, sur *Deep End*, perfore un solo atomique digne des meilleurs crus de Dinosaur Jr.. Les nouveaux titres ont de la tenue (*The Key of Victory*), les guitares ici jouent la gagne, rebondissent sur *In The Margin*, comme une partie de squash animée entre The Modern Lovers et Lou Reed. À l'aise dans ses baskets et requinqué par un nouveau répertoire qui lui va si bien, Dando relance complètement la carrière de The Lemonheads. 🎸 **PL**

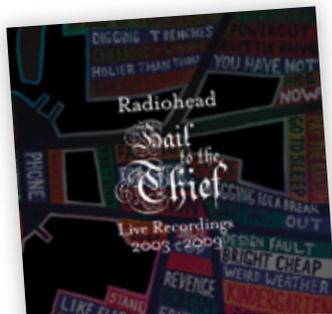


## THE ZAC SCHULZE GANG

### STRAIGHT TO IT

Ruf Records

Power trio natif de Gillingham, une petite bourgade tranquille du Kent, dans le sud de l'Angleterre, The Zac Schulze Gang tisse de solides références, quelque part entre Dr. Feelgood, The Pretty Things et Rory Gallagher... Formé en 2020 par les deux frères Schulze (Zac, guitare et chant, et Ben, batterie) et leur pote Ant Greenwell à la basse, le groupe aime les riffs qui sonnent la charge, qui canardent à la Wilko Johnson (*High Roller*). Servi par un son brut de pomme, leur premier chapitre impose d'entrée de jeu le style percutant de Zac à la guitare, tour à tour cinglant et nerveux, roboratif et fiévreux (*Back Again*). À l'arrivée : si vous appréciez à la fois les ambiances chauffées à blanc du pub rock et le british blues bien charpenté qui l'accompagnent, « Straight To It » vous est vivement recommandé. 🎧 PL



## RADIOHEAD

### HAIL TO THE THIEF LIVE RECORDING

XL Recording

Thom Yorke et sa bande nous ont abandonnés. Presque 10 ans se sont écoulés depuis « A Moon Shaped Pool » et toujours rien depuis, si ce n'est quelques projets personnels, évidemment bourrés de talent. Surprise ! Nous avons le droit à une sortie en 2025, mais il ne s'agit « que » de titres live tirés de leur sixième opus, enregistrés sur différents concerts entre 2003-2009. Les albums de Radiohead, aussi géniaux soient-ils, sont des univers complexes, très travaillés, semblant presque hermétiques à une interprétation sur scène depuis ce début de siècle, lorsque le groupe a proposé le très étrange « Kid A » après « OK Computer », l'un des (si ce n'est LE) plus grands albums de rock alternatif jamais composé. La scène est un autre espace d'expression, le groupe remodèle, peaufine ses musiques comme on apporterait ici et là quelques coups de pinceaux à une toile déjà magnifique. Le résultat est dense, plus vivant que jamais, parfaitement masterisé, sublime. 🎧 CT

# Coroner

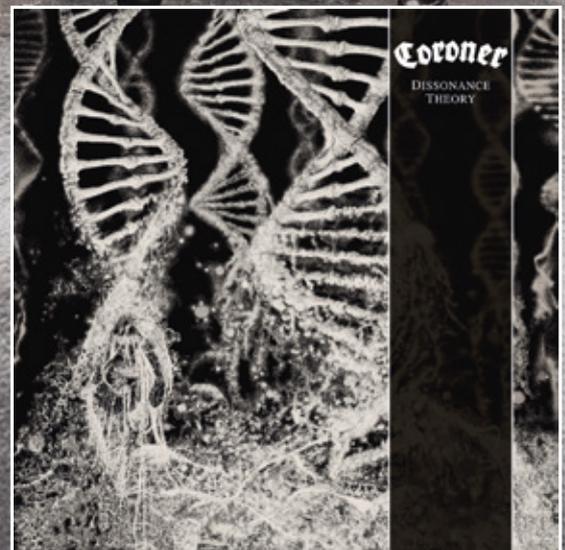
## DISSONANCE THEORY

## LE RETOUR D'UNE LÉGENDE

Une démonstration de force technique  
et de cohérence artistique



SORTIE LE 17/10

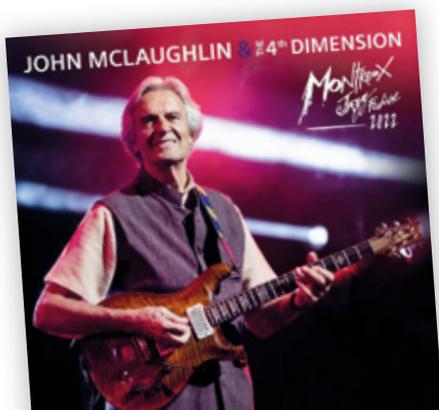


Edition limitée en version 2CD Mediabook contenant un livret spécial ainsi que la mythique démo « Death Cult » (1986) 4 titres avec Tom G. Warrior (Celtic Frost, Triptykon) au chant  
Edition Vinyle Exclusive France en version LP marbré noir&blanc crème

## **HIGH ON WHEELS** **THE MONKEY**

**Klonosphere**

*The Monkey Who Dipped His Balls In My Whisky*, le deuxième titre de l'album, reflète les ambitions du trio parisien. High On Wheels fait le choix de s'amuser de toutes ces choses du quotidien qui nous pourrissent la vie, mais le fait avec le plus grand sérieux lorsqu'il s'agit de poser un son bien fuzz sur des structures qui évitent par moment soigneusement le 4/4 afin de donner du corps à leurs compositions. Le trio parisien a fait le choix d'une prise live pour capturer un son brut, toute l'énergie et la rugosité de leur performance. Excellents représentants du desert rock, ils renforcent ici leur esthétique décalée volontiers cinématographique comme en témoigne *Arrakis*. Cet album promet, une fois encore, d'inoubliables moments live. 🎧 **CT**



## **JOHN MCLAUGHLIN & 4TH DIMENSION** **LIVE AT MONTREUX JAZZ FESTIVAL 2022**

**Edel Music**

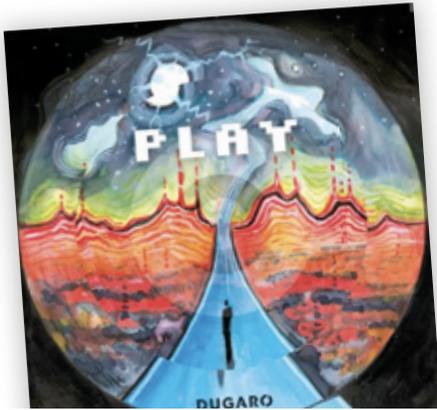
L'heure est venue de prendre une leçon de guitare avec l'un des maîtres absolus en la matière. Biberonné à Mahavishnu Orchestra, John McLaughlin est pour moi l'absolu, l'inatteignable, le phare. Si votre ressenti est peu ou prou le même, alors ce live à Montreux est une magnifique immersion dans son univers. Du haut de ses 83 ans, sa virtuosité est intacte, il mélange avec toujours autant de talent (et de classe) les influences jazz, rock, musique indienne et flamenco, avec au passage un hommage à son ami Paco de Lucia. La capture de ce concert donné le 11 juillet 2022 à l'Auditorium Stravinski est remarquable dans sa dynamique et la précision de la spatialisation. Une merveille à écouter en hi-res avec le matériel adapté. 🎧 **CT**



## **REVOCATION** **NEW GODS, NEW MASTERS**

**Metal Blade Records**

Le manque de reconnaissance du public français pour Revocation reste pour moi un mystère. Le groupe devrait être en tête d'affiche des plus grands festivals depuis si longtemps, entre Tool et Gojira. Les deux premiers albums « Empire Of The Obscene » et « Existence Is Futile » trônaient très haut dans la scène death et thrash, depuis, même si le groupe se montre un peu trop prolifique, le jeu de guitare de David Davidson regorge de plans techniques affolants de maîtrise. Bien sûr la voix reste une épreuve pour les non-initiés, mais la prochaine fois que vous voyez un « metalleux » avec des patchs d'AC/DC, de Ghost et consorts, rendez-lui service : parlez-lui de Revocation. 🎧 **CT**



## DUGARO

PLAY

ZKI Prod

Pas simple de s'imposer sur la musique instrumentale dans la catégorie des techniciens de haute volée tant les comparaisons avec Joe Satriani et Steve Vai émergent immédiatement. La question est alors de savoir si David Dugaro a le niveau, nul doute qu'il l'a, et la façon dont il va s'écarter de ces maîtres. Ce mélange de rock américain, d'élan métal engageants bien qu'un peu trop propres (une constante dans les albums de ce genre) et de belles ballades folk donnent de la singularité à Play. Dugaro pourrait shredder à n'en plus finir, mais il cherche d'abord un climat et une narration musicale qui ne laissent pas insensible. 🎸 CT



## CACHEMIRE

SUFFIT JUSTE D'UNE SECONDE

Enragé Prod

À mi-chemin entre les Wampas et Superbus, entre Trust et Luke (quel écart !), *Suffit juste d'une seconde* est un album de contrastes. Du rock français typé indé, un son percutant et nerveux, des paroles sarcastiques, drôles, parfois engagées, comme ce 2080 qui parle de 2020 en enfonçant des portes ouvertes ou *Adam*, sur l'identité sexuelle, bien plus touchant. Des treize titres courts on retient des univers, des images, la bande-son de courts métrages que le groupe façonne dans nos têtes. Un album à binger comme une série Netflix ! 🎸 CT



# LAURA COX

## TROUBLE COMING



NOUVEL ALBUM 31.10.25  
CD / VINYLE / DIGITAL

EN CONCERT  
LE 10 AVRIL 2026 . PARIS  
LE TRIANON

VERYCORDS  
RECORD LABEL

GUITARE

RollingStone

# Thomas Dutronc,



DEPUIS 2020 ET L'ALBUM « FRENCHY » (OÙ L'ON RETROUVAIT NOTAMMENT BILLY GIBBONS, DIANA KRALL OU IGGY POP), THOMAS DUTRONC NE S'EST GUÈRE ACCORDÉ DE RÉPIT. UN ALBUM AVEC SON PÈRE, « DUTRONC & DUTRONC », SUIVI D'UNE FORMIDABLE VIRÉE SUR LES ROUTES ET D'UN LIVE « DUTRONC & DUTRONC - LA TOURNÉE GÉNÉRALE ! », ET UN CINQUIÈME ALBUM SOLO, « IL N'EST JAMAIS TROP TARD », L'AN DERNIER. PROFITANT D'UNE PAUSE DANS UNE TOURNÉE D'UNE CINQUANTAINE DE DATES, IL NOUS A CONVIÉS DANS SA MAISON PERDUE AU MILIEU DES CHAMPS POUR PARLER DE SON NOUVEAU PROJET, UNE MÉTHODE DE GUITARE BLUES ET ROCK EN COMPAGNIE DE FRED CHAPELLIER, JÉRÔME CIOSI ET LE JEUNE PRODIGE MAXENCE CROUZARD.

# cours particuliers



*On avait déjà fait une première méthode avec Jérôme, sur 17 chansons françaises, destinée aux débutants... vraiment débutants à la guitare. Ensuite, on avait créé une petite méthode autour des chansons de mon père.*

**Ce projet est né par quel biais ? Qu'est-ce qui vous a réunis ? Y a-t-il un chef ?**

**Thomas Dutronc :** On avait déjà fait une première méthode avec Jérôme, sur 17 chansons françaises, destinée aux débutants... vraiment débutants à la guitare. Ensuite, on avait créé une petite méthode autour des chansons de mon père. Et là, depuis ma rencontre avec Fred, ça faisait longtemps qu'on avait envie de faire une méthode pour apprendre le blues, toujours pour les débutants. Mais ça va aller jusqu'à

vraiment pas débutant parce que, finalement, ça va loin dans le niveau...

**Donc, Fred, vous vous êtes rencontrés et vous avez parlé blues. Racontez-nous...**

**Fred Chapellier :** En fait, avec Thomas, on se connaît depuis que j'ai commencé à jouer avec son père en 2010, donc ça fait quand même un moment, ça fait quinze ans.

**Thomas Dutronc :** Ok, ça fait quinze ans qu'on se connaît

## MAXENCE CROUZARD, LE DISCRET VIRTUOSE

**Maxence Crouzard :** J'ai commencé avec la guitare classique, avec un super prof russe, diplômé du Conservatoire de Paris. Il m'a appris la guitare d'une manière plus ouverte que la méthode académique : pas besoin d'avaler tout le solfège d'un coup ! C'était l'entre-deux parfait pour débiter, apprendre sérieusement sans se décourager. J'ai commencé à sept ans, et à neuf, il m'a dit : « *Allez, achète-toi une guitare électrique pour voir* ». Même si lui n'en jouait pas trop, c'est avec lui que tout a commencé. La guitare classique, c'était ma première école. Ensuite, j'ai appris en écoutant, en regardant, en lisant des exemples. Quand on est gamin, on ne se pose pas de questions : même si c'était injouable, je fonçais tête baissée ! Le résultat n'était peut-être pas parfait, mais l'envie, elle, était totale.

**Thomas Dutronc :** C'est toi qui as voulu jouer de la guitare ou ce sont tes parents qui t'ont dit : « *Tiens, essaie ça !* » ?

**Maxence :** J'avais vu un concert où un gars jouait du blues et chantait, et ça m'a fasciné. Ma mère a dit : « *OK, on t'inscrit.* » Et j'ai accroché tout de suite. Je me souviens du premier cours : voir un guitariste jouer à 50 cm de moi, c'était un choc.



Maxence Crouzard, Fred Chapellier, Thomas Dutronc, Jérôme Ciosi. Un petit blues devant la caravane.

**Et donc, au point de vue du style, tu étais ouvert à tout ?**

Oui, carrément ! Même si tout a commencé au Conservatoire, je me suis toujours laissé guider par l'envie et les influences. Je ne me suis jamais dit qu'il fallait suivre une idole ou un modèle précis... Même si, bien sûr, j'en ai eu. J'ai traversé plein de styles : de la guitare classique à Prince, de Slash à Tommy Emmanuel... Et puis j'adorais ce que faisaient Thomas et Jérôme. Quand j'étais petit, je relevais tous les morceaux à l'oreille, un peu comme je l'avais fait avec la guitare classique. C'est

là que j'ai appris mes accords et commencé à trouver ma propre voix sur l'instrument.

**Thomas Dutronc :** Après, il a rencontré M aussi. Il a fait pas mal de trucs sur scène avec Matthieu Chédid...

**Maxence :** Oui, c'est vrai ! C'était la partie plus électrique. Ça fait partie des figures très populaires de la guitare en France, et on s'inspire forcément de beaucoup de monde. Les premiers sons saturés... C'est là que j'ai vraiment découvert cet univers, et ça m'a donné envie d'explorer encore plus la guitare.

*«C'est que tu commences à te débrouiller fiston.»*



## FRED CHAPELLIER, L'AUTODIDACTE PASSIONNÉ

**Fred Chapellier** : L'accroche de la musique ? C'est mon frère aîné qui me l'a transmise. Mais au départ, c'était la batterie : j'ai fait quatre ans dessus, fasciné par Ian Paice (Made in Japan), John Bonham, Buddy Rich... Les grands batteurs de rock et de jazz m'ont vraiment marqué. La batterie reste pour moi un instrument passionnant, et j'y reviens dès que possible. Un jour, j'ai essayé la guitare et j'ai eu une révélation : j'avais l'impression de déjà la connaître, alors que je n'avais jamais touché. À l'époque, pas d'internet, pas de tuto vidéo, juste des 33 tours et 45 tours à écouter et réécouter, ralentis à la main pour capter les plans. Platine n'aimait pas trop...

Mais, moi, c'est comme ça que j'ai appris : tout à l'oreille, totalement autodidacte, ce qui m'a permis de développer une oreille assez fine. Et bien sûr, j'ai baigné dans le blues depuis toujours. Ça, c'était en 80 quand même. Ça, ça fait un petit moment, quoi. J'ai ensuite navigué entre blues, rock et même un peu de fusion, en m'inspirant de groupes comme Yes ou Genesis. J'adore toujours ça ! Et puis, je suis un grand fan de musique classique : j'en écoute énormément, probablement plus que tout le reste. Je fais mes albums sous mon nom depuis plus de 25 ans et il y a toujours beaucoup de mélodies. J'aime les belles mélodies et peut-être que ça vient un peu de la musique classique aussi. Et puis il y a eu Hendrix, évidemment. J'ai déchiffré beaucoup de ses morceaux, mais aussi ceux de



Dans la famille depuis plus de quinze ans.

Ritchie Blackmore, que je trouve incroyables. J'ai passé des heures sur David Gilmour, Mark Knopfler, parce qu'ils réussissaient à être totalement eux-mêmes... Knopfler avec un jeu aux doigts super intéressant. Ces influences ont façonné mon approche de la guitare : mélodique, expressive, et toujours ouverte à la couleur et au feeling. Sans oublier Hank Marvin, Jimmy Page, Jeff Beck, Gary Moore, Rory Gallagher, plein de gens comme ça... Et les parenthèses énormes dans ma carrière, c'était depuis Jacques Dutronc, en fait. Au départ, je n'ai jamais spécialement voulu faire ça, parce que je fais ma musique. En 2010, on a fait toute la tournée pendant un an. Ensuite, il m'a embarqué dans les Vieilles Canailles. C'était fantastique ! Et puis après, Dutronc & Dutronc. Je dirais que c'est devenu une vraie

famille, très proche, avec Jacques, Thomas et même Jérôme. J'ai eu la chance d'être au cœur de tout ça et de partager ces aventures humaines et musicales incroyables.

**Et là, tu vas rempiler avec le Guitar Night Project, en compagnie de Patrick Rondat et Pat O'May...**

Oui, on va réattaquer en janvier, Pat O'May a dû subir une opération très sérieuse, donc on a dû annuler pas mal de dates et de beaux festivals. Mais tout est reporté : l'album live sort en début d'année, et les concerts reprennent dès janvier. C'est une super aventure avec trois styles différents qui finalement se complètent vachement bien. Et bon, déjà on est très potes et on adore être ensemble, humainement et musicalement. Et le fait d'entendre, par exemple, Patrick Rondat jouer sur mes morceaux, ça leur apporte quelque chose de différent !

bien. Depuis, il est super fort en math, mais, sinon, il est meilleur à la guitare (rires).

**Fred Chapellier** : Je me rappelle, lors des premières répétitions avec son père. On a parlé tout de suite de Stevie Ray Vaughan, du blues en général... Parce qu'il aime vraiment ça, Thomas. Et puis voilà, on a eu l'occasion du coup depuis quinze ans de jouer, de taper des bœufs pendant des plombes. Il nous a souvent rejoints sur scène. Et puis, après, on a fait, on a fait la tournée Dutronc & Dutronc. Ensuite, comme on est ouverts, je dirais... Moi, je n'aime pas que le blues, j'aime plein de choses. Et il fait découvrir plein de musiques et inversement... C'est Thomas qui a eu l'idée de cette méthode et on s'est dit que ça serait cool de faire ça ensemble.

**Thomas Dutronc** : Oui, parce qu'en plus, les méthodes

qu'on a faites, surtout celle des 17 chansons, elles ont pas mal marché. Plein de gens m'ont dit : « Elle est cool la méthode ! » Enfin, même dans l'entourage proche, des guitaristes ont vachement travaillé dessus. Je ne sais plus qui était vraiment à fond au début, mais quelqu'un nous a dit : « Vivement que vous fassiez une méthode pour le blues, parce que là, on a fait le tour de la première et on veut passer à autre chose ! » On a donc voulu essayer de faire quelque chose de très simple. Contrairement à certaines méthodes super précises, un peu rigides et sans âme, nous, on a pris le contrepied : on donne toutes les explications, mais on laisse chacun chercher un peu par soi-même, on guide plutôt qu'on n'impose. Par exemple, notre idée était de mettre les paroles des chansons avec les accords au-dessus, en indiquant en gras la syllabe sur laquelle



ça tombe. Pas besoin de tablature à tout prix. Parfois, on ajoute juste quelques repères pour les mesures, histoire que les gens puissent écouter et reproduire le morceau de façon instinctive, simple, sans se prendre la tête avec le solfège. Même les tablatures, parfois, ça bloque. Le but, c'est vraiment que chacun puisse prendre du plaisir tout de suite, même si on ne sait pas encore très bien jouer de la guitare. On a pensé à ceux qui veulent surtout s'amuser en grattant quelques accords.

#### Quand cette méthode doit-elle sortir ?

**Thomas Dutronc :** Eh bien... c'est un peu le grand mystère ! Je me demandais moi-même... Franchement, je ne sais pas si on arrivera à la sortir pour Noël. Ce serait chouette, mais pas sûr qu'on tienne les délais. Bon, déjà, ce n'est pas dans dix ans, hein ! On va essayer de faire ça assez rapidement. Donc, peut-être pas pour Noël, mais bientôt quand même. La nouveauté avec cette méthode, par rapport aux autres, c'est qu'on a fait plein de vidéos qui seront accessibles uniquement aux gens qui auront acheté le livret. Fred et Maxence ont enregistré des petites vidéos didactiques avec un super son — parce que Fred a pensé à amener sa carte son, ce qui a

vraiment fait la différence. On a tout filmé là-haut, dans les champs, et ça va être très sympa. Quant à la forme, on pense à un livret A4 d'environ 200 pages, avec une vingtaine de morceaux. Pas juste deux ou trois comme certaines méthodes classiques, mais de quoi vraiment s'amuser et progresser.

#### À quoi doit-on s'attendre au niveau du contenu ?

**Thomas Dutronc :** En gros, il y a des morceaux phares, vraiment. On a choisi des classiques du blues et du rock, mais aussi des morceaux plus récents. Et on s'est amusé à créer une rubrique, *Le coin des riffs*, pour se concentrer sur les riffs de guitare — que ce soit du blues ou du rock pur style Deep Purple. Il y aura aussi des petites vidéos avec des détails pour que ça sonne mieux : les finitions, les glissés, les vibratos... Tout ce que j'appelle « les finitions ». C'est assez précis et complet, mais sans que ce soit un casse-tête. Très simple, instinctif et clair. On a pensé aux guitaristes un peu plus âgés qui ont parfois du mal à... euh, à se lancer. Bref, on a glissé un tas de petites conneries dans la méthode, parce que moi j'ai toujours aimé Gotlib ou les Monty Python, et je continue dans cet esprit. Dans la première méthode, par exemple, j'avais mis des références à Gotlib. J'ai eu la chance de le rencontrer,

*En gros, il y a des morceaux phares, vraiment. On a choisi des classiques du blues et du rock, mais aussi des morceaux plus récents. Et on s'est amusé à créer une rubrique, Le coin des riffs, pour se concentrer sur les riffs de guitare.*

j'étais trop fier, et maintenant je suis copain avec sa fille !

**En gros, ce n'est pas siffler, mais rire en travaillant...**

**Thomas Dutronc :** Oui, avec des calembours insolites... Ça fait partie du charme du truc ! Je me souvenais plus très bien... c'est Jérôme qui m'a rappelé que, dans la première méthode, on avait expliqué : « un doigt, c'est la base de l'apprentissage. » Au départ, je ne pensais pas en faire une « connerie », mais voilà, ça a pris. Du coup, dans cette méthode, on va beaucoup parler des doigts. Parce qu'un doigt... c'est généralement rattaché à la main, et la main à la guitare (rires) !

**Et pourquoi pas la scène, à vous quatre, sérieusement ?**

On n'y a pas vraiment pensé, non. On n'a pas forcément besoin de repartir pour une tournée entière, mais pourquoi pas quelques petits concerts, comme ça, juste pour le plaisir ? Tout est possible, mais il faut que je bosse un peu (rires). Et puis, chanter du blues, ce serait marrant. Sinon, j'ai eu la chance de faire une petite tournée d'une vingtaine de dates avec Rocky Gresset, Stochelo Rosenberg et un bassiste. Et si, un jour, j'ai des trous entre deux tournées, je referais bien ce format-là : c'était un vrai bonheur. Ces deux-là, c'est de la folie pure. Stochelo, quand il s'y met, c'est monstrueux. Et puis une gentillesse... fabuleuse. Donc oui, rien n'est impossible, surtout quand on s'amuse. 🎸

**Propos recueillis par Jean-Pierre SABOURET**

## JÉRÔME CIOSI, CLASSIQUE ET CURIEUX

**Jérôme Ciosi :** Comme Maxence, j'ai commencé par la guitare classique, mais un peu plus tard : à douze ans. Après, je m'y suis consacré à fond, parce que j'ai vraiment une grande passion pour la guitare classique. En parallèle, je touchais un peu à la basse et à la guitare manouche, car mon père était chanteur corse et était accompagné par un groupe de manouches que j'admirais beaucoup. Quand on est gamin, on est toujours curieux, avide de tout ce qui touche à la guitare. Je me rappelle aussi que je jouais au conservatoire et que j'avais pris une méthode avec tous les accords, même les plus bizarres. Après, j'étais content de voir que je connaissais quand même tous les accords. Et, en fait, le premier concert que j'ai vu où il y avait les musiciens manouches, qui accompagnait mon Père, je regardais le guitariste d'accompagnement et je ne connaissais aucun accord (rires). Donc voilà, j'ai fait ça pendant un certain nombre d'années jusqu'à avoir mon prix de guitare et d'harmonie. Donc j'avais fait de l'harmonie en écriture, c'était très



sympa. D'ailleurs, j'avais une prof qui était du Conservatoire national qui était super, Isabelle Dulac. Elle expliquait tous les compositeurs, toutes leurs caractéristiques... Schumann par rapport à Mozart, c'était passionnant. Ensuite, j'ai commencé à chercher quelque chose d'un peu plus original, parce que je ne me voyais pas devenir concertiste classique. Le premier truc que j'ai fait ? J'ai

essayé de créer des arrangements sur des mélodies traditionnelles corses. Quand j'avais 25 ans, j'ai rencontré Thomas et on a beaucoup sympathisé. Assez rapidement, j'ai commencé à jouer avec lui. Sinon, j'ai fait plein de projets dans la musique, notamment dans la musique corse, ou même avec Patrick Fiory. Depuis quelque temps, j'essaie aussi de développer mon répertoire tout seul. J'ai fait un album qui est sorti récemment, je joue mes compositions à la guitare de manière indépendante. Il s'appelle « Partenza ». Et maintenant, j'ai un petit groupe : contrebasse, batterie et saxo. On fait ce qu'on appelle le jazz corse. C'est un nouveau concept (rires). En fait, ce sont mes compositions, ainsi que d'autres morceaux que j'ai adaptés au jazz, et aussi quelques pièces traditionnelles que j'ai jazzifiées.

**Thomas Dutronc :** J'adore son nouveau projet. Je l'ai vu au Sunset (célèbre club parisien, NDR), j'ai passé un moment fabuleux. Ça se marie très bien. Il y avait une synergie de ces quatre musiciens-là, c'était vraiment beau.

# THOMAS DUTRONC, GUITARE AU CŒUR

**Thomas Dutronc :** J'ai des souvenirs lointains... Il y avait des guitares chez moi quand j'étais petit, alors ça me faisait un peu rêver l'instrument. Mais il n'y en avait pas trop, parce que mon père ne jouait jamais et ma mère non plus. J'ai découvert il y a peu qu'elle avait composé des morceaux et qu'elle jouait plutôt bien de la guitare, mais, à l'époque, je ne les avais jamais entendus à la maison. Chez nous, il y avait une salle de projection avec de grandes fenêtres et une cloison pour éviter la lumière. Derrière cette cloison, il y avait toutes les guitares de mon père en tas, probablement une dizaine. Par curiosité, j'ouvrais les étuis : c'étaient des trésors, même un vieux saxophone, et il y avait cette odeur incroyable... Très vite, j'ai aussi commencé à écouter la musique dans la discothèque de mes parents. J'ai découvert les guitares avec Apache des Shadows, Chuck Berry, Elvis Presley à douze ans. J'aimais aussi Gene Vincent, Eddie Cochran et Fats Domino. Et des trucs de mon époque. Donc c'était, je ne sais pas...

Il y avait David Bowie, Tina Turner, Matt Bianco... Je crois qu'aujourd'hui, les gamins écoutent vachement plus tôt. C'est pour ça qu'il y a tant de merdes qui marchent d'ailleurs (rires). C'était donc ma période d'ouverture au monde de la musique, bien avant que je ne touche vraiment à la guitare. Moi j'aimais la guitare. En fait, il y avait un truc, peut-être une recherche d'aller sur le terrain de mon père, peut-être inconsciemment... Et puis je me rappelle à quatorze ans, j'avais un copain anglais, un penfriend, j'avais fait un échange. Je suis allé dans un grand magasin de disques et j'avais acheté une double cd de Jimi Hendrix avec tous ces singles. J'avais quatorze ans et j'écoutais *Johnny B. Goode* en live de Jimi Hendrix à fond... Je faisais écouter ça à mes potes. Avec eux, on a eu une grosse période hard rock. Mais après ça, on aimait bien faire les cons. Ça tournait à la blague aussi. Enfin, on se moquait un peu, mais on écoutait Iron Maiden, « The Number Of The Beast » ou je ne sais pas quoi... Mais on trouvait ça rigolo quand même. Après, il y a eu les Guns N' Roses qui sont sortis. On écoutait ça, en se marrant quand même, mais on aimait bien cette énergie de guitare malgré tout. Après, il y avait les Beastie Boys et autres... On écoutait tous ces trucs-là. C'était l'époque quoi. Et moi, ma première guitare, ça a été quand j'étais à la fac, j'avais 17 ans et demi. J'étais à Noël chez un ami qui avait une guitare et qui jouait Le

*Pénitencier* et *Jeux Interdits* très mal (rires). Mais d'un coup, j'ai eu envie d'apprendre la guitare. J'ai dit : « *Mais c'est trop bien ! Fais-moi voir comment tu fais...* » J'ai eu un vrai coup de foudre. Je me rappelle avoir appelé mon papa : « *Putain, c'est génial ! J'ai testé une guitare, et je trouve ça super.* » C'est comme ça que j'ai touché une guitare pour la première fois.

**Il ne t'a pas dit : « Mon fils, ne lance pas là-dedans, tu vas avoir mal aux doigts... » ?**

Non, non, non ! Ma mère m'a même offert une belle Yamaha nylon, et à mes deux meilleurs potes de l'époque, elle avait pris des Yamaha un peu moins bonnes pour qu'on puisse jouer à trois. Par contre, j'ai demandé des conseils à mon père, des plans... Il m'a répondu : « *Je ne sais pas, je n'ai rien à te dire. Il faut écouter la radio et faire pareil.* » Même pas un accord ! Le chien (rires)... Un soir, quand même, il m'a joué *Misty*, ou un petit bout de *Nuage* ou je ne sais quoi... Il avait un doigté incroyable, un vrai toucher. Et puis, un autre jour, il m'a montré un plan de Barney Kessel, vaguement, sur *Satin Doll*. Moi, j'étais à fond blues. J'écoutais beaucoup de blues, c'est vraiment par là que j'ai commencé. Et puis j'avais aussi mes cahiers, tu vois, avec des chansons de Brassens, de Bob Marley ou d'autres, que je chantais un peu pour le plaisir. Au bout d'un an ou deux de guitare, ça commençait à me plaire sérieusement. Et là, je me suis dit qu'il y avait déjà suffisamment de chanteurs dans la famille (rires) ! Alors j'ai décidé de m'intéresser plutôt au côté solo, parce que j'adorais ça, avec Hendrix et compagnie. C'est là que j'ai commencé à essayer de faire des solos plutôt que de chanter en m'accompagnant. Et puis à ce moment-là, j'étais un peu en recherche... J'avais l'impression

d'avoir eu une adolescence assez futile, de m'être beaucoup amusé, un peu moqué de tout. Je ne me sentais pas encore très mûr, tu vois. Et je me suis intéressé à la musique classique, au jazz, à la chanson française. En remontant à cette époque-là, que j'écoutais Brassens, Brel, Ferré à 18 ans, j'écoutais aussi Pink Floyd. J'ai regardé « The Wall » en boucle à cette époque-là. Et puis, un jour, je suis tombé sur Django. Mais pas tout de suite. En fait, ce peut être vers 19 ans, 19 ans et demi, un truc comme ça en fait. Et. Là, ça a été un choc. J'étais fan aussi de Paco de Lucia, mais je n'y comprenais rien. Je l'avais vu en concert une fois ou deux, ça m'avait laissé sur un rêve. Mais c'est vraiment une musique que je ne comprends pas du tout. Le flamenco, je ne comprends rien quoi. Vraiment je trouve ça sublime... Mais, au bout d'un moment, je m'y perds... Mais, le jour où j'ai entendu Django, ça a fait comme une espèce de déclin entre mes périodes pour tout rassembler, entre ma période adolescente et ma période où je voulais devenir un peu plus mûr ou je ne sais pas quoi. Parce que, pour moi, il y avait une richesse dans la complexité du jazz, la beauté de la musique classique, mais en même temps un dynamisme très pop, une virtuosité, une énergie qui correspondait à ce que j'aimais comme musique. Parce que je te parlais de hard rock, mais j'écoutais aussi beaucoup de disco, de funk, même de rap, de rap américain à l'époque. Et, pour moi, ça mélangeait tout. Donc j'ai eu une espèce de coup de foudre. Je joue de moins en moins de guitare manouche parce que je suis devenu très proche et ami avec Rocky Gresset qui joue avec moi et qui est vraiment un prodige. Du coup, il y a déjà suffisamment de guitares pour les gens. Moi j'ai envie de jouer, mais je ne vais pas rajouter un solo à moi derrière lui.

## THOMAS ET BILLY

**Thomas Dutronc :** Sur l'album « *Frenchy* », l'idée, c'était de reprendre des chansons françaises qui ont fait le tour du monde avec des stars internationales, mais surtout pas de Français ! Le premier à dire oui, c'était Iggy Pop. Il a même ramené Diana Krall sur le même morceau, *C'est Si Bon*. C'était fou. Et puis, un jour, on me dit : « *Billy Gibbons veut chanter *La vie en rose* avec toi.* » Moi, je suis vraiment fan. Je l'ai vu en concert plusieurs fois. On a enregistré aux studios Capitol, à Los Angeles. Billy débarque avec sa guitare et son ampli, il fait une prise - parfaite, évidemment. Ensuite, il nous invite à boire une bière à son hôtel. Il était adorable, drôle, hyper simple. J'adore ce mec : son jeu, son groove, et surtout le fait qu'il ne se prenne jamais trop au sérieux. Je trouve ça assez rare finalement quand on regarde l'ensemble des groupes. Un vrai bonheur, un amour quoi !



# ESP GUITARS : 50 ANS DE RÉBELLION SONORE

## L'ARTISANAT JAPONAIS

### À LA CONQUÊTE DU MONDE

IL Y A DES MARQUES QUI TRAVERSENT LE TEMPS EN SILENCE, ET D'AUTRES QUI LE DÉCHIRENT À COUPS DE DISTORSION. ESP GUITARS APPARTIENT RÉSOLUMENT À LA SECONDE CATÉGORIE. NÉE DANS UNE RUELLE DE TOKYO EN 1975, LA FIRME JAPONAISE S'EST IMPOSÉE COMME L'UN DES PILIERS DU ROCK ET DU MÉTAL, FAÇONNANT LES SONS LES PLUS ABRASIFS DE NOTRE ÉPOQUE TOUT EN CULTIVANT UN ARTISANAT D'UNE PRÉCISION PRESQUE MYSTIQUE.



#### TOKYO, 1975 : l'atelier qui rêvait en électrique

L'histoire d'ESP commence dans un Japon en pleine mutation culturelle. En 1975, Tokyo est déjà une mégapole vibrante, où les influences occidentales se mêlent aux traditions locales. C'est dans le quartier de Shibuya, alors connu pour ses disquaires et ses clubs de jazz, que Hisatake Shibuya ouvre un petit atelier baptisé *Electric Sound Products*. Ce n'est pas encore une marque d'instruments, mais un salon de guitare — un lieu où les musiciens viennent faire réparer, modifier ou améliorer leurs instruments.

Shibuya n'est pas un inconnu dans le monde de la musique. Il a travaillé chez Kawai, Yamaha et Fernandes, trois géants de l'industrie japonaise. Mais il est frustré par les limites de la production industrielle. Il veut créer un espace où chaque instrument serait traité comme une pièce unique. Il s'entoure de luthiers talentueux comme Hidesato Shino (ancien designer chez Greco) et Moony

K. Omote, futur fondateur de Moon Guitars.

« *Je sais que j'étais trop audacieux et têtu, mais c'est ma nature. Je voulais que chaque guitare soit une œuvre d'art, pas un produit.* » — Hisatake Shibuya

Le salon devient rapidement un lieu de pèlerinage pour les musiciens tokyoïtes. On y vient pour des réparations complexes, des ajustements de micros, des modifications de frettes. Shibuya forme lui-même des techniciens, créant une véritable école informelle de lutherie. C'est là que naît l'idée de produire des guitares sous les marques Navigator et Edwards, destinées au marché japonais.

Les premiers modèles Navigator sont des répliques de Fender et Gibson, mais avec une qualité de fabrication qui dépasse souvent les originaux. Les bois sont sélectionnés à la main, les micros bobinés sur place, les finitions réalisées à la main. Certaines guitares Navigator arborent même le mot "Les Paul" sur la tête, dans la même typographie que Gibson — un hommage audacieux, mais aussi une provocation.



ESP est vite devenu un lieu de pèlerinage pour les musiciens tokyoïtes et un endroit d'apprentissage de la lutherie.



Si la marque était masquée, c'est bien avec une ESP que Joseph Duplantier a joué lors de la cérémonie des Jeux Olympiques.

# HISATAKE SHIBUYA

1937 - 2024



**« JE SAIS QUE J'ÉTAIS TROP AUDACIEUX ET TÊTU, MAIS C'EST MA NATURE. JE VOULAIS QUE CHAQUE GUITARE SOIT UNE ŒUVRE D'ART, PAS UN PRODUIT. » – Hisatake Shibuya**

## L'ENTRÉE AUX ÉTATS-UNIS : les années 1980 et la rencontre avec George Lynch

En 1983, ESP commence à exporter ses pièces détachées vers les États-Unis. Les luthiers américains découvrent la qualité exceptionnelle des manches, des corps et des accastillages ESP. Mais c'est en 1985 que la marque fait une entrée fracassante sur le marché américain grâce à une rencontre décisive : George Lynch, guitariste de Dokken, est en tournée au Japon. Il entre dans une boutique ESP pour remplacer un manche cassé. Il découvre alors les guitares custom de la marque et collabore à la création du modèle Kamikaze, première guitare signature d'ESP.

« *La Kamikaze était brutale, rapide, tranchante. Elle avait l'air de sortir d'un manga cyberpunk.* » — George Lynch, *Guitar World*, 2002

Cette rencontre marque le début d'une longue série de collaborations avec des artistes américains. ESP devient le fournisseur de guitares sur mesure pour Bruce Kulick (KISS), Ronnie Wood (The Rolling Stones), Sid McGinnis (Late Night with David Letterman), Vernon Reid (Living Colour), et bien d'autres.

ESP installe un atelier à New York, puis à Los Angeles, au cœur de Sunset Boulevard. La marque devient la référence pour les guitaristes qui veulent sortir des sentiers battus. Les modèles M-I, Horizon, Surveyor Bass et EXP deviennent des classiques.

## LES ANNÉES 1990 : l'âge d'or du métal et la conquête mondiale

Dans les années 1990, ESP s'impose comme la marque du métal. Elle collabore avec James Hetfield et Kirk Hammett de Metallica, qui adoptent les modèles Truckster, Iron Cross, KH-2 et KH-3. Ces guitares, souvent modifiées pour inclure des micros EMG actifs, des finitions usées et des manches ultra-rapides, deviennent des icônes.

« *Je voulais une guitare qui ait l'air d'avoir survécu à une guerre. ESP m'a donné exactement ça.* » — James Hetfield, *ESP Presents 2021*

ESP multiplie les modèles signature : Alexi Laiho (Children of Bodom), Stephen Carpenter (Deftones), Jeff Hanneman (Slayer), Max Cavalera (Soulfly), Dan Jacobs (Atreyu)... Chaque instrument est conçu en étroite collaboration avec l'artiste, souvent à partir de croquis, de prototypes et de tests en studio ou sur scène.

« *ESP ne m'a jamais dit non. Ils ont toujours dit : 'On va essayer.' Et ils ont réussi.* » — Stephen Carpenter, interview *ESP USA*, 2011

La marque s'implante dans les festivals, les tournées, les studios. Elle devient synonyme de puissance, de précision et de personnalisation. Les guitaristes apprécient la réactivité de l'équipe ESP, capable de produire un prototype en quelques semaines.

## LTD : démocratiser l'excellence sans sacrifier l'âme

En 1995, ESP lance la série LTD, fabriquée en Corée et en Indonésie. L'objectif : rendre les guitares ESP accessibles à un public plus large, sans sacrifier la qualité. Les modèles LTD reprennent les designs des guitares Custom Shop, mais avec des matériaux et des procédés de fabrication plus économiques.

« *Je tourne souvent avec les modèles LTD. Ils encaissent les chocs, les vols, les bagages... et ils sonnent toujours comme des monstres.* » — Gary Holt (Slayer, Exodus)

La série LTD devient un standard pour les guitaristes amateurs et semi-professionnels. Elle permet à ESP de conquérir un public plus large, tout en maintenant son image de marque haut de gamme.

## LE CUSTOM SHOP JAPONAIS : l'artisanat au sommet

Pendant que les modèles LTD conquièrent le monde, le ESP Custom Shop à Tokyo continue de produire des instruments d'exception. Ce n'est pas une usine, mais un sanctuaire. Chaque guitare est fabriquée à la main, par une équipe de luthiers triés sur le volet, dont certains ont plus de 30 ans d'expérience. Le niveau de détail est tel que certains modèles nécessitent plus de 200 heures de travail.

Les bois sont sélectionnés individuellement : érable flammé, acajou hondurien, ébène de Macassar, frêne des marais... Les luthiers utilisent des techniques de vieillissement naturel, de torréfaction, de sculpture à la main. Les micros sont parfois bobinés sur place, selon les spécifications exactes du musicien.

Chaque année, ESP présente sa Exhibition Limited Series : une douzaine de guitares uniques, souvent extravagantes, avec des incrustations en nacre, des finitions artistiques, des formes inédites. Ces modèles ne sont pas vendus en série — ils sont exposés, parfois prêtés à des artistes, ou vendus aux enchères.

« *Le Custom Shop d'ESP, c'est comme une maison de haute couture. Chaque pièce est une œuvre d'art.* » — Matt Masciandaro, PDG d'ESP USA



La marque est vite devenue synonyme de puissance, de précision et de personnalisation. Des guitares capables de vous suivre en tournées, en festivals comme en studio.

## L'INNOVATION TECHNIQUE et esthétique

ESP n'a jamais cessé d'innover. Dès les années 2000, la marque explore les guitares à 7 et 8 cordes, les baritones, les frettes en acier inoxydable, les micros actifs, les push/pull, les systèmes de split coil, les manches ultra-fins, les accastillages sur mesure, les finitions satinées, les bois torréfiés, les corps chambered pour alléger le poids sans sacrifier le sustain...

La série X Tone, lancée en 2003, introduit ESP dans le monde des guitares hollow-body, avec des modèles comme la PS-1 et la PC-1, qui séduisent les amateurs de jazz, de blues et de rock vintage. C'est une incursion rare dans un univers plus feutré, mais qui montre la polyvalence de la marque.

ESP développe aussi des systèmes de fixation Set-Thru, qui combinent les avantages du manche collé et du manche traversant, pour un accès aux aigus optimal et une meilleure résonance. Les micros Fishman Fluence font leur apparition sur certains modèles signature, offrant une palette sonore plus large.

« *Avec ESP, je peux passer d'un son clean cristallin à une saturation infernale sans changer de guitare.* » — Devin Townsend, interview 2022

## LES MODÈLES CULTES et les séries rares

Au fil des décennies, ESP a su créer des modèles devenus emblématiques, chacun incarnant une facette de son identité sonore et visuelle. Ces guitares ne sont pas de simples outils : elles sont des symboles, des extensions de la personnalité des artistes qui les manient, et des jalons dans l'histoire du rock et du metal.



ESP n'a jamais cessé d'innover : 7 cordes, 8 cordes, baritones, micros actifs, push/pull, split coil, bois torréfiés...



Des Snakebytes prêtes à être montées par une équipe de passionnés.

Parmi les plus iconiques figure la M-II, une superstrat nerveuse et tranchante, prisée par des guitaristes comme Kirk Hammett ou Stephen Carpenter. Sa silhouette affûtée, son manche ultra-rapide et sa configuration de micros en font une arme de précision pour les solos les plus acérés. L'Eclipse, quant à elle, revisite la forme classique de la Les Paul avec une ergonomie modernisée, un accès aux aigus facilité et une polyvalence sonore qui séduit autant les amateurs de hard rock que les adeptes de metal mélodique. La Horizon, plus sobre et élégante, s'impose comme un modèle studio par excellence, capable de passer d'un clean cristallin à une saturation dense sans jamais perdre en clarté.

D'autres modèles comme l'EX, inspiré de l'Explorer de Gibson mais radicalisé dans ses lignes, ou l'Arrow, version futuriste de la Flying V popularisée par Alexi Laiho, témoignent de l'audace esthétique d'ESP. Même des séries plus marginales comme l'AX, produite entre 2003 et 2005, avec son design proche du B.C. Rich Warlock, ont marqué les esprits par leur agressivité visuelle et leur caractère affirmé.

Mais ESP ne s'est pas contentée de ses modèles internationaux. Au Japon, la marque a développé des gammes spécifiques comme Edwards et Grassroots. Les guitares Edwards, souvent des répliques haut de gamme de modèles classiques, sont réputées pour leur qualité de fabrication exceptionnelle. Elles rivalisent sans peine avec les instruments américains, mais restent cantonnées au marché japonais pour des raisons de droits et de distribution. Les Grassroots, plus abordables, sont destinées aux débutants, mais étonnent par leur finition soignée et leur fiabilité.

Enfin, ESP a toujours cultivé le goût du rare et de l'exceptionnel. Certaines guitares sont produites en séries ultra-limitées, comme la James Hetfield Snakebyte Baritone, la KH Demonology ou encore la Alexi Laiho Ripped. Ces instruments, souvent peints à la main, dotés de micros sur mesure et de finitions uniques, sont autant des objets de collection que des machines de guerre scéniques. Ils incarnent la philosophie d'ESP : ne jamais faire de compromis entre l'esthétique, la performance et l'identité.

## LES FEMMES DANS L'UNIVERS ESP : Reba Meyers et la révolution

En 2019, Reba Meyers (Code Orange) devient la première femme à obtenir un modèle signature chez ESP. Sa guitare, à la fois brutale et élégante, marque un tournant dans l'histoire

de la marque. Elle incarne une nouvelle génération de musiciennes qui refusent les compromis esthétiques ou techniques. *« J'aime les sons maléfiques que les gens ne soupçonnent pas être joués sur une guitare. »* — Reba Meyers, *Guitar World*, 2020

ESP commence à collaborer avec d'autres artistes féminines, comme Nita Strauss, Lzzy Hale, ou Yvette Young, même si certaines jouent sur d'autres marques. Le message est clair : le metal n'est plus un boys club, et ESP veut être à l'avant-garde de cette évolution.

## 2025 : un anniversaire en or

Pour ses 50 ans, ESP dévoile la LTD EC-2025, une édition limitée à 500 exemplaires, dont 60 pour l'Europe. Finition or métallisé, micros Seymour Duncan Custom, frettes en acier inoxydable, push/pull... chaque détail célèbre l'excellence et l'héritage de la marque.

Lors du NAMM Show 2025, ESP reçoit le Milestone Award. Une cérémonie rend hommage à Hisatake Shibuya, décédé en 2024. Une citation est affichée sur le stand : *« C'est incroyable de penser qu'un petit atelier à Tokyo est devenu une référence mondiale. Mais nous y sommes... et ce n'est que le début. »*

La guitare anniversaire est accompagnée d'un livre commémoratif, retraçant l'histoire de la marque, avec des photos inédites, des interviews d'artistes, des plans techniques et des anecdotes de fabrication.

## L'AVENIR : entre tradition et modernité

ESP ne regarde pas en arrière avec nostalgie, mais avec ambition. La marque investit dans la recherche sur les matériaux durables, les micros intelligents, les interfaces numériques, les systèmes MIDI embarqués, les guitares hybrides, les finishes bio-sourcés, et même les technologies de réalité augmentée pour l'apprentissage.

Elle collabore avec des artistes de la nouvelle génération, comme Ichika Nito, Tim Henson, ou Jason Richardson, tout en honorant les légendes du passé. Le Custom Shop continue de produire des pièces uniques, tandis que la série LTD s'adapte aux tendances du marché.

*« ESP, c'est plus qu'une guitare. C'est une attitude. »* — Matt Masciandaro, PDG d'ESP USA. 🎸

Par Flo SLIWA

# LES GUITARES

COMME À CHAQUE FOIS QU'IL S'AGIT DE FAIRE UNE SÉLECTION DE MODÈLES, C'EST AVEC UNE CERTAINE SUBJECTIVITÉ ÉVIDEMMENT ! SURTOUT LORSQU'ON ÉVOQUE UNE MARQUE AYANT CRÉÉ DES MODÈLES DEVENUS CLAIREMENT ICONIQUES. MÊME SI LES INSPIRATIONS SONT SOUVENT PALPABLES, IL N'EN RESTE QUE ESP A SU POUSSER LES DESIGNS DANS DES RETRANCHEMENTS BIEN PLUS MODERNES ET ATYPIQUES. VOILÀ UNE PETIT APERÇU !



## M-II

La M-II apparaît au début des années 80, en pleine explosion du heavy metal. C'est la réponse ESP à la Superstrat : corps en aulne ou tilleul, manche érable ultra rapide, Floyd Rose, et micros EMG ou Seymour Duncan. Elle devient rapidement l'arme de prédilection des guitaristes de thrash et de death, notamment dans les mains de Jeff Hanneman (Slayer) ou Alexi Laiho (Children of Bodom). Encore aujourd'hui, elle reste une référence pour les amateurs de vitesse et de précision.



## HORIZON

La Horizon naît à la fin des années 80, mais c'est dans les années 90 qu'elle prend son envol avec une refonte complète : manche traversant, corps sculpté, finitions haut de gamme (érable flammé, quilted, burst), et une ergonomie pensée pour le confort total. Elle devient la guitare des guitaristes de prog et de metal technique, notamment chez Dream Theater ou Symphony X. Une guitare qui allie beauté et brutalité.



## RON WOOD SIGNATURE

À contre-courant du métal, ESP collabore avec Ron Wood des Rolling Stones pour créer une Telecaster revisitée. Corps en frêne, manche érable, micros Seymour Duncan SP90 + Hot Rails, et une finition sunburst classique. Elle incarne le groove, le blues, et le rock vintage, prouvant qu'ESP sait aussi parler aux puristes.



## ECLIPSE

Lancée au milieu des années 90, l'Eclipse revisite la Les Paul avec une approche plus moderne : corps plus fin, accès aux aigus facilité, manche plus rapide, et électronique active en option. Elle séduit autant les métalleux que les rockeurs alternatifs. James Hetfield l'utilise régulièrement en studio, et elle devient un best-seller chez ESP comme chez LTD. Sa silhouette familière mais affûtée incarne parfaitement l'ADN de la marque.

## SNAKEBYTE - JAMES HETFIELD SIGNATURE

La Snakebyte est lancée en 2011 comme modèle signature de James Hetfield. Inspirée de l'Explorer mais plus compacte et anguleuse, elle embarque des micros EMG Hetfield Signature, un manche collé, et une finition sobre (Snow White, Satin Black, Camo). Elle devient rapidement une icône du metal moderne, taillée pour le riff et la scène.



## VIPER

La Viper débarque à la fin des années 90 comme une SG version ESP : plus massive, plus sombre, avec un look asymétrique et des specs taillées pour le metal. Elle devient la compagne de scène de groupes comme Lamb of God, Iced Earth ou Trivium. Son ergonomie et sa puissance en font une guitare redoutable pour les rythmiques plombées. 🎸



« **ESP, C'EST PLUS QU'UNE GUITARE. C'EST UNE ATTITUDE.** »

– Matt Masciandro, PDG d'ESP USA

## LES ARTISTES

DEPUIS SES DÉBUTS UNDERGROUND À TOKYO JUSQU'À SON STATUT DE TITAN DU METAL MONDIAL, ESP GUITARS S'EST IMPOSÉE COMME BIEN PLUS QU'UN FABRICANT D'INSTRUMENTS. C'EST UNE MAISON D'IDENTITÉ SONORE, UN ATELIER DE PERSONNALITÉS MUSICALES. ET À TRAVERS SES MODÈLES, LA MARQUE A SU TISSER DES LIENS PROFONDS AVEC LES ARTISTES QUI FAÇONNENT LES SCÈNES LES PLUS INTENSES DU ROCK ET DU METAL.



**P**armi les figures les plus emblématiques, impossible de ne pas citer James Hetfield, dont les modèles Snakebyte et Iron Cross incarnent la puissance rythmique de Metallica. À ses côtés, Kirk Hammett incarne le solo expressif et l'imaginaire sombre du thrash.

George Lynch, pionnier des années 80, a marqué l'histoire avec sa Kamikaze, une guitare aussi technique que visuellement audacieuse. Alexi Laiho, disparu trop tôt, reste une icône du death mélodique, tandis que Ron Wood vient ajouter la touche rock au line up des artistes ESP !

Jeff Hanneman de Slayer a gravé dans le bois et le métal l'essence même du thrash pur. Stephen Carpenter, des Deftones, explore les textures lourdes et atmosphériques avec ses guitares à 7 et 8 cordes, comme la SC-607B. Et n'oublions pas Rammstein !

Max Cavalera, figure tribale et brute de Sepultura et Soulfly, joue sur des modèles simples et robustes, à l'image de son groove percussif.

Ben Weinman, du Dillinger Escape Plan, pousse les limites de la performance avec des modèles adaptés à son chaos technique. Et Fred Leclercq, aujourd'hui chez Kreator après DragonForce, incarne la polyvalence moderne, entre basse et guitare, entre vitesse et précision.

### LA FRENCH TOUCH !

ESP fait partie de ses marques qui ont clairement décidé de s'impliquer pleinement dans notre scène nationale et il me paraissait intéressant de vous en parler !

Parmi les figures les plus emblématiques, on retrouve Mass Hysteria, dont l'énergie scénique et les riffs massifs résonnent parfaitement avec l'ADN ESP. Landmvrks, fer de lance du metalcore français, incarne une nouvelle génération de guitaristes techniques et mélodiques. Du côté de Rise of the Northstar, Erwan et Alexis portent haut les couleurs du metal avec une esthétique aussi tranchante que leurs instruments.

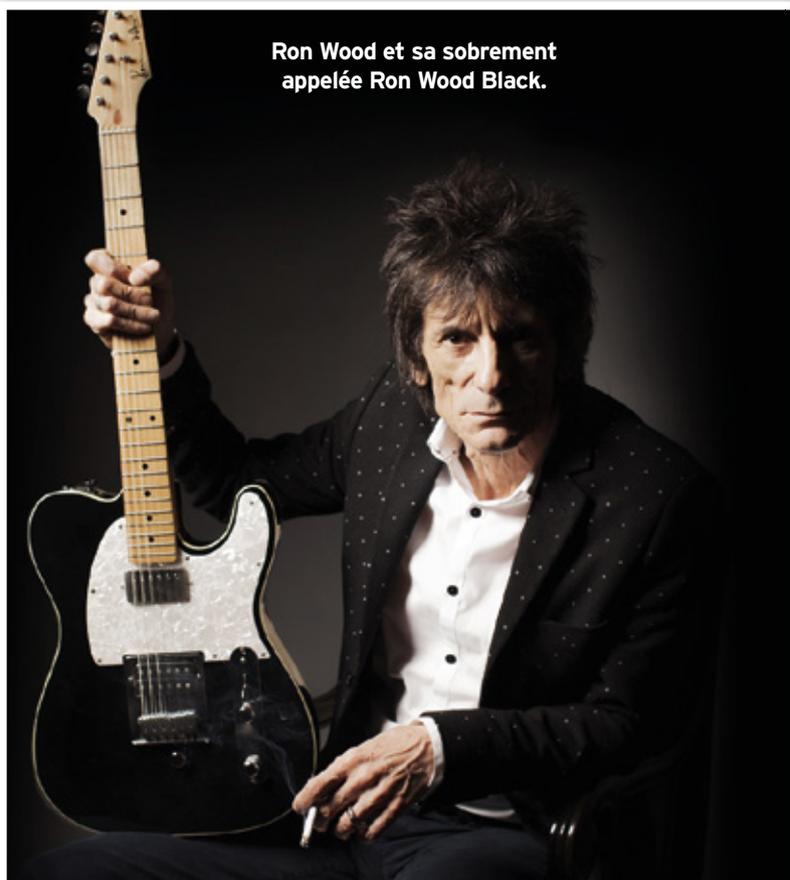
La marque accompagne également des formations en pleine ascension comme Dropdead Chaos ou Heart Attack. Et comment ne pas citer les piliers du death metal français, j'ai nommé Loudblast, dont la fidélité à ESP traverse les décennies.

À cette constellation s'ajoutent des noms qui font vibrer les scènes françaises depuis des années : Bukowski, Benighted,

Dagoba, Tagada Jones, Lofofora, Sidilarsen, ou encore Black Bomb A. Tous ont trouvé dans ESP un partenaire de confiance, capable de suivre leurs évolutions stylistiques et leurs exigences techniques.

Et comment ne pas terminer avec ce qui sera une des très belles news de 2025... Certains l'avait bien sûr déjà aperçue lors de la cérémonie d'ouverture des JOs 2024, mais c'est bien un modèle signature Joe Duplantier qui va voir la jour ! Récompensant là encore, l'incroyable carrière de Gojira !

Par Flo S

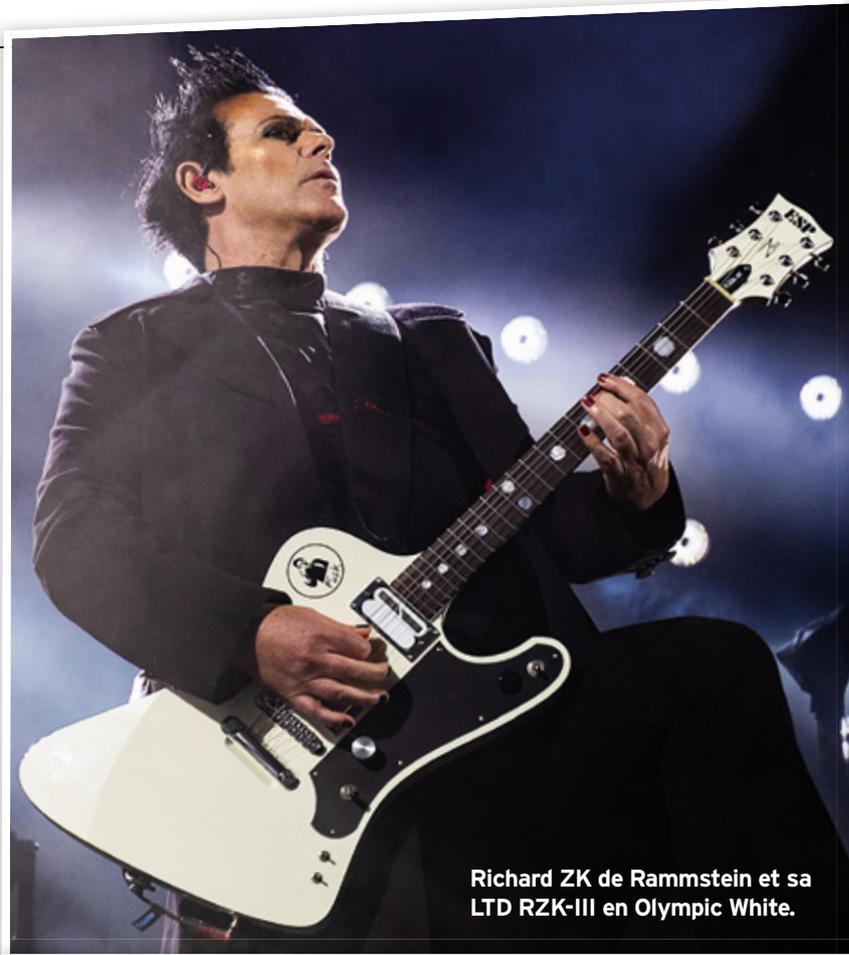


Ron Wood et sa sobrement appelée Ron Wood Black.

Yann Heurtaux de Mass Hysteria  
avec son E-II Eclipse.



Richard ZK de Rammstein et sa  
LTD RZK-III en Olympic White.



Kirk Hammett et sa KH-WZ  
White Zombie.



# MICHAEL SCHENKER

## L'ÂME DE FOND

IL A CONNU LES EXCÈS, LES ÉCLATS, LES RÉVÉLATIONS. AUJOURD'HUI, MICHAEL SCHENKER AVANCE DANS LA LUMIÈRE, PORTÉ PAR UNE INSPIRATION INTACTE. « DON'T SELL YOUR SOUL » SONNE COMME LA PAIX RETROUVÉE D'UN GUERRIER DE LA GUITARE, CELLE D'UN ARTISTE QUI A SU RETROUVER L'ESSENTIEL : LA MUSIQUE, LA LIBERTÉ, L'ÂME... À 69 ANS ET PLUS DE 50 ANS DE CARRIÈRE, MICHAEL SCHENKER N'A RIEN PERDU DE SA FLAMME.



**Comme ton jeu de guitare, unique et immédiatement reconnaissable, « Don't Sell Your Soul » semble très différent de tout ce qui sort ces dernières années. On ne saurait pas dire s'il est moderne ou... disons « classique ».**

**Michael Schenker :** Oui, tu sais, j'écris toujours de la même façon et je vais en studio sans plan précis. J'ai des esquisses pour dix, onze, douze morceaux, et je commence à poser mes parties. Pendant ce temps, Michael Voss (coproducteur et musicien, Bonfire, Wolfpakk, Casanova, Phantom 5, Rock Wolves...) travaille sur les textes et les mélodies vocales. Quand j'arrive le lendemain en studio, il me joue ce qu'il a fait, et j'aime beaucoup... Ou pas trop. Alors on ajuste, on essaie autre chose, et ainsi de suite. En gros, on construit toujours à partir de simples esquisses, pas à pas, sans vraiment savoir ce qui va sortir au final. Et c'est ça qui est excitant. Mais, ce coup-ci, on est vraiment plus que satisfaits du résultat.

**De cette façon, l'enregistrement reste donc une surprise pour toi aussi ?**

Absolument ! Chaque album est une surprise pour moi.

**Ça reste étonnant, parce que, comme dans n'importe quel travail, au bout d'un moment, même si on adore son job, ça devient une routine, avec plus ou moins toujours les mêmes gestes, les mêmes procédures... mais pas pour toi, donc ?**

Non, pas du tout. C'est vrai que la procédure est toujours la même, mais ce n'est pas une routine. Ce n'est pas du pilotage automatique. Il faut y mettre de la réflexion, il faut être créatif en tant qu'artiste. Rien, en tant qu'artiste, n'est jamais routinier. Il y a juste un ordre pour faire les choses, mais ça ne transforme pas le processus en routine.

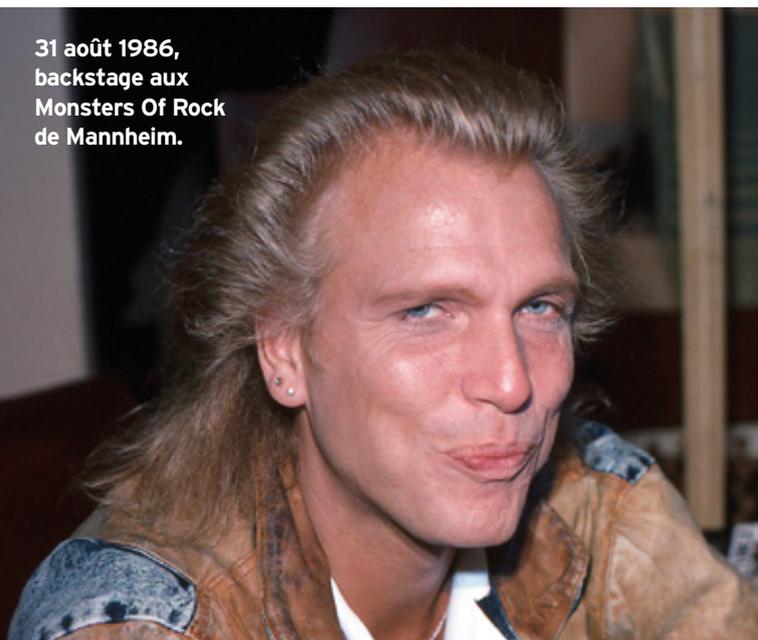
**C'est un de ces rares albums où beaucoup de styles différents sont abordés. On pourrait presque dire que chaque morceau est à part, certains sont même presque dansants ! Un peu funky, avec de bons grooves...**

Oui, merci... Comme je l'ai dit, on commence par poser les esquisses musicales. Ensuite, je fais part à Michael de ce que j'avais en tête : le tempo, si c'est en mid ou plus rapide, et tout ça... On met alors en place un guide rythmique, un peu comme une boîte à rythmes, pour montrer au batteur la direction du morceau. Pour la basse, c'est pareil. Après, chacun décide de ce qu'il veut faire avec ça. Quand on a approché Erik Grönwall pour le chant, il était très enthousiaste : « C'est mon style de rock'n'roll », m'atil juré. Donc c'était parfait. On a aussi eu Robin McAuley sur deux morceaux, Michael Foster sur quelquesuns, et un morceau chanté par Lia (Roberto Dimitri Liapakis).

**As-tu néanmoins parfois envie d'expérimenter, d'essayer de nouvelles choses, ou est-ce que tu es parfaitement satisfait de ta voix sur la guitare, de ton jeu, et que tu n'as pas besoin de chercher des façons un peu « étranges » de jouer ?**

Pour moi, c'est avant tout une question d'expression pure, et ça fait soixante ans que je fonctionne comme ça. Ça vient de l'intérieur, donc je n'ai pas besoin de me poser de questions ou de réfléchir. Je laisse simplement sortir ce qui doit sortir. Et voilà.

31 août 1986,  
backstage aux  
Monsters Of Rock  
de Mannheim.



24 mai 2012 au Forum de Vauréal.



**« POUR MOI, C'EST AVANT TOUT UNE QUESTION D'EXPRESSION PURE, ET ÇA FAIT SOIXANTE ANS QUE JE FONCTIONNE COMME ÇA. ÇA VIENT DE L'INTÉRIEUR, DONC JE N'AI PAS BESOIN DE ME POSER DE QUESTIONS OU DE RÉFLÉCHIR. JE LAISSE SIMPLEMENT SORTIR CE QUI DOIT SORTIR. ET VOILÀ. »**

Un peu plus de graves dans les retours, danke...



**Il n'y a jamais de moment où ce n'est pas exactement ça et que tu ressens le besoin d'approfondir hors de ta zone de confort ?**

Eh bien, c'est ça l'expression de soi. Tout ce que tu joues, c'est ce que tu as envie de dire. L'expression de soi n'est ni bonne ni mauvaise, ni juste ni fausse. Elle est simplement là. C'est ce qui sort de toi, et tu ne mets sur l'album que ce que tu as réellement envie d'exprimer.

**D'autant que, ces dernières années, tu as été incroyablement productif et que tu as tourné de façon continue...**

En fait, j'ai enregistré trois albums d'un coup ! J'ai commencé par « Michael Schenker », puis « My Years With UFO ». J'avais en réalité commencé à écrire bien avant, mais l'enregistrement du dernier a débuté en juin 2023 et s'est terminé en février 2024. Trois albums en sept mois, donc. Après « My Years With UFO », j'ai donc enchaîné avec « Don't Sell Your Soul », et, ensuite j'ai fait un album plus léger, qui devait s'appeler « Acoustic », parce que c'était mon idée de départ. C'était une sorte de résumé de tout ce que j'ai fait ces cinquante dernières années. J'ai accordé cet album à 432 Hz, ce qui serait apparemment la vibration de l'univers. Herman des Scorpions a participé, Michael Voss a chanté dessus... Le résultat est fantastique, et c'est maintenant l'un de mes albums préférés. En résumé, ces trois albums ont été réalisés sur une courte période, avec chacun sa couleur et son énergie.

**Pour cette série d'enregistrement, tu as utilisé plusieurs guitares, histoire de varier les plaisirs ?**

Non ! Une seule guitare, vraiment. À l'exception de « My Years With UFO », où j'ai fait quelques parties rythmiques avec une Gibson que j'utilise sur scène en spare. Mais c'est vraiment la seule exception. Le truc un peu étrange, c'est que ça a commencé juste avant « My Years With UFO ». J'avais passé un accord avec Gibson. J'ai quitté Dean pour Gibson. Beaucoup m'ont demandé pourquoi. En fait, Elliot Robinson de Dean Guitars est décédé, l'entreprise a décliné, et, au même moment, j'ai été contacté par Gibson. Ils m'ont envoyé deux guitares : une noire et une blanche, exactement comme celles que j'avais à l'époque d'UFO. C'était presque comme le cycle de l'univers, un retour à mes racines. J'ai donc fini par jouer sur la même guitare noire et la même blanche qu'avant de lancer le Michael Schenker

Group (à la toute fin des années 70, NDR). J'ai commencé par la noire, que j'utilise maintenant en secours sur scène parce que les boutons sont différents de ce à quoi je suis habitué. La Gibson blanche a les boutons à la bonne position. Et c'est elle que j'ai utilisée avant de commencer la tournée UK avec Robin McAuley.



« Don't Sell Your Soul », Michael Schenker

Encore chez Dean à l'époque.



### C'est le Yin et le Yang entre la Flying V blanche et la noire en quelque sorte...

Aha ! Oui... L'année dernière, j'ai essayé la Gibson blanche pendant une répétition, et le son était tout simplement incroyable. Tout le monde était bluffé : « Waouh, ça sonne super ! » Ensuite, j'ai comparé avec la guitare noire, que je n'avais pas encore utilisée en studio de répétition, et les deux sonnaient très bien. J'ai donc décidé de continuer plutôt avec la blanche, surtout à cause de la position des boutons. Pour « My Years With UFO », j'avais utilisé la noire, et pour le prochain album, « Freedom of Expression », mon idée initiale était donc de le faire avec des guitares acoustiques. Gibson m'avait envoyé cinq guitares acoustiques, mais, finalement, j'ai dit à Michael Voss : « Pourquoi ne pas brancher cette V noire et la jouer en son clair pour voir ce que ça donne ? » Le résultat était tellement bon qu'on a renvoyé les guitares acoustiques, et j'ai joué tout l'album, qui a tout de même ce côté acoustique, avec beaucoup de guitare et de chant en même temps. Cet album est vraiment intéressant et devrait probablement sortir en 2026. Mais avant ça, je veux publier un album live avec la vidéo de notre formation actuelle : Derek Sherinian au clavier, Brian Tichy à la batterie et Gary Sparks à la basse. Nous avons joué la tournée japonaise complète, avec un sold out au Budokan, et je veux utiliser l'enregistrement de ce concert.

### Tu enregistres toujours avec de vrais amplis ?

Oui, bien sûr. Le même matériel que j'utilise sur scène. Un Marshall JCM, avec le HP qui va avec. Je crois que c'est 2501 ou 2505, quelque chose comme ça. Il faut que je vérifie (2205, NDR).

**AIRBOURNE**  
**GUTSY**

**SAMEDI 21 FÉVRIER 2026** ZENITH PARIS LA VILLETTE

**MERcredi 11 MARS 2026** LYON TRANSBORDEUR

**MERcredi 12 MARS 2026** BORDEAUX LE RÔCHER DE PALMER

**MERcredi 18 MARS 2026** BORDEAUX LE RÔCHER DE PALMER

**VENDREDI 20 MARS 2026** NIMES PALOMA

**SAMEDI 21 MARS 2026** TOULOUSE INTERFERENCE

COMPLET

INFORMATIONS ET RÉSERVATIONS SUR [AIRCOURNEROCK.COM](http://AIRCOURNEROCK.COM) ET POINTS DE VENTE AUTORISÉS

AEG GuitarsPart AIRBOURNEROCK.COM HARD

**« LA GUITARE EST L'INSTRUMENT PARFAIT POUR L'EXPRESSION PERSONNELLE. AVEC ELLE, SURTOUT EN DISTORSION, TU PEUX FAIRE ÉNORMÉMENT DE CHOSES : MAINTENIR LES NOTES, LES CASSER, FRAPPER FORT OU DOUCEMENT, JOUER D'UNE MANIÈRE QUI GRINCE... TOUT DÉPEND DE CE QUE TON CERVEAU VEUT EXPRIMER. LES DOIGTS NE FONT QUE SUIVRE. »**



Un retour historique chez Gibson.

**Juste une petite question : est-ce que tu vas parfois dans des magasins de guitare pour essayer des instruments ou autre ?**

Non, pas du tout. Déjà, je suis nul en technique... et je n'ai besoin de rien. Si ça fonctionne, inutile de changer ! Comme on dit : « Si ce n'est pas cassé, cela n'a pas besoin d'être réparé. » Je suis content de mon son, je n'ai pas besoin d'essayer autre chose.

**Entre la guitare et l'ampli, tu n'utilises pas beaucoup d'effets, il me semble...**

Tout à fait. Je passe directement dans mon pédalier wahwah, un wahwah Dunlop. Je n'en abuse pas, mais je l'utilise. J'ai aussi un modèle signature qui sort bientôt, mais je ne veux pas trop en parler pour l'instant. Ensuite, j'ai une boucle derrière qui passe par un accordeur, un chorus, un delay, et ça ressort. Mais j'utilise très peu le chorus et le delay. Ce sont tous les deux des Boss. Voilà comment je configure tout ça. Il faut savoir faire simple.

**Pourtant, ton son, comme ton jeu, reste unique et identifiable entre mille...**

Oui... c'est comme ça et je ne pose pas de questions inutiles. Chacun a sa manière d'apprendre. Certains guitaristes sont très techniques, jouent de façon automatique et utilisent tous leurs doigts. Moi, je n'utilise pas tous mes doigts tout le temps, parce que je considère le jeu de guitare comme une sorte de combinaison : bends, frappes, vibrato, et ainsi de suite. Contrairement au piano, qui n'a qu'une seule façon de jouer — bing, bing, bing — où il ne se passe pas grand-chose, la guitare est l'instrument parfait pour l'expression personnelle. Avec elle, surtout en distorsion, tu peux faire énormément de choses : maintenir les notes, les casser, frapper fort ou doucement, jouer d'une manière qui grince... Tout dépend de ce que ton cerveau veut exprimer. Les doigts ne font que suivre. Ils se synchronisent et exécutent ce que ton expression intérieure décide.

**Ça m'amène à une question, sur tes débuts à la guitare. Te souviens-tu du tout premier morceau que tu as réussi à jouer parfaitement ? Parce qu'avant ça, il y a toujours un moment où on galère un peu et tu n'es pas certain d'y arriver, non ?**

Oui, je me souviens. La toute première chose que je jouais à la guitare, c'était un morceau appelé *Hippy Hippy Shake* (The Swinging Blue Jeans et repris par quantité de groupes, dont les Beatles, NDR). Quelqu'un m'avait montré les accords, et je les jouais. Puis, quand j'ai découvert le jeu lead à 19 ans, je jouais un morceau d'un disque, *San Francisco (Be Sure to Wear Flowers in Your Hair)* de Scott McKenzie. Je me rappelle m'être entraîné dessus, et de le jouer à mon frère (Rudolf de Scorpions, NDR)... et lui, il me disait : « Waouh ! » J'adorais tous les guitaristes de la fin des années 60 qui avaient quelque chose à dire. Rory Gallagher en faisait partie. J'adorais le morceau *What's Going On?* et je l'avais même mis en ouverture de mes concerts. 🎸

Propos recueillis par Jean-Pierre SABOURET



**Morning**  
**ROCK**  
*avec Arnold*

**06H-10H**

du lundi au vendredi



[www.ouifm.fr](http://www.ouifm.fr)



## THE HIVES

# TOUJOURS DE GLOIRE

RESPONSABLES D'UN ONZIÈME CHAPELET HAUTEMENT INFLAMMABLE (« THE HIVES FOREVER FOREVER THE HIVES ») BOURRÉ D'HYMNES ENTÊTANTS ET JOUISSIFS, LES CINQ MEMBRES DE THE HIVES REDONNENT, UN NOUVEAU SOUFFLE ET UNE ÉPAISSEUR À LEUR ROCK GARAGE. DEPUIS SES DÉBUTS, LE QUINTETTE SUÉDOIS EST MENÉ PAR LES FRÈRES ARSON (PELLE AU CHANT ET NICHOLAUS À LA GUITARE). AVEC DES RIFFS PUNK LÂCHÉS SANS MUSELIÈRE, LE GROUPE CONFIRME ICI SON HÉGÉMONIE.



La classe façon Quentin Tarantino.



Notre mission : prêcher la bonne parole du rock 'n' roll !



**« CELUI QUI M'A VRAIMENT FILÉ LE VIRUS, C'EST ANGUS YOUNG D'AC/DC. QUAND J'AI ENTENDU POUR LA PREMIÈRE FOIS LE RIFF CISELÉ AU RASOIR DE HIGHWAY TO HELL, C'ÉTAIT COMME SI J'AVAIS REÇU UN DIRECT DANS L'ESTOMAC. JE SUIS RESTÉ SANS VOIX... »**

**E** mblématique figure populaire du savoir-faire suédois dans la catégorie punk/garage rock, The Hives s'inscrit désormais dans le peloton de tête des célébrités scandinaves, entre Abba, Björn Borg et l'écurie des meubles à monter de chez IKEA. L'histoire démarre au début des 90's dans une petite bourgade suédoise baptisée Fagersta. Les frères Arson (Pelle et Nicholaus dit Niklas) et leurs potes de lycée s'adonnent dans leur chambre à leur passe-temps favori : mettre une voix sur des mélodies qui sonnent, apprendre à jouer de la guitare et surtout écouter des tonnes de disques riches en décibels rock. Une collection de classic rock où figurent, en vrac, AC/DC, Chuck Berry, les Ramones ou encore The Sonics... Épaülés par un trio d'amis fidèles (Vigilante Carlstroem, guitare, Chris Dangerous, batterie, et Johan Gustafsson, basse), les frangins montent le groupe The Hives en 1994. Déjà, le set des garçons impressionne en live. Poussé par une énergie bluffante, le combo enchaîne à la hussarde les concerts, rodant toutes guitares dehors un répertoire percutant et tonique. Sur scène, le rock garage qui les tenaille s'enflamme, ça bombarde de tous les côtés. Au micro,

toujours en première ligne, Pelle enquille les prestations volcaniques, tel un marathonien survitaminé, soutenu par les riffs en rafale d'un Niklas intraitable sur le manche de sa Fender Telecaster. Les bons albums s'enchaînent (« Your New Favorite Band », « Tyrannosaurus Hives », « Veni Vidi Vicious ») et les tubes qui vont avec (*Tick Tick Boom...*). De retour sur la planète rock, The Hives revient en force cet automne avec une nouvelle bombe dans ses bagages (« The Hives Forever Forever The Hives »). Avis de tempête à venir, le groupe sera en concert à Paris sur la scène du Zénith le 20 novembre 2025. À quelques jours de leur passage par la Capitale, le guitariste Niklas s'explique pour Guitar Part.



« The Hives Forever Forever the Hives », The Hives.

**À l'origine, quels sont les guitaristes qui t'ont donné envie de te mettre à la guitare ?**

Celui qui m'a vraiment filé le virus, c'est Angus Young d'AC/DC. Quand j'ai entendu pour la première fois le riff ciselé au rasoir de *Highway To Hell*, c'était comme si j'avais reçu un direct dans l'estomac. Je suis resté sans voix... Scotché devant les enceintes pendant 10 bonnes minutes, j'avais vu la lumière du rock 'n' roll, c'était lui : ANGUS YOUNG !! Avec son frangin Malcom, ils

**« DEPUIS QU'ON EST TOMBÉ DEDANS, À L'ÂGE DE 5 ANS, MON FRANGIN ET MOI, ON EST EN MISSION : PRÊCHER LA BONNE PAROLE DU ROCK 'N' ROLL. POUR CELA, ON SE DOIT DE METTRE LE FEU SUR TOUTES LES SCÈNES OÙ THE HIVES SE PRODUIT. »**

m'ont donné tous les deux l'envie de cravacher sur le manche de ma Telecaster. Si The Hives en est arrivé là, c'est grâce en partie aux frangins Young. Il y a quelques années, on a eu la chance d'ouvrir pour les mecs d'AC/DC : sur scène, ce sont des monstres !!!

#### **Quels rôles jouent les guitares dans The Hives ?**

Les meilleures places : devant !!! Chez The Hives, elles tiennent les premiers rôles, bien sûr, le Wall Of Sound, si tu vois ce que je veux dire. Sur scène, elles sont à la fois le moteur et la tour de contrôle du groupe. Ici, rien ne se fait, rien ne se chante sans un accord de guitare.

#### **À l'instar des groupes Oasis ou The Black Crowes, ton frère (Pelle) est le chanteur du groupe et toi le guitariste. C'est facile de travailler en famille ?**

C'est un travail d'équilibriste, il faut savoir comment avancer ces idées sans pour autant se braquer à la moindre critique. Avec Pelle, on a une chance énorme : on s'entend bien sur scène, pas de soucis d'égos, chacun connaît sa partition, nous sommes vraiment complémentaires. Lui au chant, dans le registre frontman à l'énergie inépuisable, il est très fort. Moi, je suis l'artificier, celui qui envoie les torpilles sur le manche de sa Fender Telecaster. Oasis, c'est une autre limonade (rires). Liam et Noel Gallagher sont anglais, ils ont toujours eu le sang chaud, je n'ai pas été surpris quand le groupe a explosé. De même pour les frangins Robinson, où les querelles d'égos se réglaient parfois en combat de boxe. Mon frangin et moi, nous sommes des Scandinaves, nous avons la tête sur les épaules, chacun de nous est à sa place. Parfois les échanges sont vifs, directs comme dans chaque fratrie, mais on ne va pas démolir tout ce que nous avons réussi à construire avec The Hives.

#### **Après 30 ans de carrière et quasi 11 albums, vous avez toujours la foi envers le rock 'n' roll. Quel est votre secret ?**

La passion et l'envie d'être un groupe de rock 'n' roll qui fait gigoter les foules dans les stades. Depuis qu'on est tombé dedans, à l'âge de 5 ans, mon frangin et moi, on est en mission : prêcher la bonne parole du rock 'n' roll. Pour cela, on se doit de mettre le feu sur toutes les scènes où The Hives se produit. Le groupe se doit d'être toujours au taquet en concert.

#### **The Hives, c'est aussi beaucoup de compos rock garage au son néo-60's, ci-joint une short list de 4 formations légendaires, comment résumeriez-vous leur son de guitare ?**

##### **The Sonics ?**

J'adore !!! Les Sonics sont très forts dans les 60's, les gars étaient complètement dans l'acid rock. J'adore le son guitare de Gerry Roslie, c'est à la fois dense et catchy.

##### **Les Ramones ?**

En concert, les faux frères Ramones savaient sortir l'artillerie lourde du punk rock. Johnny Ramone à la guitare, c'était comme un bâton de dynamite qui explosait sur scène à chaque prestation du groupe. J'ai toujours préféré les descentes de manche des Ramones aux solos avachis des Eagles.

##### **The Fleshtones ?**

Ils sont purs et authentiques. Leur rock garage sans concessions de leur premier album « Roman Gods » est une référence à mes yeux, avec les riffs du guitariste Keith Streng et de la voix de Peter Zarella au chant et son tambourin magique.

##### **The Stooges ?**

Le son des guitares chez les Stooges, c'est une institution pour notre génération. Les guitares de James Williamson, c'est un bulldozer sans freins lancé à pleine vitesse qui défonce tout sur son passage, ça laisse des souvenirs.

#### **Votre point fort, c'est la scène, quel est le groupe de rock qui vous impressionne encore en live ?**

Les Stones ont toujours le feu, on a fait des concerts avec eux. Sur scène, ils sont encore capables de t'envoyer au tapis en deux rafales de riffs. AC/DC, ce sont les mêmes bêtes fauves, lâchées sur scène, ils sont imprenables. Les Foo Fighters, ça envoie, ils sont coriaces sur scène les gars.

## **L'ARTILLERIE SUÉDOISE : LE SON GUITARE DE THE HIVES**

### **NIKLAS ARSON**

Guitares : Fender Telecaster Custom 75, Telecaster Gold Sparkle 96, Danelectro, Gibson Firebird, Telecaster Thinline Super Deluxe, Fano Guitar TC.  
Amplis : Fender Bandmaster, Vibrolux  
Reverb, Fender Deluxe Reverb 65.

### **VIGILANTE CARLSTROEM**

Guitares : Epiphone Coronet 59, Epiphone Wilshire  
Tromotone Vibrato, Epiphone ET 290 Crestwood,  
Gibson Les Paul Deluxe, Gibson SG Junior 60,  
Gretsch OG 134, Gretsch GG 6126 Duo Jet.  
Amplis : Fender Hot Rod Deville 60 W, Orange  
PPC412, Fender Blues Deville, Fender Vibro King.



**Vous avez toujours sacralisé la scène. Au point, de refuser d'ouvrir pour U2 en tournée...**

Longue histoire, il y a quelques années, U2 nous voulait pour une tournée, le groupe désirait un groupe de stade capable de faire lever les foules et du coup, offrir une audience survoltée à la tête d'affiche. Après réflexions, faire chauffer la marmite en ébullition pour U2, ça ne nous emballait pas trop. Du coup, on a décliné l'offre des Irlandais.

**Comment s'est passé l'enregistrement de votre nouvel album ?**

On a composé les nouvelles chansons sur la route dans le tour bus. On voulait être fin prêt avant de rentrer en studio. On aime bien être carré, arriver en studio la fleur au fusil

et composer sur place, ce n'est pas le genre de la maison. Tout l'album a été construit en live dans différents studios d'enregistrements de Stockholm. Les guitares, la basse et la batterie dans la même petite salle et Pelle au chant dans une pièce voisine. Dans son intégralité, ils nous a pris 8 semaines, c'est le tarif pour faire un bon disque.

**Quand vous n'êtes pas sur scène avec The Hives, comment occupez-vous votre temps libre ?**

Quand je ne suis pas sur la route avec The Hives, je vais nager dans le lac près de chez moi. La température souvent très basse de l'eau remet les fondamentaux en place, tu gardes la tête froide. ☺

**Propos recueillis par Philippe LANGLEST**



**MIRADOR - JAKE KISZKA ET CHRIS TURPIN**

# L'ÉVEIL DE MIRADOR

ON NE L'AVAIT PAS VU VENIR, CELUI-LÀ ! MIRADOR DÉBARQUE COMME UNE CLAQUE, UN ALBUM ÉBLOUISSANT, FIÉVREUX, TRUFFÉ DE GUITARES INSPIRÉES ET DE MÉLODIES QUI COLLENT À LA PEAU. DERRIÈRE CE COUP D'ÉCLAT, DEUX CERVEAUX EN FUSION : JAKE KISZKA, ÉCHAPPÉ DE GRETA VAN FLEET, ET CHRIS TURPIN, MOITIÉ DU DUO IDA MAE ET EX-FRONTMAN DE KILL IT KID. ENSEMBLE, ILS SIGNENT UNE MUSIQUE INCANDESCENTE, À LA FOIS CLASSIEUSE ET SAUVAGE, QUI A MIS TOUT LE MONDE D'ACCORD, JUSQU'À DÉCROCHER LA COUVERTURE DU PRESTIGIEUX MAGAZINE BRITANNIQUE GUITARIST. L'UNE DES PLUS BELLES SURPRISES DE 2025, SANS DISCUSSION.





Mikey Sorbello, batterie, Chris Turpin, chant guitare, Jake Kiszka, guitare, Nick Pini, basse.

**Avant de parler guitares, commençons par ce disque absolument fantastique, presque magique en 2025. En l'écoutant, la première question qui vient : comment avez-vous réussi à réaliser cet album en si peu de temps, alors que vous avez chacun votre carrière et tout le reste ?**

**Jake :** On ne sait pas vraiment (long silence)...

**Cool, merci. Prochaine question (rires) ?**

**Jake :** Ahaha ! Non, mais c'était un peu... un vrai tourbillon, tu vois. Tout ce que Chris et moi avons fait jusqu'ici a toujours été un peu une sorte de baptême du feu : peu de temps, beaucoup d'énergie frénétique, un vent de folie autour du fait de se retrouver pour créer quelque chose. Je crois que ça remonte vraiment au début de notre amitié. À l'époque, on tournait avec Greta Van Fleet, et j'ai tout de suite insisté pour que Chris vienne jouer avec nous. Les gars n'avaient pas le choix (rires) ! Je suis tombé amoureux du jeu de Chris. En tant que guitariste, ce qu'il fait m'a tout de suite

paru authentique. Il y a tellement de musique roots qui nous a inspirés, qui a fait évoluer la guitare... Et, chez Chris, il y a cette énergie, cette spiritualité, cette mythologie et cette approche qui sonnent vrai, sans aucune caricature ni effet de mode. C'est pur, à l'essence même de la guitare, et pourtant incroyablement riche et complexe. Chris joue vraiment de la manière la plus pure qui soit, et ça m'a tout de suite fasciné. Je crois que c'est là que notre amitié a vraiment commencé. Avance rapide... Vers la période Covid, à Nashville. Chris et Steph (Stephanie Jean Ward, l'autre moitié d'Ida Mae, NDR) vivaient alors aux États-Unis, et, pour la première fois, ils travaillaient sur des titres comme *Click Click Domino*. Chris m'avait demandé, ainsi qu'à Marcus King, de venir jouer dessus. Je suis donc allé là-bas, j'ai posé mes parties sur *Long Gone & Heartworn*, et c'est à ce moment-là que j'ai commencé à réaliser quelque chose : Chris et moi jouions ensemble depuis un moment, et une vraie alchimie s'était installée.

**Chris Turpin :** Au-delà de l'amitié, il y avait quelque chose de particulier quand on jouait ensemble. On parlait le même langage musical, et c'était flagrant. Ce qui était étrange, c'est qu'avant ça, nous n'avions jamais eu cette alchimie avec quelqu'un, Jake en dehors de ses frères ou, dans mon cas, des collaborations avec ma femme. Là, ça s'est passé naturellement, simplement.

**Justement, j'ai une petite question pour toi, Chris. Ça n'a pas été étrange de jouer ensemble au début, vu que vos univers musicaux sont assez différents ? Même lorsque tu as été invité à assurer la première partie pour Jake, ça a dû te surprendre, non ? Et puis, ce mélange de guitares, comment ça s'est passé ?**

**Chris Turpin :** J'ai vécu à Nashville pendant environ cinq ans. Avant ça, ma femme et moi avions grandi dans des groupes de rock à travers l'Europe et le Royaume-Uni, à l'époque de Kill It Kid. C'était un rock bien lourd, énergique. Puis, quand je suis arrivé dans Ida Mae, on avait tout remboursé (rires), on a déménagé aux États-Unis, trouvé un management, et on a eu l'opportunité d'ouvrir pour des groupes, qu'ils soient acoustiques ou de gros rock'n'roll. Heureusement, Jake nous a entendus et a dit : « *Ok, on les embarque avec nous !* » Et en fait, on parlait tous les deux un langage assez similaire à la guitare. On a grandi avec le folk et le blues, le rock'n'roll traditionnel, le folk britannique, le folk-rock... Alors, quand on s'est retrouvés avec deux guitares acoustiques, il y avait des techniques, des éléments, des phrasés dans lesquels on se sentait tous les deux à l'aise, ce qui est plutôt rare. Beaucoup se disent influencés par le blues ou le rock, mais ça peut vouloir dire tellement de choses différentes. Jake et moi, on avait la même approche. Quand on a commencé à jouer ensemble, Jake m'a dit : « *Viens chez moi, on devrait écrire quelque chose, tenter un truc.* » Et moi, un peu pompeusement, je me suis dit : « *Si on fait quelque chose, il faut vraiment y aller à fond.* » Et voilà : les cinq premières chansons sont sorties en trois jours à peine, en traînant ensemble. Et là, on s'est dit : « *Wow... quelque chose est en train de se passer...* »



« *Mirador* », Mirador.

Parce qu'il y a définitivement des morceaux typiques twin-guitars sur votre album. Parfois, on sait exactement qui joue quoi, en reconnaissant la patte de Jake. Mais pour la plupart des parties, ce n'est pas facile de deviner qui joue quoi.

**Chris Turpin :** Oui, il y a une sorte de belle symbiose là-dedans. On y a beaucoup réfléchi, mais tu sais, on ne peut pas fabriquer cette chimie. Jake vient d'un univers de grandes arènes, il est flamboyant, presque épique, un peu à la romaine, tandis que, moi, je viens plutôt de duos acoustiques où il faut improviser, être rapide, compenser le simple duo à deux voix. On a tous les deux été des guitaristes solos à part entière, et on a toujours dû travailler autour de la mélodie et des voix. Du coup, avec ma technique à la main droite et la manière dont Jake construit ses mélodies dans son jeu rythmique, ça s'est imbriqué naturellement, un peu comme des pièces de puzzle. Et quand on a commencé à jouer ensemble, il n'y avait aucun ego : si quelqu'un devait se taire pour laisser l'autre jouer, pas de problème, ça se faisait tout seul. C'était relativement naturel.



Chris Turpin, le nouveau complice à la vie à la Mirador.

Jake, dès le départ, as-tu eu le sentiment que Chris serait le musicien avec qui tu pourrais vraiment partager la guitare, pour la première fois de ta vie professionnelle ? Normalement, tu joues seul, sans autre guitariste à côté de toi, avec Greta Van Fleet.

**Jake Kiszka :** Peut-être... En fait, oui, c'était vraiment ce genre de sensation. Comme le disait Chris, il y avait une chimie naturelle entre nous. On s'est beaucoup inspirés d'autres groupes à deux guitaristes, tu sais, des AC/DC, des Guns N' Roses... Des formations où les deux guitares se complètent et créent quelque chose ensemble.

**Je vais en citer un que j'ai vu il y a un peu plus d'une semaine : Wishbone Ash. Votre album m'a vraiment rappelé ce groupe...**

**Chris Turpin :** Mais oui ! Tu ne vas pas le croire, mais j'ai envoyé à Jake l'album « Argus » de Wishbone Ash, en mode : « C'est un peu bizarre, mais personne ne parle jamais de ce groupe. » Pourtant, on les a vraiment étudiés, tout comme Fairport Convention. On a passés au peigne fin tout ça.

**Jake Kiszka :** Oui, et aussi Humble Pie, tout ce genre de groupes... On savait quand avancer, quand l'un devait s'effacer pour laisser l'autre jouer... Je crois que, pour la première fois, ça m'a vraiment sauté aux yeux quand on traînait à Nashville pendant le Covid. Chris et moi étions probablement sur des accordages très obscurs, complètement inutiles, genre DADGAD ou quelque chose comme ça. Et on jouait des mélanges un peu fous, un croisement entre blues sud-africain et influences moyen-orientales, un vrai laboratoire sonore. C'était génial, parce qu'à ce moment-là, on jouait juste pour le plaisir, pour expérimenter. Deux heures ont passé, et soudain, on a levé les yeux... Comme si on s'était réveillés d'un état second. Et là, je me suis dit : « Waouh... je pensais qu'on jouait depuis quinze minutes ! » Mais, en fait, on était complètement dans une transe musicale.

**JAKE M'A DIT : « VIENS CHEZ MOI, ON DEVRAIT ÉCRIRE QUELQUE CHOSE, TENTER UN TRUC. » ET MOI, UN PEU POMPEUSEMENT, JE ME SUIS DIT : « SI ON FAIT QUELQUE CHOSE, IL FAUT VRAIMENT Y ALLER À FOND. » ET VOILÀ : LES CINQ PREMIÈRES CHANSONS SONT SORTIES EN TROIS JOURS À PEINE, EN TRAÎNANT ENSEMBLE. ET LÀ, ON S'EST DIT : « WOW... QUELQUE CHOSE EST EN TRAIN DE SE PASSER... »**



**Parlons un peu des guitares que vous avez utilisées. J'ai vu un super article dans *Guitarist Magazine* : on vous voyait un peu comme deux gamins dans un magasin de jouets, entourés de tonnes d'instruments. Du coup, j'aimerais que vous précisiez un peu ce que vous avez surtout utilisé pour cet album, parce que, peut-être, pour vous, le vrai défi a dû être de ne pas tomber dans un grand gouffre avec trop d'instruments à gérer...**

**Jake Kiszka :** Il n'y avait pas beaucoup de temps. Tout était assez improvisé. Dès lors, l'approche est devenue simple : la guitare la plus proche de toi, tu la joues. Même chose pour les amplis : celui qui est sous la main, tu l'utilises. L'idée, c'était juste de faire sonner les choses du mieux possible et de laisser le reste suivre. Après, évidemment, j'ai utilisé ma Les Paul de 1961, ma préférée, celle qui me suit partout. On a aussi beaucoup joué avec quelques guitares qui revenaient souvent. Sur *Fortune's Fate*, il y a une 12 cordes, une vieille Gibson ES-335 brun pailleté des années 70, qui a servi pour la plupart des parties acoustiques. Dave Cobb, notre producteur, avait une Telecaster des années 50 qu'on a utilisée sur *The Hunt*, et il y avait aussi des acoustiques anciennes, des Martin d'avant la guerre que Dave adore. Je dois dire que Chris et moi sommes devenus vraiment fascinés, presque obsédés par les guitares de style Parlor au cours de *Mirador*, et évidemment par Martin... Mais ça, c'est

une autre histoire. La majorité du disque a été composée sur des Gibson Guthrie Parlor 00. Chris voit certaines choses différemment de moi dans le monde des guitares, donc je te laisse en parler si tu veux, Chris.

**Chris Turpin :** Au départ, je cherchais encore mon son. Je joue beaucoup sur Resonator et Gretsch, mais je voulais trouver la guitare qui fonctionnerait dans la tapisserie sonore créée par la Les Paul « Number One » de Jake et son son très spécifique. Avec presque n'importe quelle guitare, Jake sonne toujours comme lui-même, donc il fallait que ça s'adapte à cette identité sonore. Mais on voulait aussi peindre avec des couleurs primaires, donner un son clair à ce groupe. Pour moi, l'une des principales guitares utilisées est une Les Paul Custom 1970 avec Bigsby, qui a servi sur *Heels Of The Hunt*, *Feels Like Gold*, *Raider* et ces gros riffs puissants. L'autre guitare principale est une Fender Stratocaster de 1966, refaite, que j'ai utilisée sur *Skyway Drifter*, *Fortune's Fate*, *Raider* et *Roving Blade*. J'ai aussi utilisé une Gibson Firebird Jet et une vieille Gretsch sur un seul autre morceau. Côté amplis, Dave avait un Marshall Lead & Bass 20 watts modifié par Dumble, et c'est celui que j'ai utilisé sur presque tout l'album. Pour les parties acoustiques, Jake avait aussi une ancienne National, et j'ai utilisé ma Martin Mirador. 🎸

**Propos recueillis par Jean-Pierre SABOURET**

# RESTAU DU COEUR

## CHEF & THE GANG

LA CIGALE, PARIS — 19 SEPTEMBRE 2025

LE MOINS QUE L'ON PUISSE DIRE, C'EST QUE, POUR CE CONCERT CARITATIF, AU PROFIT DES POMPIERS SOLIDAIRES, LE CHEF NOUS A RÉGALÉS. AVEC EN PRIME UN PLATEAU DE GUITARISTES DE PREMIER CHOIX, NORBERT « NONO » KRIEF, YAROL POUPAUD, McFly ET ALDEBERT...



**Q**uand le chef Etchebest troque sa batterie de cuisine pour une vraie batterie, La Cigale se transforme en four à riffs. Pour ce concert caritatif au profit de Pompiers Solidaires, Chef & The Gang a envoyé un menu copieux : standards rock, énergie XXL et invités cinq étoiles. Le célèbre restaurateur et maître d'œuvre de Top Chef et Cauchemar En Cuisine est, on le sait, un passionné de rock, comme il l'avait expliqué en présentant ses disques et guitaristes préférés dans *Guitar Part # 370*. Sur son podium ou même au micro en devant de scène, le temps d'un poignant *Comfortably Numb*, ou derrière sa batterie sur *Antisocial*, Philippe Etchebest mène sa brigade avec précision, servi par la guitare musclée de Guillaume Shelby, le groove carré du bassiste Pierre-Henri Thiebaut, le timbre chaleureux de Roddy Belmonte, sans oublier un autre échappé de la télévision, Alex Jaffray, aux claviers, aussi pétillant que précis. Pendant plus de deux heures, le gang a mis les petits plats dans les grands, avec des reprises généreusement pimentées d'AC/DC, Pink Floyd, U2, Red Hot Chili Peppers, Queen, Lenny Kravitz, ZZ Top, Nina Simone, Metallica, Rage Against The Machine, David Bowie, The Offspring, Depeche Mode, Chuck Berry ou Trust... Et les invités n'ont pas fait semblant, avec une réunion au sommet de guitaristes la plus impressionnante de l'année au pays des mille fromages : Nono Krief (Trust) a allumé la salle sur *Antisocial*, Yarol Poupaud, plus félin, a dégainé sa Duesenberg pour un *La Grange* moite et un *Are You Gonna Go My Way* cuit « à poing », McFly a empoigné sa Marceau Signature pour un décapant *Thunderstruck*, avant que Guillaume Aldebert alias Helldebert se lâche sur *Enter Sandman* ou *Killing In The Name...* Gaëlle Buswel a, elle, apporté une touche de grâce sur une version habitée de *Bohemian Rhapsody*, pendant que Candice Parise touchait bien des cordes sensibles avec un *Feeling Good* de circonstance. Oui, on se sentait bien et même plus ! Avec notamment une séquence humour assurée par Oldelaf qui a concocté un petit texte sur la chanson des Buggles *Video Killed The Radio Star...* En final, *Johnny B. Goode* puis *Highway To Hell*, rassemblaient tout ce beau monde dans une jam jubilatoire où les guitares sonnaient comme un hymne à la fraternité

rock dont le gang et son boss font définitivement partie. Un show généreux, sincère et revigorant. De la cuisine maison, servie chaude, avec l'assaisonnement parfait : un plaisir de jouer des plus succulents. 🍴

Jean-Pierre SABOURET

Un grand merci à Gerard Drouot Productions pour cette soirée mémorable.

Philippe Etchebest.



Gaëlle Buswel.



Rody Belmonte.



Alex Jaffray.



McFly, Pierre-Henri Thiebaut.



Norbert « Nono » Krief,  
Guillaume Shelby, Yarol Poupaud...



# KINGFISHR

# PÊCHE MIRACULEUSE

IL RESTE LE MONDE À CONQUÉRIR, MAIS, DANS SON IRLANDE NATALE, KINGFISHR EST DÉJÀ AU SOMMET, AVEC UN PREMIER ALBUM, « HALCYON », NUMÉRO UN D'ENTRÉE. C'EST MÊME LA RÉUSSITE LA PLUS MARQUANTE DEPUIS L'AUTRE GROUPE VENU DE LIMERICK, LES CRANBERRIES. GUITAR PART EST ALLÉ À LA RENCONTRE DU TRIO À LIVERPOOL, VILLE QUI A VU NAÎTRE UN PETIT GROUPE QUI, LUI AUSSI, A CONNU UNE BELLE DESTINÉE.



**Après une vingtaine de singles et deux EPs, vous sortez enfin un premier album et c'est déjà une sorte de best of, non ?**

**Eddie Keogh (chant, guitares) :** Oui, on peut dire ça comme ça. On plaisante souvent en disant qu'on a « grandi en public ». Comme tu le dis, beaucoup de gens ont entendu un titre ou deux, sans trop savoir qui on était. On entame notre troisième année maintenant, et pas mal de gens nous disent la même chose : ils ont entendu parler du groupe une première fois, puis une autre, et au bout d'un moment, quand le nom revient plusieurs fois, ils se demandent : « Mais c'est quoi ce groupe, au juste ? ». Du coup, l'album est un peu la somme de

tous ces petits moments. On a sorti pas mal de singles, et des EPs. Cet album, c'est effectivement la synthèse de tout ça, à l'image de la façon dont la musique se diffuse et se consomme aujourd'hui. On est très fiers de ces chansons et des histoires qu'elles racontent. Si l'album devait avoir un message, ce serait peut-être : « osez essayer ». Parce qu'à la base, on était juste des étudiants en ingénierie à la fac. On s'est connus là, on a commencé à écrire des morceaux pendant le confinement, et nos amis nous ont dit : « Hé, c'est vraiment bon, vous devriez en faire quelque chose de plus sérieux ! ». Puis les opportunités ont commencé à arriver... Et on a été assez fous pour les saisir. Trois ans plus tard, on en est là.

Numéro un en Irlande, Kingfishr voit déjà les choses en grand sur scène.





Le trio au Jacaranda de Liverpool.

**J'ai vu le mini-film avec vos familles, Limerick et vos débuts... C'est déjà impressionnant. Et quand on écoute l'album, c'est dingue de voir à quel point vous avez progressé en peu de temps... On a l'impression d'avoir affaire à un groupe qui existe depuis 10 ans, si ce n'est 20...**

Oui, complètement. Même nous, on n'en revient pas. On a pas mal voyagé, tourné et joué en peu de temps. Cette année, on a fait environ 120 concerts, quelque chose comme ça, ce qui est super. Et, bien sûr, on adore la scène, c'est vraiment notre élément préféré. Et, jusqu'à présent, Paris reste de loin la ville où on a doré jouer et se balader. Mais oui, jouer en live, comme tu le dis, progresser avec nos instruments, perfectionner en permanence notre son, toujours chercher à comprendre la manière dont notre musique touche le public... C'est ça qui nous passionne et qui nous fait grandir et assez vite apparemment (rires).

**Pour vous, ça paraît naturel, mais vu de l'extérieur... il y a forcément beaucoup d'autres choses. C'est difficile de cerner vos influences, même avec le mini-film. On ne parle pas trop des concerts de votre enfance, de vos idoles... Et je ne suis pas sûr que vos familles aient été très branchées musique. Du coup, parlez-nous un peu de vos racines musicales...**

**Eoghan « McGoo » McGrath (guitares, chœurs) :** Eh bien, nos racines... À l'école primaire, chaque enfant irlandais reçoit une flûte en métal, et on apprend à jouer à un certain niveau de musique traditionnelle irlandaise. Il se trouve que Fitz (Eoin Fitzgibbon, banjo, madoline, guitares...) et moi, on a aussi étudié ça un peu en dehors de l'école, avec différents groupes de musique. Donc c'est un peu involontaire, mais on ne peut pas échapper au fait que ces sonorités irlandaises se retrouvent dans nos morceaux, juste parce que c'est la musique avec laquelle on a grandi. Ce n'est pas quelque chose qu'on fait délibérément, je ne crois pas, mais, en même temps, on l'apprécie beaucoup.

**Eddie Keogh :** On est un peu les précurseurs de l'ère numérique, je suppose, dans tout ce contexte. On a juste eu le temps de vivre l'arrivée du Bluetooth, mais je me souviens de mes débuts avec les CD dans la voiture — toujours un moment important. Pour moi, il y a eu « Sam's Town » des Killers, leur deuxième album, qui a été énorme, « White Ladder » de David Gray, « Fallen Empires » de Snow Patrol... Et le premier album que j'ai acheté, c'était « Simple Math » de Manchester Orchestra, que j'adore. Je ne le cite pas assez comme influence, mais il a eu un impact énorme sur moi, même si Manchester Orchestra a vraiment façonné ma manière d'appréhender la musique. Après, pour le côté plus

© JEAN-PIERRE SABOURET, CASEY KING

Pour les grands concerts Kingfishr est rejoint par une section rythmique.



**« JOUER EN LIVE, COMME TU LE DIS, PROGRESSER AVEC NOS INSTRUMENTS, PERFECTIONNER EN PERMANENCE NOTRE SON, TOUJOURS CHERCHER À COMPRENDRE LA MANIÈRE DONT NOTRE MUSIQUE TOUCHE LE PUBLIC... C'EST ÇA QUI NOUS PASSIONNE ET QUI NOUS FAIT GRANDIR ET ASSEZ VITE APPAREMMENT (RIRES). »**

« pop » ou plus récent, il y a des albums comme « Pumped Up Kicks », de Foster the People, et, bien sûr des groupes comme Mumford & Sons ou Dermot Kennedy. Je sais que tout le monde en parle tout le temps, mais, pour moi, ces artistes font aussi partie des influences de base. Mon père était un immense fan de Johnny Cash, ma mère adorait Mary Black et Bryan Adams. Ces trois albums passaient en boucle dans la voiture pendant toute mon enfance. Mais, comme le disait McGoo, on a aussi grandi très imprégnés de musique traditionnelle. Chaque été, chaque mardi et vendredi soir, j'étais dans des concerts de trad, à observer et à m'imprégner de cette musique. Et vers 15 ans, j'ai commencé à jouer moi-même. Je pense que ce sont là mes tout premiers concerts et premières expériences scéniques. Ah, et il faut ajouter Walking on Cars. Vers 17-18 ans, quand je commençais vraiment à aller à des concerts par moi-même, à voyager jusqu'à Dublin, je crois que c'était le premier groupe pour lequel j'ai fait tout ce trajet. Ils ne sont plus ensemble aujourd'hui, mais à l'époque, c'était un groupe irlandais très important, et ils avaient même un certain succès en Europe. Ils ont arrêté juste avant le Covid. Le chanteur principal, Pa Sheehy, fait maintenant son propre chemin, mais pendant quelques années, c'était fantastique. Ensuite, le groupe s'est juste éteint. Je suis très attaché à la musique traditionnelle, je pourrais citer une cinquantaine de groupes dont personne n'a jamais entendu parler, et ce sont sans doute mes plus grandes influences. Mais la radio locale passait beaucoup

de classiques du rock des années 70 et 80 : les Eagles, Dire Straits, Elton John, les Beatles... Et, en matière d'écriture, ces influences se ressentent forcément. Je pense que c'était peut-être la meilleure époque musicale qui ait existé. Pour être honnête, les Doobie Brothers, Steely Dan... incroyable. C'était la vie musicale à son apogée. Mais, depuis cette période, on pourrait ajouter des dizaines de noms qui vont de Billy Joel à Queens Of The Stone Age...

**Tiens, justement, en parlant de Billy Joel. Comment s'est-il retrouvé dans les crédits de la chanson *Diamonds & Roses* ?**

En fait, on a eu un petit souci avec lui. On avait écrit *Diamonds & Roses*. On l'avait terminé, on en était vraiment contents, et tout le monde chez le label était enthousiaste. Puis, quelqu'un nous appelle pour nous dire que cette chanson ressemble beaucoup à un titre de Billy Joel. On s'est dit : « Ah bon ? » Et en écoutant de plus près, on a compris... Oui, c'est vrai. On a donc contacté le management de Billy Joel, pour expliquer la situation. On leur a présenté la chanson, et on a été totalement transparents : il n'y avait aucune mauvaise intention, c'est juste comme ça que ça s'est passé. Ces choses arrivent parfois, et Billy et son équipe ont été super compréhensifs. On l'a alors crédité comme coauteur sur le morceau, et maintenant il figure officiellement sur l'album. 🎵

**Propos recueillis par Jean-Pierre SABOURET**

# Abonnez-vous à GuitarPart

## L'ABO PAPIER



**60€** au lieu de ~~102~~  
12 numéros

**-41%**

## L'ABO PAPIER + NUMÉRIQUE



**69€**  
12 numéros

**DES QUESTIONS ?**  
sav@bleupetrol.com

## L'ABO PAPIER + NUMÉRIQUE + PÉDAGO

**79€** au lieu de ~~145~~  
12 numéros + accès illimité



**-45%**

## COMPLÉTEZ VOTRE COLLECTION



À DÉCOUPER OU À PHOTOCOPIER ET À RENVOYER SOUS ENVELOPPE AFFRANCHIE AVEC VOTRE RÈGLEMENT À :

**Raykea / Service abonnement - 3, rue des Tamaris - 30 660 - Gallargues le Montueux**

Oui, je m'abonne à *Guitar Part* pour 12 numéros

- Papier (France) **60 €**  
  Papier + numérique (France) **69 €**  
  Papier (Europe) **90 €**  
 Papier + numérique + appli (France) **79 €**  
  Numérique + appli **45 €**

Si je suis déjà abonné, mon abonnement prendra simplement la suite de l'autre. Un email vous indiquera le numéro du premier magazine que vous recevrez, ainsi que vos identifiants pour la version numérique. **Important :** votre abonnement débutera le numéro d'après votre règlement.

Nom..... Prénom.....

Adresse complète.....

Code postal..... Ville..... Pays.....

Tél..... E-mail.....

Cochez cette case si vous ne souhaitez pas recevoir d'informations commerciales de la part de *Guitar Part* et de ses partenaires.

Chèque bancaire à établir à l'ordre de Raykea

Signature obligatoire

Conformément à la loi informatique et liberté du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification des données vous concernant. Si vous ne souhaitez pas recevoir de propositions commerciales, merci de nous le signaler.

**Nos offres en ligne**



# EAGLE-EYE CHERRY

## L'ART DE LA LUMIÈRE TRANQUILLE

AVEC « BECOME A LIGHT », EAGLE-EYE CHERRY POURSUIT UN PARCOURS SANS ÉCLAT TAPAGEUR, MAIS D'UNE REMARQUABLE CONSTANCE. VINGT-SEPT ANS APRÈS SON CARTON AVEC *SAVE TONIGHT*, LE FILS DE DON CHERRY, L'UN DES GRANDS MAÎTRES DU JAZZ, N'A RIEN PERDU DE CETTE DOUCEUR MÉLANCOLIQUE QUI FAISAIT MOUCHE À LA FIN DES ANNÉES 90. RENCONTRE AVEC UN MUSICIEN FIDÈLE À SES RACINES ET À SA MANIÈRE DOUCE D'ÉCLAIRER LA POP.



Unplugged chez RTL.

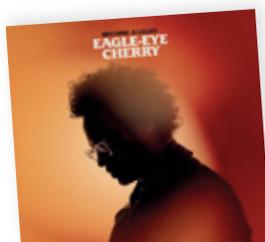


**Le titre de ce septième album, « Become A Light », reflète-t-il une idée ou un concept particuliers ?**

**Eagle-Eye Cherry :** *Become A Light* est en fait l'une des chansons les plus personnelles de l'album. Elle parle des funérailles de ma mère, en 2009. C'est étrange, mais quand on traverse des périodes comme celle-là, on se sent plus vivant que jamais, très conscient de sa propre existence et de sa mortalité. Elle est devenue comme une lumière, mais je continue à sentir sa présence. Même si c'est une histoire triste, c'est une chanson très positive. Le titre a donc naturellement donné son nom à l'album, qui se veut, je l'espère, éclairant et stimulant, malgré un début un peu plus sombre.

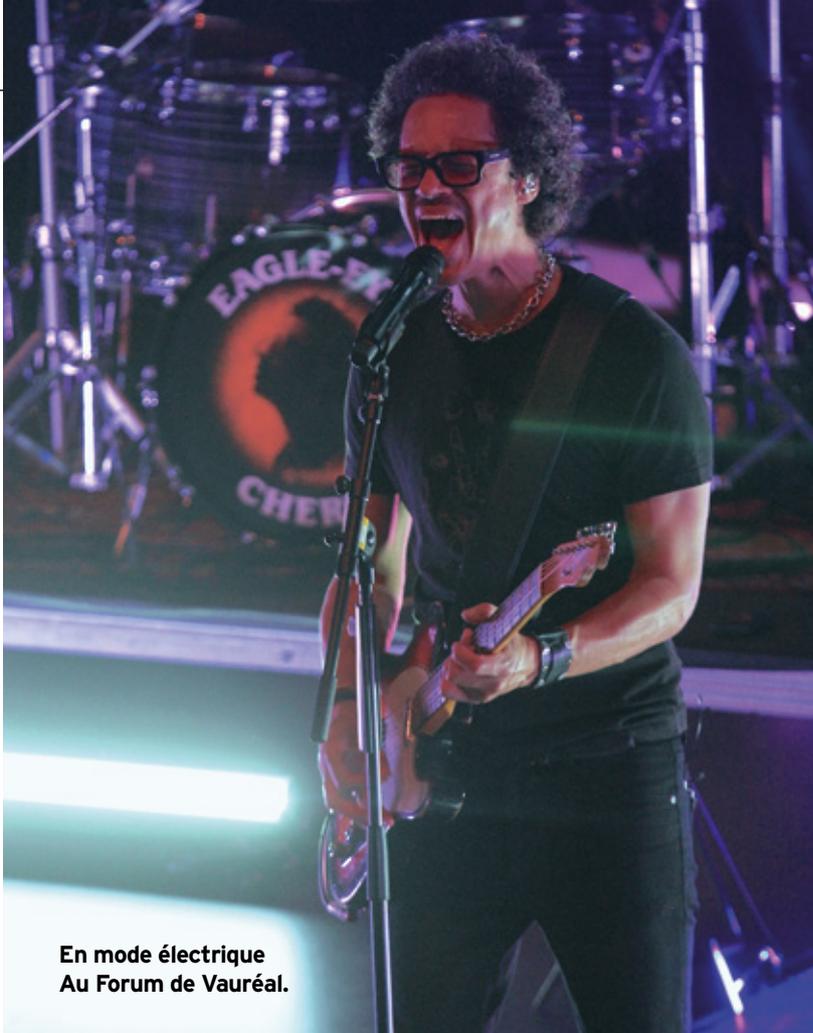
**Le ton de l'album est nettement plus enjoué et optimiste que dépressif...**

Je crois, oui. La musique que j'écris maintenant est très influencée par le live. Quand je tourne beaucoup et que je compose entre les concerts, j'écris souvent des chansons qui me manquent dans mon set. Pour mon précédent album, « Back On Track », j'ai écrit des titres que je voulais absolument jouer sur scène. Et maintenant, ce sont parmi mes préférés à jouer en live. On enregistre souvent avec le groupe ensemble, à partir d'une démo ou d'une idée, puis on retravaille un peu après. Mais l'essentiel reste de se retrouver, de se regarder dans les yeux et de jouer de la musique ensemble.



« Become A Light »,  
Eagle-Eye Cherry

Je pense qu'on entend ça dans l'album. Je n'ai rien réinventé : toujours guitares, basse, batterie et claviers. Des instruments classiques, même à une époque où tout le monde me demande pourquoi continuer à jouer de la guitare. Même les radios me disent le plus souvent que ce n'est pas la peine de me brancher (rires).



En mode électrique  
Au Forum de Vauréal.



Avis à la population : « Si jamais  
quelqu'un retrouve ma Martin volée... »

**On est d'accord, même à notre époque où on peut tout faire avec un ordinateur, enfin, soi-disant, tu restes attaché à la guitare au moment de composer...**

Ces dernières années, j'ai beaucoup écrit avec d'autres musiciens, mais j'aime toujours autant composer juste avec une guitare, parfois un piano, sans trop penser à la production. La chanson elle-même te dit ce qu'elle veut être. Avec ce genre de méthode, le morceau se construit naturellement. L'attention reste sur la chanson : les paroles, la mélodie, les accords. Après, si c'est une chanson rock ou autre, ça se ressent tout seul.

**Certains disent qu'une bonne chanson se reconnaît quand on se contente d'une guitare acoustique...**

C'est vrai dans une certaine mesure : si la chanson fonctionne avec juste une guitare acoustique, elle fonctionnera sous n'importe quelle forme. Mais il y a des classiques, comme *Smoke On The Water* ou la plupart des morceaux de Jimi Hendrix, qui montrent que ce n'est pas une règle absolue. Je trouve ça amusant, car, généralement, quand une chanson tient à la base, tout le reste vient naturellement. Quitte à s'éloigner énormément d'une base acoustique.

**On peut prendre l'exemple des Rolling Stones, (*I Can't Get No*) *Satisfaction* a vraiment pris forme avec son riff emblématique...**

Exactement. Par exemple, la chanson ne fonctionnait pas tant que le riff n'était pas arrivé. Il y a donc ce facteur-là aussi. Et pour moi, les paroles ne sont pas juste des mots : je chante aussi leur sonorité. La musique prend soin de la façon dont les mots sonnent, parfois plus que du sens exact. Au début, sur mon premier album, tout était un apprentissage. Je ne savais pas vraiment qui j'étais, ni musicalement ni comme artiste. Il y avait cette pression que l'on se met soi-même. Aujourd'hui,

je n'ai plus ce genre de souci. Je laisse la chanson se faire et je me concentre sur ce qui sonne juste.

**Quel type de musicien penses-tu être aujourd'hui, techniquement parlant ?**

Je devrais peut-être aller plus loin techniquement, mais je suis avant tout un auteurcompositeur. Je dirais un musicien moyen, mais un assez bon songwriter. Ce qui fait la différence, c'est que je m'entoure de musiciens fantastiques. Une leçon précieuse que j'ai apprise de mon père, en l'observant lorsqu'il travaillait avec d'autres musiciens, c'est sa capacité à les aider à exprimer qui ils sont à travers leur instrument. Plutôt que de leur dicter ce qu'ils devaient jouer. 🎯

Propos recueillis par Jean-Pierre SABOURET

**MES GUITARES DE CŒUR**

**J'ai plusieurs guitares, mais j'ai surtout ma Martin avec moi, car tous mes autres instruments sont sur la route.**

Aujourd'hui, j'essaie de voyager léger, surtout depuis que ma vieille Martin, celle de mes débuts, a été volée à l'aéroport de Los Angeles. C'était une HD28. La guitare n'a jamais réapparu et c'était difficile à digérer... Surtout le flight case, couvert de stickers de toutes les radios et villes que j'avais visitées. Heureusement, l'assurance a fini par me remplacer l'instrument. J'ai aussi une Yamaha, pour voyager, et une vieille Martin des années 30 pour le fingerpicking. Dernièrement, j'ai acheté une Takamine qui m'a surpris par son son. Côté électriques, j'ai deux Fender Telecasters, dont une excellente reissue, et une autre Tele de 1962... Ah, et une Gibson SG que j'adore.

© JEAN-PIERRE SABOURET

## LES HURLEMENTS D'LEO

# UN HURLEVENT DE FRAÎCHEUR

À L'OCCASION DE LA SORTIE DE L'ALBUM « SIROCCO », NOUS AVONS EU LE PLAISIR DE RENCONTRER BAYREM. CET AMATEUR DE VIEILLES GUITARES POSSÈDE QUELQUES BEAUX EXEMPLAIRES DONT NOUS N'AURONS MÊME PAS EU LE TEMPS DE FAIRE LE TOUR TANT NOUS VOULIONS AUSSI SAVOIR SUR QUEL AMPLI IL SORTAIT TOUT ÇA. UN PASSIONNÉ AVEC QUI NOUS AURIONS PU PASSER LA JOURNÉE À DISCUTER... CE N'EST QUE PARTIE REMISE.



**Lorsque nous nous sommes croisés à un concert, la conversation a vite tourné autour des guitares vintage. Je sais que tu en possèdes de beaux spécimens, tu peux nous en dire un peu plus ?**

Oui, c'est vrai que j'ai la chance d'en posséder quelques-unes et en fonction des groupes dans lesquels je joue, je ramène des guitares différentes. Celle de prédilection reste une Jaguar de 1964. C'est un instrument qui est un peu dur à stabiliser au début, c'est à toi de t'adapter, mais après, tu peux vraiment tout jouer, dans plein de répertoires. Pour ma part, j'ai fait de la musique africaine, du rock and roll pur ou avec une sonorité surf, j'ai fait du blues, de la chanson française... Elle s'adapte à tout. Elle revient d'ailleurs à la mode ces dernières années et ça me fait plaisir. Moi je l'ai achetée il y a longtemps en Hollande, à l'époque où ça valait une bouchée de pain, surtout qu'elle était déjà bien abimée. Je l'ai essayé, le profil de manche me convenait, j'ai tenté ! Sinon j'ai une Hagström H1 de 1965, les gens la connaissent, car c'était une des guitares de Bowie de l'époque Ziggy Stardust, il posait avec, généralement avec son bandeau de pirate sur l'œil (NDLR la guitare portait alors la marque Kent, le nom utilisé par le distributeur américain, mais il s'agit bien d'une Hagström H1). Sa configuration ressemble un peu à celle de la Jaguar, du coup je l'utilise essentiellement comme une simili baryton, avec des accordages très bas, que ce soit en open, en standard ou en drop. Je



la fais descendre en do# ou en do. Je ne vais quand même pas jusqu'au si, même ça lui donne déjà une teinte différente. Côté jeu, en revanche, c'est l'inverse de la Jaguar dont le manche est rond et plein.

Ils appelaient ça du fast neck, c'est tout fin, tu n'as rien dans les mains ! Honnêtement, je ne suis pas du genre à chercher la vitesse, donc je m'en fiche, mais je sens que c'est taillé pour.

**Pardonne-moi de te couper, je serai curieux de voir toute cette collection, un prochain article en perspective ! Mais j'ai déjà envie de savoir sur quel ampli tu sors le son de ces deux pépites.**

Alors c'est pareil, le gout du vintage, donc de la lampe essentiellement. En fait, ça dépend des projets, mais je tourne sur deux amplis. Pour La Poison, je prends un Bluesbreaker de Marshall, en 2x12, et j'ai en renfort un tout petit Fender Tweed, un Pro Junior qui date des années 90. Il est top, il ne paie pas de mine, mais c'est le petit roquet qui vient te mordre bien comme il faut ! D'ailleurs, pour les Hurlements de Leo suffit, il est amplement suffisant puisque nous sommes beaucoup dans le mix avec les cuivres et autres, donc pas besoin de plus. Mais quand je suis seul à la guitare dans d'autres projets, comme La poison, le Marshall sonne du feu de dieu, je l'ai fait recaper, et vraiment il assure.

**La fameuse H1 du suédois Hagström, ici renommée en Futurama par l'importateur Selmer pour le marché anglais. Les fans de Bowie l'auront reconnue.**



Bayrem (troisième en partant de la gauche sur l'image) est un amateur de matériel vintage, des lampes et de l'analogique. Fidèle à sa Jaguar, il joue aussi sur une Hagström HI.

**Tu adaptes évidemment ton son, mais aussi ton matos, donc, avec chacune de tes formations ?**

Oui, enfin le matos reste souvent le même. Je ne change pas de pédalier, par exemple, et même si je prends d'autres guitare, la Jaguar est toujours là, c'est surtout l'ampli que je peux changer. Par exemple, même si je t'ai parlé de mes deux amplis actuels, sur la tournée d'avant j'étais sur un vieux Vox AC 30, parce que, justement, le Bluesbraker n'avait pas encore été recapé.

**C'est un vent de fraîcheur qui nous ramène ce 10<sup>e</sup> album, mais il est très rock, avec certaines ruptures de style.**

Ah bravo pour le jeu de mots ! Leo a une longue histoire, moi je suis arrivé en 2017. C'est vrai que nous avons retravaillé et même réarrangé des morceaux lors de la grande tournée de 3 ans et sur l'album « Radio Léo », tout ça pour fêter les 25 ans du groupe. Ça a inspiré d'autres sons. La guitare avant, était plus punk dans l'esprit, et plus en retrait, elle s'est davantage imposée dans l'album « Luna De Papel ». Donc oui, c'est vrai qu'il y a maintenant plus de guitare parce que j'amène ce que je suis. D'ailleurs ça vient aussi avec d'autres types de guitare comme les Charango ou la National, je viens aussi du blues.

**L'album a du coup plusieurs sonorités, avec donc beaucoup de guitare sur les premiers morceaux et ensuite une musique plus festive. Comment vous travaillez la setlist sur scène ?**

C'est une affaire de compromis, surtout que nous sommes neufs, donc nous travaillons tous ensemble pour que chacun y trouve son compte et s'amuse. Déjà sur l'album, comme tu l'as souligné, on sent bien les points de bascule, qui a composé

quoi. Pour le morceau *Sirocco*, par exemple, je suis parti d'un truc blues, ça a été réarrangé ensemble, après j'amène de la grosse guitare sur le refrain. Tu retrouves ça aussi dans *D'Autres rêves*. Et puis sur d'autres titres je fais juste de l'accompagnement en fond. Tout dépend du compositeur et de l'arrangeur. Ces contrastes donnent la couleur à l'album et c'est très bien ainsi. 🎸

Propos recueillis par Cyril TRIGOUST



Le Bluesbraker de Marshall, auquel Bayrem ajoute « un petit roquet », à savoir un Fender Tweed Pro Junior.

## KURT COBAIN UNPLUGGED

# AU CŒUR DE LA LÉGENDE

AU CŒUR DE LONDRES, LE ROYAL COLLEGE OF MUSIC MUSEUM ACCUEILLE DU 3 JUIN AU 18 NOVEMBRE L'EXPOSITION KURT COBAIN UNPLUGGED. POUR LA PREMIÈRE FOIS EN EUROPE, LE PUBLIC PEUT Y DÉCOUVRIR DEUX PIÈCES EMBLÉMATIQUES : LA GUITARE DE KURT COBAIN ET SON CARDIGAN EN MOHAIR VERT OLIVE. IL AURAIT DÉTESTÉ, MAIS LA LÉGENDE DE CETTE GUITARE MÉRITAIT BIEN D'ÊTRE CONTÉE.



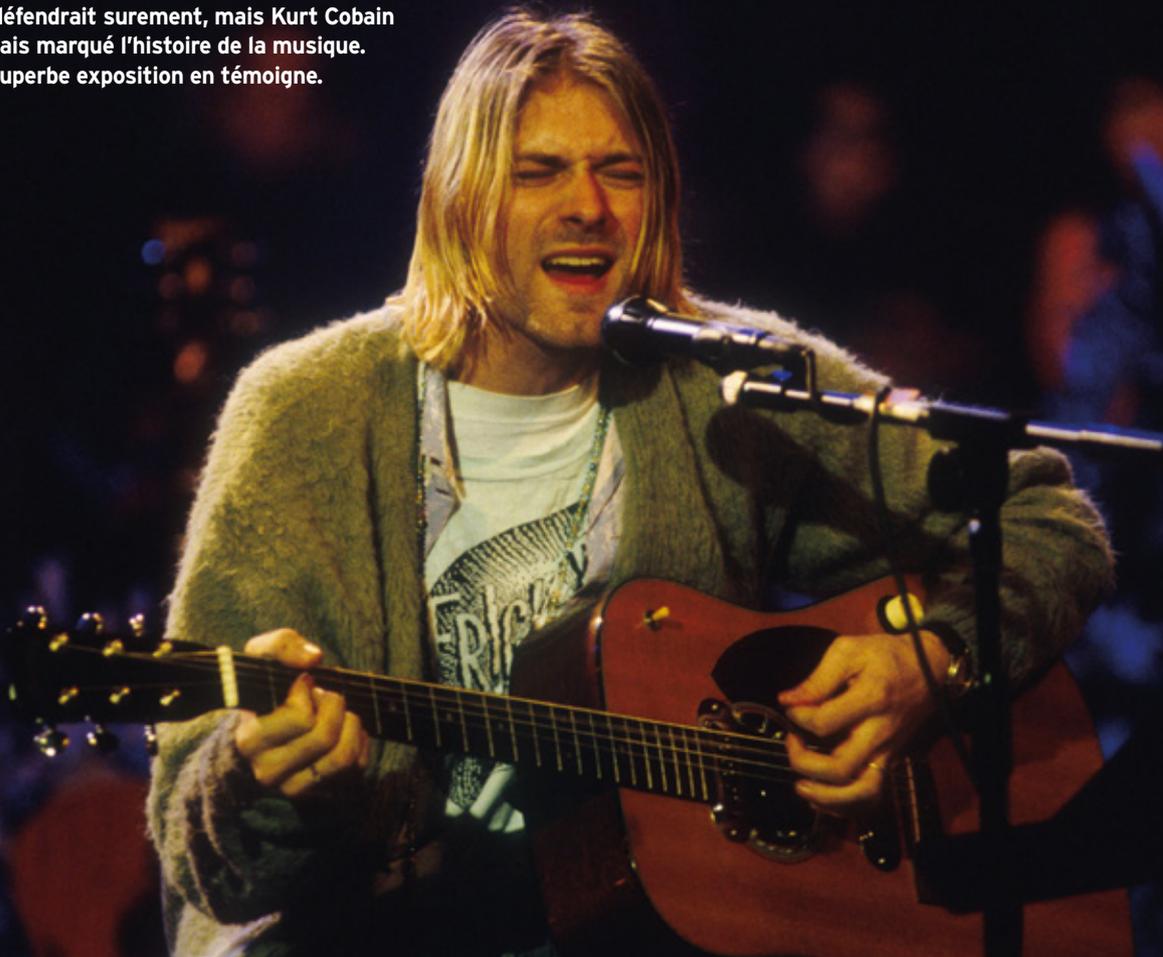
**D**'abord un peu d'histoire pour revenir sur la fameuse guitare utilisée par le chanteur de Nirvana lors de cet inoubliable enregistrement. C. F. Martin & Company a été fondée en 1833 par le luthier d'origine allemande Christian Frederick Martin. Installée à New York, l'entreprise

a déménagé à Nazareth, en Pennsylvanie, en 1839, où elle est toujours basée aujourd'hui. Depuis près de deux siècles, Martin est devenue le nom de référence dans le domaine des guitares acoustiques. Le modèle D-18 a été présenté pour la première fois en 1931 et est immédiatement devenu l'une des guitares les plus

populaires de la marque, grâce à sa combinaison d'accessibilité et de richesse sonore. Parmi les utilisateurs célèbres figurent Elvis Presley, Johnny Cash, Bob Dylan, Hank Williams et... Kurt Cobain, donc, qui possédait et jouait sur une D-18 de 1953 surnommée « Grandpa ». Présentée en 1959, le modèle

D-18E fut une première tentative pour la société C.F. Martin de créer une version électrifiée de l'un de leurs modèles. Échec à sa sortie, seulement 302 exemplaires furent fabriqués. L'instrument devint alors au fil du temps une rareté. Le numéro de série 166854 indique que la guitare de Kurt Cobain fut la septième

Il s'en défendrait sûrement, mais Kurt Cobain a à jamais marqué l'histoire de la musique. Cette superbe exposition en témoigne.



Ce cardigan qui ne valait certainement pas cher en première main atteint désormais les 334 000 \$ !



La D-18 E que Kurt Cobain a achetée 5000 \$, déjà une coquette somme, a été ensuite revendue aux enchères 6 010 000 \$...



produite sur la chaîne. Près de trois décennies plus tard, cette guitare apparaît dans un magasin de prêt sur gages en Alabama où elle est achetée par Lloyd Chiate, propriétaire du magasin Voltage Guitars à Los Angeles pour 3500 \$. Il la vend à Kurt Cobain pour environ 5000 \$. Ce dernier l'adapte à son jeu pour être jouée en gaucher. Il ajoute ensuite un micro Bartolini (comme Peter Buck de REM) dans la rosace.

### UNE GUITARE POUR LA POSTERITE

Kurt utilise cette six cordes durant le MTV Unplugged in New York le 18 novembre 1993. Bien que la performance de Nirvana aux Sony Studios de New York ait respecté l'esprit d'Unplugged, la guitare Martin de Cobain était en réalité branchée sur une série de pédales d'effets et sur son ampli Fender Twin Reverb de 1982. La diffusion le 16 décembre 1993, moins de quatre mois avant la mort de Kurt Cobain, continue d'assoier la légende entourée

de ses bougies noires et Lys blanc ajoutées à la demande du chanteur, semblant ainsi créer sa propre cérémonie funéraire. Ce sera la dernière performance télévisée du groupe. Le 1<sup>er</sup> novembre 1994, le CD, Nirvana Unplugged in New York sort et l'album atteint huit fois le statut de disque de platine. Il remporta un Grammy en 1996 et se vend à près de 13 millions d'exemplaires. La dernière guitare sur laquelle Kurt a joué selon sa veuve Courtney Love passe en possession de sa fille, Frances Bean Cobain. En 2018, elle se retrouve entre les mains d'Isaiah Silva, l'ex-mari de Frances Bean, au terme d'une longue bagarre juridique lors de leur divorce. En juin 2020, la Martin D-18E est vendue à l'entrepreneur Peter Freedman fondateur de l'entreprise Røde Microphones pour le prix record de 6 010 000 \$ lors d'une vente aux enchères chez Julien's Auctions. Avec cette vente, elle devient la guitare la plus chère jamais

vendue aux enchères. Tenant sa promesse de rendre cet instrument mythique accessible aux fans, les organisateurs proposent une exposition à prix modique (5 £ seulement), au profit d'œuvres caritatives destinées à soutenir le monde du spectacle. Après Sydney, la guitare de Kurt Cobain est désormais visible à Londres. À ses côtés, on retrouve son étui personnalisé par Kurt lui-même avec la pochette de Feel the Darkness du groupe Poison Idea, un jeu de cordes de rechange Martin & Co. Phosphor Bronze, plusieurs médiators Dunlop 0,60 mm — dont l'un peut être remporté par tirage au sort en échange d'une petite donation — ainsi que de nombreuses affiches d'époque. L'exposition présente également le fameux cardigan porté lors du concert, vendu à 334 000 \$, accompagné d'une lettre de la nourrice de Frances Bean, à qui Courtney Love avait confié cette relique. Pour Kurt,

qui avait l'habitude de s'habiller dans les friperies avec les vêtements les moins « fashion » du monde, quel paradoxe ! Des extraits vidéo des répétitions de l'Unplugged, étalées sur deux jours, montrent que Cobain, en plus d'être un génie créatif, était surtout un travailleur acharné. Il prenait la performance très au sérieux, malgré la décontraction et l'humour de Pat Smear et Dave Grohl à ses côtés. L'exposition se conclut par une animation ludique : une séance de déguisement pour les plus jeunes souhaitant recréer l'allure de Kurt pendant cette session historique. La sortie se fait par la même porte que l'entrée, après un arrêt devant le mur de post-it laissé par les visiteurs. Ces mots, simples, mais émouvants, rappellent qu'un peu plus de trente ans après sa mort, celui qui a marqué à jamais l'histoire de la musique continue d'inspirer et de toucher profondément les nouvelles générations de guitaristes. 🎸

**Benoit RONY**

# LA MYTHIQUE FUZZ FACE DU CHAOS ÉLECTRIQUE À L'ICÔNE SONORE

IL EXISTE DES OBJETS QUI DÉPASSENT LEUR SIMPLE FONCTION POUR DEVENIR DES EMBLÈMES. LA FUZZ FACE EST L'UN D'EUX. APPARUE EN 1966, CETTE PÉDALE DE FUZZ AU DESIGN CIRCULAIRE A MARQUÉ L'HISTOIRE DU ROCK ET CONTINUE D'INSPIRER LES GUITARISTES DU MONDE ENTIER. SON APPARENCE SINGULIÈRE, SES COMPOSANTS CAPRICIEUX ET SON GRAIN INIMITABLE EN ONT FAIT UNE LÉGENDE. PLONGEONS DANS L'HISTOIRE DE CETTE ICÔNE SONORE.



**A**vant la Fuzz Face, le fuzz était un accident heureux. Dans les années 1950, des musiciens comme Willie Kizart ou Link Wray découvrent que des haut-parleurs endommagés ou des amplis poussés

à l'extrême produisent une distorsion sauvage et granuleuse. Ce son sale, abrasif, devient rapidement une quête pour les guitaristes en mal de rébellion. En 1962, l'ingénieur Glenn Snoddy crée la première pédale

de fuzz : la Maestro FZ-1, popularisée par Keith Richards sur *(I Can't Get No) Satisfaction*. Mais c'est en 1966 que Dallas-Arbiter, une entreprise londonienne, conçoit la Fuzz Face. Son boîtier rond, inspiré d'un pied

de micro, évoque un visage souriant avec ses deux boutons de réglage en guise d'yeux. Le nom « Fuzz Face » s'impose naturellement, et son esthétique devient aussi culte que son son... grâce au Bassman.

La forme « pied de micro » iconique !





© PHOTOFEST/RETNA



**360**  
**JIMI HENDRIX FUZZ FACE GUITAR PEDAL**  
 A Jimi Hendrix Fuzz Face distortion pedal made by Arbiter, circa 1967. According to the Mitch Mitchell estate, Hendrix loved new technology. The Fuzz Face was endorsed by Hendrix and used in the studio and on performances including at Woodstock and The Isle of Wight Festival in 1970.  
 EXHIBITED "You Say You Want a Revolution? Records and Relics 1966-1970," Victoria & Albert Museum, London, September 10, 2016-February 26, 2017  
 This item will be available April 2018 and will shipping will be handled by Hedley's of London  
 PROVENANCE: From the Estate of Mitch Mitchell  
 \$8,000-10,000

Julien's Auctions | 31

© JULIEN'S AUCTIONS

**Extrait de la vente aux enchères Hendrix.**

**UNE CONCEPTION RELATIVEMENT SIMPLISTE**

La fabrication de la Fuzz Face repose sur un circuit simple mais redoutablement efficace. Deux transistors, quelques résistances et condensateurs suffisent à générer une saturation explosive. Les premiers modèles utilisent des transistors au germanium, comme les AC128 ou les très recherchés NKT275, qui offrent un son chaud, velouté et organique. Mais ces composants sont sensibles aux variations de température, ce qui rend leur comportement instable : une Fuzz Face peut sonner différemment selon qu'on joue en studio ou sur une scène en plein air. À partir des années 1970, le silicium remplace le germanium. Plus fiable, il produit un son plus agressif, plus tranchant, parfois jugé moins musical mais plus adapté aux musiques modernes. Chaque détail compte : le type de transistor, son

gain, le réglage du bias, la valeur des composants passifs... La Fuzz Face est un terrain de jeu pour les moddeurs, les puristes et les collectionneurs. Certaines unités vintage atteignent des prix vertigineux sur le marché de l'occasion, et les forums spécialisés regorgent de discussions passionnées sur les "bonnes" séries.

**POPULARISÉE PAR DES LÉGENDES DE LA GUITARE !**

Mais ce qui a véritablement propulsé la Fuzz Face au rang de mythe, ce sont les artistes qui l'ont adoptée. Jimi Hendrix en est l'ambassadeur absolu. Sur des titres comme *Purple Haze*, *Foxy Lady* ou *Voodoo Child*, il l'utilise pour sculpter un son psychédélique et furieux, couplé à sa Stratocaster et à ses amplis Marshall. Il aimait les modèles au germanium, mais les conditions de scène l'ont parfois contraint à utiliser des versions au silicium.

David Gilmour, le maître du son planant de Pink Floyd, l'emploie pour ses solos sur *Time* ou *Money*, souvent en combinaison avec un Big Muff pour plus de sustain. Pete Townshend, Jeff Beck, Keith Richards, Duane Allman, Joe Bonamassa, Gary Clark Jr. : tous ont succombé à son charme rugueux et expressif. Même aujourd'hui, des artistes contemporains comme Dan Auerbach (The Black Keys) continuent de l'utiliser pour ses qualités dynamiques et son grain vintage. Depuis les années 1990, Dunlop détient les droits de fabrication et propose plusieurs rééditions. On trouve des modèles germanium fidèles aux originaux, des versions au silicium plus mordantes, des formats mini avec LED et alimentation secteur, ainsi que des éditions signature à l'effigie de Hendrix, Bonamassa ou Band of Gypsys. Ce qui rend la Fuzz Face

indétrônable, c'est sa capacité à réagir au jeu du guitariste. Elle ne se contente pas de saturer le signal : elle le transforme, le module, le rend vivant. En baissant le volume de la guitare, on peut obtenir un son quasi-clean. En l'ouvrant à fond, on libère une tempête sonore. Elle incarne l'esprit du rock : brut, imprévisible, expressif. Elle ne pardonne pas les imprécisions, mais elle récompense les nuances. Elle est à la fois un outil et un partenaire de jeu. De ses débuts artisanaux à ses rééditions modernes, la Fuzz Face a traversé les décennies sans perdre son âme. Elle est le lien entre les pionniers du fuzz et les explorateurs sonores d'aujourd'hui. Une pédale qui ne se contente pas de faire du bruit, mais qui raconte une histoire. Celle du chaos électrique devenu icône. 🎸

**Flo S**



Tommy Vetterli et sa Solar signature.

## CORONER – TOMMY VETTERLI

# JUST AROUND THE CORONER

AVANCER QUE CORONER A OBTENU UN STATUT DE GROUPE DE CULTE EST UN EUPHÉMISME. DE SON ARRÊT EN 1996 À SON RETOUR AUX AFFAIRES EN 2010, LES SUISSES N'ONT CESSÉ DE SUSCITER L'ADMIRATION. SEUL BÉMOL, L'ABSENCE TOTALE DE PRODUCTION STUDIO PENDANT PLUS DE 30 ANS. CAR, SI LES RUMEURS ALLAIENT BON TRAIN DEPUIS 2017, RIEN NE POINTAIT LE BOUT DE SON NEZ ET NOUS AVIONS CETTE SENSATION D'AVOIR FACE À NOUS UNE ARLÉSIENNE À LA « CHINESE DEMOCRACY ». FINALEMENT, C'EST 2025 QUE DÉBARQUE, ENFIN, « DISSONANCE THEORY », SIXIÈME ET GÉNIAL ALBUM D'UN DES GROUPE LES PLUS LÉGENDAIRES DU THRASH. RENCONTRE AVEC TOMMY « T. BARON » VETTERLI, SON GUITARISTE FONDATEUR.



**Première question inévitable. Pourquoi avoir pris autant de temps avant de sortir cet album ? Vous en parliez déjà il y a presque 10 ans et, pourtant, la route fut longue avant qu'il ne voie le jour...**

La raison principale est mon studio. Quand tu bosses neuf heures par jour avec des clients, tu ne peux pas être créatif après. De plus, lorsque j'ai de grosses productions comme l'album d'Eluveitie qui prend deux ou trois mois, je ne joue absolument pas de guitare. Après autant de temps, je dois à minima travailler une semaine pour retrouver mon niveau, il faut que je me remette dans le bon état d'esprit, etc. Et, pour finir, je ne peux pas créer dans mon studio, car, forcément, je vois des choses à faire et ça me distrait (rires). Il faut donc que je prenne une semaine off, que je parte en montagne et c'est seulement à ce moment-là que je peux composer. Ma vie a été aussi mouvementée entre mon père, mon divorce, le Covid, et nous avons fait pas mal de live, aussi... J'aurais pu bosser pendant le Covid, mais je me suis concentré sur la construction d'un nouveau pedalboard, j'ai commandé tout un tas de choses, mais rien de vraiment créatif. L'album s'est fait petit à petit. Même lorsque les titres ont été composés, je me suis focalisé sur mon son, je voulais qu'il sonne exactement comme je l'entendais. J'ai des tonnes d'amplis au studio et il a quand même fallu que j'en loue un de plus, car j'en avais vendu un similaire il y a quelque temps. Toutes ces petites choses prennent du temps (rire). Mais, finalement, c'est le premier album pour lequel je suis pleinement satisfait du résultat.

**Pourquoi avoir confié de mixage et le mastering à Jens Bogren (Fascination Street Studio, Opeth, Kreator, Amon Amarth, Arch Enemy, Kreator, DragonForce, Powerwolf...)?**

Je devais le faire par moi-même, mais, quand est venu le moment, je ne pouvais plus écouter les enregistrements (rires). J'avais déjà avancé sur certains points. Il y avait déjà de la compression par endroit et d'autres éléments, mais je n'arrivais pas forcément à me décider. J'avais peur que ce soit un disque de guitariste. Un exemple parlant. Il y a pas mal de claviers sur

l'album et, quand nous avons le premier mixage, nous avons voulu les baisser au maximum, pensant que nous n'étions pas un groupe de metal symphonique (rires). Pour finir, ils avaient quasi disparu. J'ai donc choisi Jens Bogren, car il sait parfaitement s'adapter aux chansons, tant de mixeurs font tout sonner de la même façon. Je suis super content du travail qu'il a fait.

**Peut-on dire qu'il a fait rentrer Coroner dans le XXI<sup>e</sup> siècle ? On comprend très vite que tu es derrière la composition, mais l'ensemble est si massif qu'il rivalise sans peine avec toutes les productions actuelles tout en gardant l'ADN qui a fait le succès de Coroner.**

Je suis très critique envers moi et souvent je me dis après avoir fait tourner un nouveau riff que je l'ai déjà entendu quelque part ou alors qu'il n'est tout simplement pas assez bon. Pour 40 ou 50 riffs sur lesquels j'ai travaillé, peut-être qu'un seul n'a été retenu. Il y a eu énormément de travail pour ce disque. Comme beaucoup, j'utilise Pro Tools, mais il y a plusieurs façons de faire. Tu peux faire trois prises et tout éditer ou bien alors multiplier les prises et ne garder que la meilleure, en corrigeant juste ce qu'il faut au besoin. Nous avons bossé avec cette vibe old school et je pense que c'est le mélange du riffing, de l'enregistrement et la finition de Jens qui te donnent ce sentiment. Pour moi, c'est un très beau compliment, merci. Nous avons fait l'album par plaisir.



**« JE SUIS TRÈS CRITIQUE ENVERS MOI ET SOUVENT JE ME DIS APRÈS AVOIR FAIT TOURNER UN NOUVEAU RIFF QUE JE L'AI DÉJÀ ENTENDU QUELQUE PART OU ALORS QU'IL N'EST TOUT SIMPLEMENT PAS ASSEZ BON. POUR 40 OU 50 RIFFS SUR LESQUELS J'AI TRAVAILLÉ, PEUT-ÊTRE QU'UN SEUL N'A ÉTÉ RETENU. »**

**Vous avez passé les quinze dernières années à jouer les titres qui ont fait votre renommée. Comment comptez-vous articuler vos prochains concerts avec l'arrivée de ce nouveau disque ?**

Cela va vraiment dépendre du temps de jeu mis à notre disposition. Nous en jouerons trois ou quatre, je pense. Après c'est toujours difficile de ne pas jouer les vieux titres que les fans veulent aussi entendre. C'est là tout le deal d'être musicien, il faut surtout faire plaisir aux fans qui veulent ces titres. Je n'imagine pas combien de fois Keith Richards a dû jouer *Satisfaction* après 60 ans de concert (rire). Ce n'est pas comme un peintre qui, lorsqu'il a fini sa toile, peut s'attaquer à tout autre chose. Nous essayons de satisfaire tout le monde et nous essayons aussi de jouer les titres que nous adorons. C'est un équilibre.

**Peux-tu nous en dire un peu plus sur les thèmes abordés sur ce disque ?**

Ce n'est pas un concept album avec un début et une fin, mais il est effectivement basé sur la dissonance cognitive.

L'idée était de dire qu'il n'y a pas qu'une seule et unique vérité. Par exemple, le premier titre *Consequence* parle de l'intelligence artificielle. C'est génial dans un sens, car elle peut t'aider dans ton quotidien, mais, à l'inverse, elle fait perdre son job à de nombreuses personnes. Nous ne sommes pas dans un scénario à la « Terminator », mais cela engendre quand même pas mal de soucis lorsqu'elle est mal utilisée. Malgré tout, je trouve cela très intéressant.

**As-tu déjà testé l'intelligence artificielle pour faire de la musique ?**

Une fois, pour le fun, avec Eluveitie en studio. Nous lui avons donné un thème et un titre en était sorti. C'était marrant sur le coup, mais cela ne vaudra jamais un vrai travail de composition. Et puis qui fera les concerts après (rires) ? Pour les mêmes raisons, je n'utilise que de l'analogique, j'ai besoin de ce côté chaleureux. Rien ne pourra remplacer ça, enfin pour le moment. Même pour la tournée, je n'utiliserai jamais de Kemper ou autres, ce n'est pas pour moi, même si je reconnais bien volontiers que ce serait largement plus pratique.





Coroner 2025, Tommy Vetterli, Diego Rappachietti, Ron « Royce » Broder.

**En parlant de matériel, tu viens de sortir un modèle signature chez Solar. Peux-tu nous expliquer ton choix, toi qui étais chez Lâg pendant très longtemps.**

J'étais très heureux chez Lâg, mais, malheureusement, leur Custom Shop a fermé et c'est devenu moins intéressant pour moi. Solar m'a contacté et ils m'ont envoyé une guitare en me disant que je pouvais modifier ce que je voulais dessus. J'y ai ajouté un Gotoh GE1996T à la place du Floyd Rose, je trouve qu'il sonne mieux pour ce que je fais. Concernant le manche et la forme, je n'ai rien modifié par rapport à celle d'Ola (Englund, guitariste de The Haunted et fondateur de la marque). Je n'ai qu'un potard de volume, car je ne touche jamais au Tone en concert. En termes de micro, j'ai demandé des Fluence Modern de chez Fishman. Pour le studio, j'utilise les micros passifs de Solar.

**L'album a-t-il été entièrement fait avec ta Solar ?**

Pour les rythmiques oui. Mais j'ai utilisé plusieurs autres guitares, comme une vieille Telecaster pour les cleans, une Samick acoustique, une Duesenberg qui ressemble comme deux gouttes d'eau à un Gretsch et une Caparison. J'ai vraiment fait en sorte de choisir la guitare qui convenait le mieux aux morceaux.

**Es-tu en recherche permanente de nouveaux matériels ?**

Oui, même si je commence à en avoir beaucoup. Et même quand je n'en cherche pas, il vient à moi (rire). Un client est venu une fois avec une tête Diezel VH4 des années 90. Je n'avais jamais entendu ça avec n'importe quelle autre VH4. Quelque temps après, je l'ai recontacté pour lui racheter et il a été OK. Il faut parfois un peu de chance pour trouver la perle rare. C'est d'ailleurs celle que j'ai utilisée pour les rythmiques de l'album.

© GRZEGORZ COLEBIOWSKI

**Qu'en sera-t-il de ton prochain setup pour la scène ?**

Je bosse actuellement dessus, car mon pedalboard a rendu l'âme lors de notre dernier concert. C'est un signe qu'il fait tout renouveler (NDR : il a bien entendu fait le jeu de mots avec le nom du premier single de l'album *Renewal*). Comme je ne peux pas systématiquement prendre mon ampli avec moi, je pars du principe qu'il y aura sur place un Peavey 5150 ou quelque chose d'équivalent et je m'adapte ensuite avec mon pedalboard. Globalement, il devrait intégrer une Tube Screamer modifiée par Keeley. Pour les soli, j'utilise une Boss Super Overdrive que j'ai depuis l'âge de 15 ans, une Boss DD500 et un Eventide H9.

**Maintenant que tout est prêt quel est le programme pour l'année à venir ?**

Nous avons pris un peu de retard, car nous avons une nouvelle agence de booking, mais ils bossent dur sur notre retour en Europe et aux États-Unis. Nous avons vraiment hâte de retrouver la scène et nous avons envie de jouer le plus possible.

**Pour finir, un petit mot sur Ozzy et Black Sabbath. Un page a été tournée cet été, que cela t'évoque-t-il ?**

Je me souviens avoir écouté l'album « Paranoid » chez mon oncle pour la première fois. Sa copine se demandait comment nous pouvions aimer ça (rire). Moi j'étais juste époustoufflé. Tu sais qu'ils ont composé pas mal de choses ici à Zurich. Il leur manquait des titres, ils ont écrit une longue instrumental ici et, qui sait, peut-être certains de leurs plus grands tubes aussi (rire).. 🤘

Propos recueillis par Julien MEUROT

**CORONER**  
**DISSONANCE THEORY**  
 Century Media

Il aura fallu attendre plus de trois décennies pour voir enfin arriver le successeur du génial « Grin ». Heureusement pour nous, les Suisses nous offrent ici ce qui sera à coup sûr l'album de metal de l'année. Sans tomber dans un sentimentalisme exacerbé, Coroner nous délivre ici exactement ce que les fans attendaient. De l'excellence côté composition, mais sur une entrée fracassante dans le XXI<sup>e</sup> siècle. Ultra incisif, chanté à la perfection, un riffing digne des meilleures années de Tommy Vetterli et surtout une production aussi puissante qu'organique qui mettra au tapis tous les groupes de metalcore moderne. Jamais l'adage « plus c'est long plus c'est bon » n'aura aussi bien trouvé son sens. Le « must have » de 2025 (voire des 25 dernières années) en termes de musique extrême (et pas qu'un peu). **JM**

**JOHNNY IRION**  
**SLEEPING SOLDIERS OF LOVE**  
 Blackwing

Figure montante de la scène folk-americana US, Johnny Irion a formé un duo pendant plus de 20 ans, avec sa femme Sarah Lee Guthrie (la petite fille de Woody), alignant quelques bons albums, comme « Wassaic Way », produit par Jeff Tweedy. Pour son quatrième opus en solitaire, le songwriter natif de Columbia, Caroline du Sud, nous offre un casting 5 étoiles, convoquant en studio le bassiste Mike Mills (R.E.M.), le guitariste Pat Sansone (Wilco), le batteur Griffin Goldsmith (The Dawes) ou encore l'acteur américain Jeff Bridges, venu se détendre les cordes vocales sur l'entraînant *Sleeping Soldiers Of Love*. Serti de guitare acoustique, le répertoire de Johnny Irion creuse son sillon entre la country-folk habitée d'un Neil Young et l'émotion brute d'un Neal Casal (*Flowers In The Sun*). **PL**



**MAUDITS**  
**IN SITU**  
 Klonosperre

Créé de façon instinctive, ce troisième album des Français de Maudits est pourtant d'une qualité incroyable. Principalement instrumental, ce disque offre une palette sonore illimitée, passant d'ambiances feutrées à des riffs acérés. Si les fans s'y retrouveront et apprécieront tout le travail d'arrangement encore une fois très léché, il reste très accessible aux novices qui souhaiteraient vivre une expérience musique intense. L'intégration de Raphael Verguin (violoncelle) apporte forcément plus de profondeur et de richesse, bien que le groupe n'en manquait déjà pas. Mention spéciale à cette magnifique reprise de *Roads* de Portishead, chanté à merveille par Mayline Gautié (Lün). **JM**

**BELLA MOULDEN**  
**VOYAGER**  
 Autoproduction

Bella Moulden débarque de Buffalo avec sa guitare et son sac et ça « fuse » à tous les sens du terme ! Pop, funk, un brin rétro et surtout super drôle, cet EP vous prend par la main et vous emmène en balade musicale. Entre éclats d'humour et petits morceaux intimistes, Bella fait tout toute seule... Et ça groove à mort. Bref, prêt(e)s pour l'aventure en attendant un album complet ? Embarquement immédiat ! Prière d'attacher les ceintures... Bientôt en interview dans Guitar part. **JPS**

## MIKE ANDERSEN

### ALL OUT OF LOVE

Custom Records

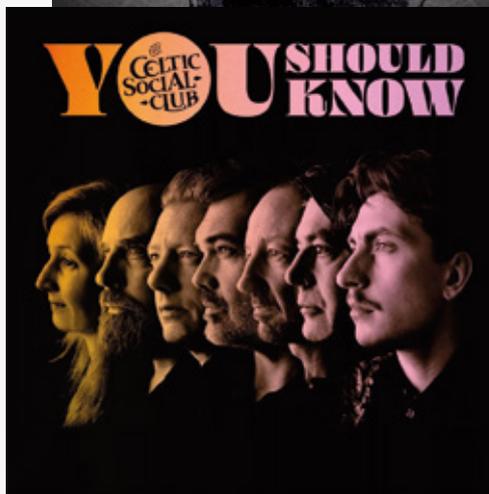
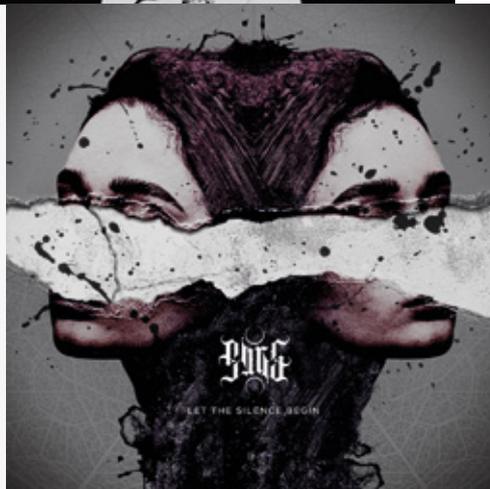
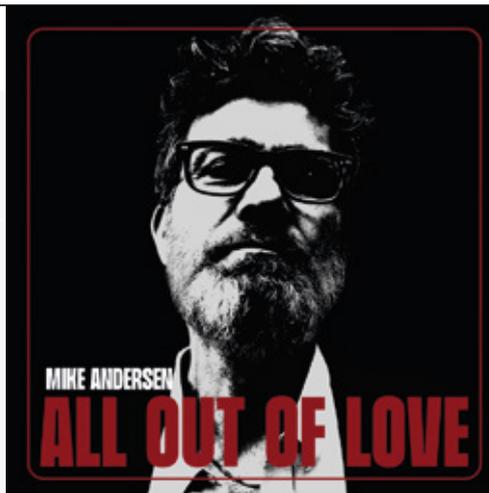
Avec son faux air de prof de maths malicieux, Mike Andersen maîtrise depuis 20 ans un cocktail savamment distillé entre blue-eyed-soul à la Donny Hathaway et classic blues dans la tradition de T-Bone Walker ou Otis Grand. La recette du bluesman danois, qui a du métier au bout des doigts, fonctionne à merveille sur « All Out Of Love », son dixième chapitre. Avec sa guitare acoustique, son honnêteté, sa simplicité et son émotion, Andersen déroule son journal de bord sur 10 titres, évoquant ses tourments et ses peines de cœur, le tout porté par un backing-band au cordeau et une interprétation qui prend aux tripes, à la hauteur d'un Scott Walker (*Only For You*). De la belle ouvrage, une musique captivante et lumineuse comme un coucher de soleil à la fin de l'été sous la péninsule scandinave (*Before I Was Good*). 🎸 PL

## PVRS

### LET THE SILENCE BEGIN

Indé (NRV Promotion)

Hypnotique, pesant, prenant... Tous ces termes vont comme un gant à cette nouvelle offrande de PVRS. Quoi qu'introspectif serait le terme peut être le plus adéquat. Traitant de pensées intimes sous couvert d'une musique riche et lourde, « Let The Silence Begin » séduit par sa sincérité et ses compositions subtiles. On pourrait penser à un voyage initiatique, comme peuvent le proposer Mastodon ou encore nos frenchies de Hangman's Chair. Une vraie expérience à vivre le volume poussé à 11. 🎸 JM



## THE CELTIC SOCIAL CLUB

### YOU SHOULD NOW

Aztec Musique

Avec leur baluchon rempli de mélodies folk pop fredonnables qui font bouger la tête et les pieds, The Celtic Social Club est capable de vous retourner n'importe quelle foule dans un stade. Après avoir connu à sa tête en 2013, le chanteur et guitariste Jimmy O'Neil, de The Silencers, puis Dan Donnelly, c'est désormais Taylor Byrne qui tient le micro et la guitare, accompagné par une formation franco-irlandaise affûtée où figure le guitariste Goulven Hamel. Avec son grain de voix ensorcelant à la Mike Scott, Taylor Byrne illumine les ritournelles définitivement catchy du groupe (*Love Is A Madness*). Produit par le très expérimenté Nick Davis (The Pogues, XTC), ce cinquième chapitre capte tout de suite l'ouïe attentive de l'auditeur, porté par une cavalcade de chansons toniques et séduisantes. Le tout carillonnant de nappes de violons et de belles guitares au son « ligne claire ». Un disque revigorant à l'énergie communicative, comme une rencontre festive autour d'une Guinness servie sans faux col, calée entre Dropkick Murphys et The Waterboys. Époustouffant !!! 🎸 PL

## LES HOMMES CRABES

### GALAK 51

Indé (NRV Promotion)

Galak 51, une planète où la graisse, les aliments sucrés à l'extrême et l'alcool règnent en maîtres. Voici le constat de départ du premier album du trio nantais qui n'hésite pas à balancer des vérités à grand coup de mélodies et de riffs efficaces. On sent bien que le groupe a été biberonné aux années 90 (Foo Fighters, Red Hot Chilly Peppers en tête...) tout en digérant parfaitement toutes ses influences. Et enregistré en analogique pour notre plus grand plaisir. Toutes les planètes sont alignées pour cet excellent premier album. 🎸 JM

MAIS POURQUOI ?

# LES CORDES NE SONNENT PAS PAREIL QU'AVANT ?

LORSQUE NOUS PARLONS GUITARE AVEC LES ARTISTES OU LUTHIERS, LES CORDES N'ARRIVENT PAS RAPIDEMENT DANS LA CONVERSATION, COMME SI TOUT LE SON NE PROVENAIT QUE DU BOIS ET DES MICROS. POURTANT, ELLES DONNENT AUSSI UNE COULEUR AU JEU, INFLUENT SUR LA DYNAMIQUE DU SON ET LA FIABILITÉ DES INSTRUMENTS. PRESQUE RIEN, EN SOMME...



**A**vant de mettre certains lecteurs en tension, si vous nous pardonnez ce jeu de mots, nous évoquons ici uniquement la confection des cordes sans rentrer dans le débat « si on met le tirant de Stevie Ray Vaughan, ou mieux, du fil barbelé, est-ce que ça sonnera mieux ? ». Promis, on étudiera le sujet une prochaine fois, mais pour l'instant, un peu d'histoire. Il y a un siècle et demi, les guitaristes jouaient sur des cordes en boyau. Les cordes filées (boyau+metal) commencent à arriver au XIX siècle, donnant plus de brillance, de volume et une meilleure résistance. Avec l'électrification des guitares, le nickel et l'acier s'imposent, car les micros exigent des cordes ferromagnétiques. Durant l'essor de ces instruments, beaucoup de cordes sont faites de nickel pur autour d'une âme en acier. Arrivent les années 50-60, les fabricants passent au nickel plaqué sur l'acier (ou acier plaqué nickel, ou encore d'autres terminologies dépendant du constructeur), plus brillant, plus résistant et surtout

moins cher. Ensuite arrivent les variantes telles que l'acier inoxydable, les cordes coated, les alliages types NYXL. On y reviendra. Du côté des acoustiques, dans les années 1930, John D'Addario Sr. travaille avec, notamment, le luthier John d'Angelico sur les cordes 80/20, alliage de cuivre et de zinc pour les guitares folk. Ces cordes sont appréciées pour leur brillance et leur forte projection, idéale pour les dreadnoughts. Dans les années 1970, le phosphore-bronze s'impose pour les acoustiques, plus chaleureux selon l'ingénieur Jim D'Addario, il a aussi l'avantage de mieux vieillir.

## LES RÉVOLUTIONS RÉCENTES

Venons-en à l'époque moderne. Parmi les progrès technologiques qui, évidemment, trouvent leur lot de détracteurs, se distinguent les cordes gainées (ou revêtues), aussi appelées coated. Sorties dans les années 1990, popularisées par Elixir avec ses Nanoweb et Polyweb, elles promettent une durée de vie beaucoup plus longue. Le principe est simple, une couche de

polymère ultra fine protège le métal de la sueur et de l'oxydation. Si les aigus ne disparaissent plus à la vitesse grand V, certains trouvent le toucher trop lisse et une projection ainsi qu'une brillance initiale altérée sur les électriques comme sur les acoustiques. Cela explique en partie un changement de son qui dépend de la méthode et du traitement (Nanoweb, Optiweb, Cleartone, D'Addario XS etc.). Le filage joue aussi dans la teinte des cordes. Le filage plat, chères aux jazzmen, offre une attaque douce, des médiums ronds et un toucher velouté. À l'opposé, le filage rond, maximise la brillance et les harmoniques. Il s'agit du type de corde le plus vendu, car il donne un côté plus percutant à la guitare, ce qui reste flatteur lorsqu'on a un jeu polyvalent et que l'on ne sait pas exactement vers quel type de corde se tourner (n'oublions pas que le tirant compte aussi, mais ce n'est pas le sujet ici). Enfin, entre ces deux univers se trouve le demi-rond (ou half-round ou groundwound), unissant

le meilleur des deux mondes, un son équilibré et clair sans être trop brillant. On ne peut évidemment éluder les alliages de hautes performances comme le cas des NYXL. En effet,



**Le conseil (ou la façon de botter en touche...) est d'expérimenter plusieurs cordes et de changer les 6 à chaque fois, et non 1 en cas de casse.**



Si pour le jazz, le choix de corde semble évident, pour tous les autres genres, il n'y a pas de règle. Et pourquoi une photo de Dave Padden, Annihilator ? Parce que !

## LES GUITARISTES ONT AUJOURD'HUI LE CHOIX ENTRE PLUSIEURS ALLIAGES ET MÉTHODES DE CONFECTION ET CELA INFLUE SUR LE SON ET LE TOUCHER.

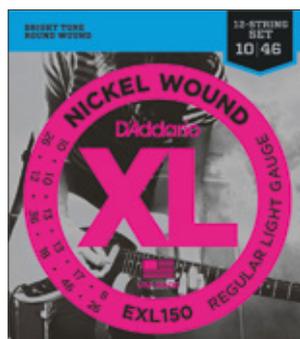
au milieu des années 2010, d'Addario frappe fort avec cette gamme. Acier à haute teneur en carbone, filage de précision : ces cordes sont conçues pour résister aux bends extrêmes et améliorent la tenue d'accord, elles sont aussi plus punchy et percent mieux dans un mix rock. Elles sont réputées pour mieux tenir l'accord, même si tout cela dépend de beaucoup de facteurs extérieurs. À ces progrès qui ont fait leurs preuves, s'ajoutent d'autres alliages ainsi que des cordes traitées avec un revêtement polymère nanométrique qui repousse l'humidité, celles qui disposent d'un renfort de titane enroulé autour de l'âme pour augmenter la résistance contre la casse ou le glissement, ou d'autres marques telle que Dean

Markley qui promeut la cryogénie pour réduire les microtensions et éliminer les défauts microscopiques. Autant de procédés à nuancer tant les avancées technologiques se mêlent aux arguments marketing. Aujourd'hui, les guitaristes ont une palette très étendue de choix de cordes

correspondant chacune à une typologie de jeu. Si on devait les décrire dans les grandes lignes de manière empirique : pour la brillance et l'attaque, choisissez l'acier plaqué nickel ou l'inox. Pour le chaud et mat, le nickel pur. Pour la longévité et la constance, les coated ou

NYXL. Pour le jazz et un côté moelleux, le filage plat. Pour la folk, du 80/20 bronze pour la brillance et du phosphore-bronze pour l'équilibre. Dans les faits, il n'y a pas de règle, et la meilleure façon de faire son choix reste de tout tester. De notre côté, nous avons l'habitude de nous concentrer sur le tirant, et de rattraper les écarts de sons entre les types de cordes avec une attaque différente et des réglages d'amplification. Un professionnel qui cherche un son précis sera bien plus exigeant, car oui, pour répondre à la question initiale, elles ne sonnent pas pareil qu'avant. Même si c'est nuancé, le choix est aujourd'hui assez large pour façonner précisément le son que l'on souhaite. 🎸

Cyril TRIGOUST



Tous les fabricants de cordes ont tendance à jargonner sur leur packaging, rendant l'offre assez compliquée pour les non-initiés.

# MATOS NEWS



1



6



2

## LA CLYDE FAIT SON GRAND RETOUR CHEZ FULLTONE !

**1** Certes... Mais il n'y en aura pas pour tout le monde ! La mythique pédale de Wah revient dans une version Deluxe en édition archi limitée à 300 exemplaires ! Après 2 ans d'absence au catalogue, Fulltone nous sort donc sa Clyde Edition Gold Deluxe ! Aucun changement par rapport au circuit original mis à part son écrin doré du plus bel effet ! Proposée au tarif de 300€, nous ne saurions que vous conseiller de vous jeter dessus, c'est un collector en devenir !

3



## IL Y A DES GAUCHERS DANS LA SALLE ???

**2** Être gaucher et jouer en gaucher est souvent une immense frustration devant le peu de modèles disponibles... Alors saluons l'initiative de Guild qui nous offre pas moins de 3 nouveaux modèles gauchers ! Une Starfire, une Polara et une F-2512E qui devraient ravir les amateurs ! Les specs sont évidemment totalement identiques aux modèles droitiers. De quoi donner du baume au cœur et enrichir l'offre relativement faible sur ce marché !

## REVV BALANCE LA MISE À JOUR DE SON D20

**3** Revv balance la mise à jour de son D20 La marque canadienne, fière de son D20, nous propose son évolution avec sa MK2. Au programme des améliorations, l'ajout d'une réverb et un circuit totalement repensé pour offrir encore plus de possibilités. Pour le reste, rien de bien différent. Nous avons affaire à une tête tout lampes de 20w switchables en 4w, doté d'une boucle d'effets acclamée pour sa transparence et ses différents nouveaux switches permettant de sculpter le son sa convenance ! À noter que la tête bénéficie de simulations de HP signées Two Notes.

## ULTRA VOMIT AUX COULEURS DU FC NANTES !

**4** Quand foot et musique se marient... À l'occasion du tournage d'un de leur dernier clip « Tikawahukwa » nos déjantés préférés et notamment Fetus leur chef de file, ont reçu de la part du réalisateur du clip une guitare customisée par le luthier Suge ! Il a transformé une des Epiphone SG préférée de Fetus pour en faire une ode au club nantais, tout de jaune et vert ! S'agissant d'un morceau inspiré par Sepultura, les couleurs collent parfaitement avec celles du Brésil de Cavaleira !

## BIENVENUE À CITADEL ELECTRONICS !

**5** Quand 2 anciens de chez Marshall et Darkglass décident de collaborer, cela donne Citadel Electronics ! Au menu, 7 pédales présentées au dernier Guitar Summit. Mais attention, il ne s'agit pas de n'importe qui... Santiago Alvarez, ex Marshall est responsable de l'AFD Slash, du YJM 100 signature Yngwie Malmsteen mais aussi du JVM Joe Satriani ! Bref, une expertise sans faille qui nous laisse la bave aux lèvres en attendant de pouvoir poser nos doigts sur leurs produits !

## VOUS AVEZ DIT 5150 ?

**6** Il y a des chiffres comme ça, qui à leur simple évocation forcent à une forme d'excitation non contrôlée ! Alors, forcément, 5150 en fait partie. EVH nous propose une nouvelle tête 15 w dans sa série Iconic. Certes, nous ne sommes pas en présence d'une 5150 III, mais elle en reprend la plupart de caractéristiques pour notre plus grand bonheur ! On retrouve donc l'égalisation complète avec son potard de Resonance mythique, mais aussi sa sortie directe sur XLR avec simulation de HP.

Flo S



4



5

# UN ESPACE SUR MESURE POUR LES AMOUREUX DE LA GUITARE



## TÉLÉCHARGEZ LA NOUVELLE APPLICATION DE GuitarPart

- ▶ **UN ESPACE PÉDAGOGIQUE** avec + de 3000 vidéos disponibles
- ▶ **LES MAGAZINES** en version **NUMÉRIQUE**
- ▶ **DES CONCOURS & LES DERNIÈRES NEWS** Guitar Part

Pour la télécharger, c'est par ici



DISPONIBLE SUR  
Google Play



Télécharger dans  
l'App Store



# LA COMPRESSION POUR TOUS LES GOÛTS !

SOUVENT DISCRÈTE MAIS TOUJOURS ESSENTIELLE, LA COMPRESSION EST L'UN DES OUTILS LES PLUS PUISSANTS DU GUITARISTE. ELLE PERMET DE LISSER LES VARIATIONS DE VOLUME, D'AJOUTER DU SUSTAIN, DE FAIRE CLAQUER LES RYTHMIQUES OU DE SUBLIMER LES ARPÈGES CRISTALLINS. EN CLAIR : ELLE DONNE DU CORPS, DU CONTRÔLE ET DU CARACTÈRE AU SIGNAL. MAIS TOUTES LES PÉDALES NE SE VALENT PAS ! QUE VOUS CHERCHIEZ À DOMPTER LES DYNAMIQUES OU À ENRICHIR VOTRE PALETTE SONORE, IL Y A ICI UNE PÉDALE POUR CHAQUE APPROCHE... ET CHAQUE TEMPÉRAMENT !



**BOSS**

## BOSS CP-1X COMPRESSOR

Pensée comme une pédale « intelligente », la CP-1X embarque un traitement numérique multibande qui analyse le signal en temps réel pour appliquer une compression ciblée. Résultat : un rendu ultra-transparent, qui respecte le grain de l'instrument et la dynamique du jeu. Elle brille autant en funk claquant qu'en arpèges subtils, avec une réserve de sustain toujours maîtrisée. Les réglages sont simples, mais la technologie embarquée fait le gros du travail en coulisses. Une alliée moderne pour les guitaristes modernes !  
*Prix conseillé - 169€*



**MXR**

## MXR DYNA COMP

Un monument du stompbox. Depuis les années 70, le Dyna Comp façonne les solos de rock et les grooves de Nashville avec sa compression bien marquée et son attaque rapide. Ici, pas de subtilité : c'est le grain vintage, le sustain infini et le claquement qui dominent. Elle colore le son avec une signature bien identifiable, idéale pour les riffs qui doivent percer le mix. Simple à régler, robuste et toujours efficace, elle reste une référence incontournable.  
*Prix conseillé - 109€*

## JHS PULP'N PEEL V4

À mi-chemin entre compresseur et préampli, le Pulp'n Peel V4 propose une approche organique et chaleureuse. Sa compression douce respecte les nuances du jeu, tandis que son circuit de saturation ajoute une touche de caractère, presque « amp-like ». Avec ses options de DI, son contrôle de tonalité et son switch dirt, elle devient un véritable couteau suisse pour les guitaristes roots, les amateurs de slide ou les fans de son studio. Une pédale qui invite à jouer avec les textures.  
*Prix conseillé - 259€*



**JHS**

## KEELEY COMPRESSOR PLUS

La version « Plus » du célèbre compresseur Keeley ajoute un contrôle de blend et une égalisation active, pour un rendu plus versatile. Elle s'adapte à tous les styles : country twang, funk percussif, rock nerveux... Tout en gardant une musicalité exemplaire. Facile à régler, elle permet de doser la compression sans écraser le signal, avec une clarté toujours au rendez-vous. Son circuit silencieux et sa réponse naturelle en font une valeur sûre pour les setups modernes.  
*Prix conseillé - 175€*



**KEELEY**

## ORIGIN EFFECTS



### ORIGIN EFFECTS CALI76

Inspirée du mythique compresseur studio 1176, cette pédale transpose l'exigence du studio dans un format compact. Avec ses réglages étendus (ratio, attack, release, in, out, dry), elle permet un modelage fin du signal, du subtil lissage à la compression plus marquée. Sa transparence et sa précision en font une alliée de choix pour les guitaristes qui cherchent à sublimer leur son clair, sans le trahir. Elle excelle sur les parties en fingerpicking, les rythmiques aérées ou les solos cristallins.

Prix conseillé - 344€



## EMPRESS

### EMPRESS COMPRESSOR MKII

Ultra complet et taillé pour le studio, le Compressor MKII d'Empress offre une interface intuitive avec des LED de gain reduction, un contrôle de mix, sidechain, EQ et ratio variable. Sa transparence est exemplaire, mais il peut aussi devenir très coloré selon les réglages. Il s'adapte aussi bien aux guitares qu'aux basses, avec une finesse de traitement rare dans le monde des pédales. Une pédale haut de gamme pour les guitaristes qui aiment sculpter leur son avec précision et ambition.

Prix conseillé - 288€



## XOTIC

### XOTIC SP COMPRESSOR

Petite taille, grand impact. Le SP Compressor embarque un circuit inspiré du mythique Ross Compressor, avec un contrôle de blend et des dip switches internes pour ajuster l'attaque et la release. Son format mini en fait un compagnon idéal pour les pedalboards compacts, sans compromis sur la qualité sonore. Elle offre une compression douce et musicale, parfaite pour les rythmiques funky, les solos fluides ou les parties en clean boost.

Prix conseillé - 179€

### WAMPLER EGO COMPRESSOR

Le Ego combine compression studio et musicalité live. Avec ses contrôles de blend, tone, sustain, attack et volume, il permet de doser finement l'effet, du lissage subtil aux impacts bien marqués. Sa signature sonore reste claire et dynamique, avec une belle capacité à faire ressortir les nuances du jeu. Il brille particulièrement sur les guitares clean, mais peut aussi épaissir un signal saturé avec élégance. Une pédale expressive, pensée pour les guitaristes sensibles au détail.

Prix conseillé - 187€



## WAMPLER

### THORPYFX FAT GENERAL

Conçu en collaboration avec Dan Coggins (ex-Lovetone), le Fat General est un compresseur optique au caractère affirmé. Il offre une compression douce et musicale, avec une légère coloration qui ajoute du corps au signal. Sa construction robuste et son grain unique en font une pédale de choix pour les amateurs de son british et de textures vintage. Elle excelle sur les guitares single coil, apportant rondeur et cohérence sans jamais étouffer le timbre.

Prix conseillé - 242€



## THORPYFX

### DIAMOND COMP/EQ

Un compresseur optique au grain chaleureux, enrichi d'un égaliseur actif. Le Diamond Comp/EQ lisse le signal avec élégance, tout en permettant de sculpter les fréquences pour mieux s'intégrer dans le mix. Parfait pour les sons clairs, les arpèges cristallins ou les rythmiques funky, avec une musicalité toujours au rendez-vous. Son circuit silencieux et sa réponse naturelle en font une pédale très appréciée des guitaristes studio et des amateurs de finesse sonore.

Prix conseillé - 269€



## DIAMOND

# LTD EC-2025 50<sup>th</sup> ANNIVERSARY ON A PAS TOUS LES JOURS 50 ANS !

DEPUIS SA FONDATION EN 1975, ESP S'EST IMPOSÉE COMME UNE RÉFÉRENCE INCONTOURNABLE DANS LE MONDE DE LA GUITARE ÉLECTRIQUE, EN PARTICULIER DANS LES SPHÈRES DU ROCK ET DU METAL. DE SES DÉBUTS MODESTES À TOKYO À SON ASCENSION FULGURANTE SUR LES SCÈNES INTERNATIONALES, LA MARQUE A SU CONJUGUER INNOVATION, AUDACE ET EXIGENCE ARTISANALE. POUR CÉLÉBRER CE DEMI-SIÈCLE DE PASSION ET DE LUTHERIE, ESP DÉVOILE UNE PIÈCE MAÎTRESSE : LA LTD EC-2025 50<sup>th</sup> ANNIVERSARY.



**P**our célébrer ses 50 ans d'existence, ESP frappe fort avec une édition limitée qui incarne à la fois l'héritage de la marque et son regard tourné vers l'avenir : la LTD EC-2025 50<sup>th</sup> Anniversary. Dès le premier contact visuel, la finition Gold Metallic, rehaussée par un accastillage noir, évoque une élégance moderne et affirmée, loin des dorures clinquantes. Le logo commémoratif sur la tête et l'incrustation « 50 » entre les 11<sup>e</sup> et 13<sup>e</sup> frettes rappellent subtilement l'événement sans tomber dans le tape-à-l'œil.

Le corps en acajou, surmonté d'une table en érable, offre une résonance chaude et profonde, typique des modèles Eclipse, tout en conservant une attaque précise. Le manche en acajou, au profil Thin U, procure une jouabilité exemplaire : rapide, fluide, sans jamais sacrifier le confort. La touche en ébène, dense et

lisse, accueille 24 frettes extra jumbo en acier inoxydable, garantissant une durabilité à toute épreuve et une intonation parfaite sur toute la longueur du manche.

## DES MICROS FANTASTIQUES !

Côté électronique, ESP a opté pour une configuration aussi originale qu'efficace. En chevalet, on retrouve le Seymour Duncan

PRIX PUBLIC  
CONSEILLÉ  
1999€



Le couple de micros Seymour Duncan.

## TECH

**CORPS** Acajou

**MANCHE** Acajou

**TOUCHE** Ébène

**SILLET** Graph Tech

**MÉCANIQUES** LTD bloquantes

**ÉLECTRONIQUE** HH Seymour Duncan

**CONTRÔLES** 2 volumes + 1 tonalité avec

sélecteur 3 positions et split

**ÉTUI** Rigide

**CONTACT** [www.laboitenoire dumusicien.com](http://www.laboitenoire dumusicien.com)

**LES PLUS** La polyvalence sonore grâce

au couple de micros Seymour

Duncan, la finition irréprochable,

un manche fabuleux, l'étui rigide

**LES MOINS**

On cherche encore !



**ÉLECTRONIQUE : 5/5**

**JOUABILITÉ : 4,5/5**

**QUALITÉ/PRIX : 4,5/5**

Les incrustations spécifiques pour le 50<sup>ème</sup> anniversaire.

Custom 14, un micro conçu exclusivement pour cette édition. Il délivre une palette sonore riche, avec des médiums bien présents et une réponse dynamique idéale pour les riffs tranchants comme pour les solos expressifs. En manche, le classique Seymour Duncan APH-1N apporte une douceur vintage, parfaite pour les sons clairs veloutés ou les leads chantants. Le push/pull sur le potentiomètre de tonalité permet de splitter les micros, ajoutant une dimension de polyvalence bienvenue pour les guitaristes qui aiment naviguer entre les mondes du humbucker et du simple bobinage. Branchée, la EC-2025 se montre redoutable. En saturation, elle rugit avec autorité, sans jamais devenir brouillonne. Les harmoniques fusent, les palm-mutes claquent, et les solos s'élèvent avec une clarté impressionnante. En son clair, elle surprend par sa rondeur et sa transparence, surtout en

configuration split. Que ce soit pour du rock, du metal, du blues ou même du funk, elle s'adapte avec une aisance déconcertante. L'équilibre général de l'instrument est remarquable. Bien que son corps soit massif, la guitare reste bien équilibrée sur l'épaule, et son poids, sans être plume, ne fatigue pas sur les longues sessions. L'étui ESP inclus est à la hauteur de l'instrument : robuste, élégant, et parfaitement adapté à

cette pièce de collection. En somme, la LTD EC-2025 50<sup>th</sup> Anniversary n'est pas qu'un objet commémoratif. C'est une guitare pensée pour jouer, pour durer, et pour inspirer ! Elle incarne ce que 50 ans d'expertise peuvent produire quand l'innovation rencontre le respect des traditions. Une réussite totale, qui fera date dans l'histoire de la marque et dans celle des guitaristes qui auront la chance de la posséder !

Flo S.

**Cette guitare n'est pas une simple édition commémorative.**

**Elle incarne l'ADN de la marque, concentré dans un instrument pensé pour les musiciens d'aujourd'hui, mais nourri par cinq décennies d'expertise.**

Son design, à la fois sobre et spectaculaire, rend hommage aux codes esthétiques qui ont fait la renommée d'ESP, tout en affirmant une modernité assumée. La finition Gold Metallic, l'accastillage noir, les incrustations spécifiques et le logo anniversaire sur la tête ne sont pas de simples ornements : ils racontent une histoire, celle d'une marque qui n'a jamais cessé de repousser les limites !

Le choix des bois, la qualité des micros Seymour Duncan (dont un modèle exclusif), la touche en ébène, le fretage parfait, chaque détail témoigne d'une volonté de proposer un instrument sans compromis. Elle est aussi à l'aise dans les riffs tranchants que dans les envolées mélodiques, capable de passer d'un registre agressif à une douceur feutrée en un clin d'œil. En somme, la LTD EC-2025 50th Anniversary est bien plus qu'une guitare, c'est une déclaration. Celle d'une marque qui célèbre son passé en regardant résolument vers l'avenir. Une pièce rare, conçue pour durer, jouer, et inspirer comme ESP le fait depuis 50 ans !

La magnifique finition dorée.



PRIX PUBLIC  
CONSEILLÉ  
749€

## ENGL E725 RAVAGER IR TOUJOURS PLUS LOIN !

ENGL N'A JAMAIS ÉTÉ DU GENRE À FAIRE LES CHOSES À MOITIÉ, ET AVEC LA E725 RAVAGER IR, LA MARQUE ALLEMANDE PROPOSE UNE TÊTE D'AMPLI COMPACTE QUI POURRAIT BIEN REDÉFINIR LES STANDARDS DU FORMAT 20 WATTS. LOIN D'ÊTRE UNE VERSION ALLÉGÉE D'UN MODÈLE PLUS PUISSANT, CETTE RAVAGER EST UN AMPLI À PART ENTIÈRE, PENSÉ POUR LES GUITARISTES MODERNES QUI VEULENT CONJUGUER CHALEUR ANALOGIQUE ET FLEXIBILITÉ NUMÉRIQUE.



**S**ous le capot, on retrouve une architecture tout lampes avec trois ECC83 en préamplification et deux EL84 en puissance. Le résultat : une dynamique redoutable, une réponse immédiate au jeu, et une saturation typiquement Engl, à la fois tranchante et précise. Les deux canaux, clair et saturé, disposent chacun de leur propre gain et volume, et partagent une égalisation trois bandes ainsi qu'un master volume. L'ensemble est simple, efficace, et permet de passer d'un clean cristallin à une distorsion massive en un clin d'œil.

### VOUS AVEZ DIT IR ?

Mais là où la Ravager IR se distingue vraiment, c'est dans son intégration numérique.

Elle embarque un chargeur de réponses impulsionnelles (IR) avec quatre emplacements : un préchargé avec l'IR du célèbre baffle ENGL E412XXL, et trois autres personnalisables via USB. À l'arrière, un switch permet de sélectionner l'IR active, et la sortie XLR symétrique avec ground lift permet une connexion directe à une interface audio ou une console, sans avoir à placer un micro devant un baffle. Une sortie casque avec son propre volume, une ligne out, et un atténuateur de puissance complètent l'ensemble, permettant de passer de 20 watts à une utilisation silencieuse en mode loadbox. En studio, la Ravager IR se montre redoutable. La qualité des IR embarquées, combinée à la chaleur des lampes, offre un rendu bluffant de

réalisme et de profondeur. En live, sa compacité et sa polyvalence en font une alliée de choix, capable de s'adapter à toutes les situations sans compromis sur le son. Pour ceux qui ont eu la chance de posséder une Ironball, imaginez la même avec tout ce que le modernisme peut apporter ! Et encore moins chère ! En résumé, la Engl E725 Ravager IR est une tête d'ampli qui réussit le pari de marier tradition et innovation. Elle offre la puissance et la personnalité des lampes, la flexibilité des IRs, et une connectivité pensée pour les musiciens d'aujourd'hui. Une réussite totale, qui prouve une fois de plus qu'Engl sait évoluer sans jamais renier son identité ! 🎸

Flo S

### TECH

**TYPE** Tête à lampes avec IRs

**PUISSANCE** 20W

**RÉGLAGES** Gain et volume par canal, bass, middle, treble, master

**CONNECTIQUE** Boucle d'effets, chargeur d'IRs, sortie casque

**DIMENSIONS** 160 x 345 x 195

**POIDS** 6 Kg

**ORIGINE** Chine

**CONTACT** [www.mogarmusic.fr](http://www.mogarmusic.fr)

**LES PLUS** Le son Engl, immédiatement reconnaissable, les possibilités étendues grâce au chargeur d'IRs, compacte et aussi à l'aise sur scène qu'en studio.

**LES MOINS** Rien pour le prix très démocratique !



★★★★★  
**ÉLECTRONIQUE : 5/5**  
**JOUABILITÉ : 4,5/5**  
**QUALITÉ/PRIX : 4,5/5**

## MANSON CORT **MBM-2H SUS**

# UNE GUITARE VRAIMENT PAS COMME LES AUTRES !

DEPUIS PLUSIEURS ANNÉES, LA COLLABORATION ENTRE MANSON GUITAR WORKS ET CORT A PERMIS DE RENDRE ACCESSIBLES LES INSTRUMENTS VISIONNAIRES DE MATT BELLAMY, LEADER DU GROUPE MUSE, À UN PUBLIC PLUS LARGE. VÉRITABLE LABORATOIRE SONORE, CHAQUE MODÈLE SIGNÉ MBM EST UNE INVITATION À REPOUSSER LES FRONTIÈRES DU JEU TRADITIONNEL. NOUS VOUS AVIONS DÉJÀ RÉSENTÉ UN DE CES MODÈLES IL Y A QUELQUES ANNÉES, MAIS AVEC LA MBM-2H SUS, LA MARQUE FRANCHIT ENCORE UN NOUVEAU CAP !



**D**ès le premier regard, la MBM-2H impose son identité. Sa finition évoque une esthétique militaire chic, sobre mais résolument moderne, parfaitement en phase avec l'univers de Bellamy. Le corps en tilleul, léger et réactif, offre une excellente résonance tout en assurant un confort de jeu optimal, que ce soit debout ou assis. Le manche vissé en érable, au profil Soft-V, se révèle particulièrement agréable sous les doigts, avec une touche en laurier indien au radius compensé (305 à 400 mm) qui facilite les bends et les solos rapides tout en conservant une excellente jouabilité en accords. Mais c'est dans l'électronique que cette guitare révèle toute sa singularité. Le micro chevalet Manson Design délivre une puissance brute, idéale pour les riffs tranchants et les saturations musclées, tout en conservant une belle définition. En manche, le Sustainiac transforme littéralement l'expérience de jeu : grâce à son système de sustain infini, il permet de faire vibrer les

cordes sans fin, ouvrant la porte à des textures sonores planantes, des envolées lyriques et des ambiances cinématographiques. Deux mini-switchs permettent de contrôler les modes de sustain (fundamental, harmonic, mix), tandis que le bouton « Kill » ajoute une dimension performative, coupant instantanément le signal pour des effets staccato très percussifs.

### UNE NOUVELLE MUSE !

La MBM-2H n'est pas une guitare conventionnelle. Elle est pensée comme un outil créatif, une extension du musicien, capable de repousser les limites du jeu traditionnel. Les mécaniques à blocage assurent une stabilité d'accord irréprochable, même en usage intensif, et le chevalet fixe garantit une transmission optimale des vibrations. Une fois branchée, la guitare se montre redoutable ! En son clair, le Sustainiac permet des nappes aériennes dignes d'un synthétiseur, tandis qu'en saturation, le micro chevalet rugit avec une précision chirurgicale. Les effets de sustain, combinés au kill switch, offrent

une palette sonore unique, idéale pour les musiciens qui aiment expérimenter et sortir des sentiers battus ! En somme, la Manson Cort MBM-2H est bien plus qu'une signature. Elle incarne l'esprit de Matt Bellamy : audace, technologie, expressivité ! Le tout en restant accessible grâce à la collaboration avec Cort. Une guitare pour les aventuriers du son, les créateurs d'univers, et tous ceux qui veulent aller plus loin que les simples riffs. Une réussite totale, qui mérite sa place dans votre arsenal ! 

Flo S



## TECH

**CORPS** Tilleul

**MANCHE** Vissé en érable

**TOUCHE** Laurier indien

**SILLET** Graph tech

**MÉCANIQUES** À blocage

**ÉLECTRONIQUE** 1x humbucker

Manson Design + 1x Sustainiac H

**CONTRÔLES** 1 sélecteur 3

positions + potards de volume et

de tonalité. 2 commutateurs

pour Sustainiac. Kill switch

**ÉTUI** Non

**CONTACT**

[www.lazonedumusicien.fr](http://www.lazonedumusicien.fr)

**LES PLUS** Une guitare inspirante

qui vous fera découvrir de

nouveaux horizons !

Légère et confortable,

le système Sustainiac

**LES MOINS** Pas d'étui

Le génial Sustainiac !

PRIX PUBLIC  
CONSEILLÉ  
499€

# ELECTRO HARMONIX OCEANS ABYSS UN OCÉAN DE CRÉATIVITÉ !

DEPUIS SES DÉBUTS DANS LES ANNÉES 1960, ELECTRO-HARMONIX S'EST IMPOSÉE COMME L'UN DES PILIERS DE L'INNOVATION EN MATIÈRE D'EFFETS POUR GUITARE. CONNUE POUR SES PÉDALES ICONIQUES COMME LA BIG MUFF OU LA MEMORY MAN, LA MARQUE NEW-YORKAISE N'A JAMAIS CESSÉ DE REPOUSSER LES LIMITES DU SON. AVEC L'OCEANS ABYSS, EHX NOUS OFFRE UNE RÉVERBÉRATION IMMERSIVE, MODULABLE ET RÉSOLUMENT Tournée VERS LA CRÉATION SONORE. PLUS QU'UNE PÉDALE, C'EST UN VÉRITABLE PROCESSEUR MULTI-EFFETS AU FORMAT COMPACT, PENSÉ POUR LES EXPLORATEURS SONORES !



**D**ès sa mise sous tension, l'Oceans Abyss impressionne par son interface moderne et intuitive. L'écran central, lumineux et précis, permet une navigation fluide entre les différents algorithmes et paramètres. Le système de contrôle, un encodeur directionnel cliquable, facilite l'édition en profondeur sans jamais perdre le fil. On est loin des pédales à deux potards et trois positions ! Ici, chaque détail est ajustable, chaque nuance est accessible. La pédale embarque deux moteurs de réverbération stéréo, entièrement indépendants. Chacun peut être configuré avec ses propres réglages de pre-delay, decay, EQ, mix,

pan et algorithme. Les possibilités de superposition sont vertigineuses : on peut par exemple combiner une reverb Spring vintage à gauche avec une Hall éthérée à droite, ou encore une Plate dense avec une Shimmer cristalline. Le rendu est d'une richesse sonore rare, avec une spatialisation digne d'un rack studio. Mais l'Oceans Abyss ne s'arrête pas à la réverbération. Elle propose jusqu'à huit blocs d'effets simultanés, parmi lesquels Delay (digital, analogique, bande), Tremolo, Chorus, Flanger, Phaser, EQ graphique, Saturation, Bit Crusher, et même une boucle d'effets stéréo. Chaque effet est éditable, assignable à une pédale d'expression ou à un



**La connectique archi complète.**

contrôleur MIDI, et peut être sauvegardé dans l'un des 128 presets disponibles. La connectivité est exemplaire : MIDI In/Out, USB-C pour l'édition via le logiciel EHXport, synchronisation à une horloge externe, et compatibilité avec les commandes PC et CC.

### LE GRAND BLEU...

En situation de jeu, la pédale se montre aussi réactive que

polyvalente. En son clair, elle sublime les arpèges et les nappes avec une profondeur envoûtante. En saturation, elle conserve une définition remarquable, sans jamais noyer le signal. Les effets combinés permettent des ambiances cinématographiques, des textures, des paysages sonores dignes d'un film de science-fiction ! Le tout avec une dynamique et une musicalité qui font honneur à la réputation d'Electro-Harmonix. En résumé, l'Oceans Abyss est bien plus qu'une pédale de réverbération : c'est une plateforme créative, un outil de composition, un compagnon de scène et de studio. Elle s'adresse aux musiciens qui veulent aller plus loin, explorer, sculpter le son avec précision et audace ! Une réussite totale, qui place Electro-Harmonix une fois de plus à l'avant-garde de l'effet guitare !

Flo S



**Les 2 moteurs de réverbération indépendants.**

## TECH CONTACT

[www.fillingdistribution.com/](http://www.fillingdistribution.com/)

### LES PLUS

Les possibilités infinies, la pureté sonore quel que soit le réglage, la connectique

archi complète,

aussi à l'aise sur votre pedalboard qu'en studio

**LES MOINS** Pas à la portée de toutes les bourses.

PRIX PUBLIC  
CONSEILLÉ  
1338€



Une table  
absolument  
magnifique !

★★★★★  
ÉLECTRONIQUE : 4,5/5  
JOUABILITÉ : 4,5/5  
QUALITÉ/PRIX : 4,5/5

Le classique talon PRS.

# PRS SE STUDIO ORANGE TIGER SMOKEBURST UNE GUITARE CAMÉLÉON AU LOOK DE FÉLIN...

CERTAINES GUITARES ONT LE LOOK, D'AUTRES ONT LE SON. ET PARFOIS, PAR MIRACLE, TU TOMBES SUR UNE QUI A LES DEUX. LA PRS SE STUDIO ORANGE TIGER SMOKEBURST, C'EST CE GENRE DE MIRACLE. UNE GUEULE DE FÉLIN, UN CŒUR DE ROCKEUSE, ET UNE POLYVALENCE QUI FERAIT PÂLIR BIEN DES CUSTOM SHOP !



**L**e corps en acajou, surmonté d'une table en érable flammé sculptée façon « Shallow Violin », donne le ton : on est sur du PRS pur jus, avec ce souci du détail qui fait mouche. Le vernis Smokeburst, entre orange brûlé et noir profond, évoque les finitions haut de gamme de la Custom 24, mais à un tarif bien plus accessible. Et pourtant, rien ne sonne cheap ici. C'est propre, c'est classe, et ça respire la qualité. Le manche collé en érable, profil Wide Thin, est une vraie autoroute pour les doigts. 22 frettes, un diapason de 25 pouces, une touche en palissandre ornée des inimitables « Birds » PRS... Tout est là pour rappeler que cette guitare, même en version SE, joue dans la cour des

grandes. Le confort de jeu est bluffant, que ce soit en rythmique ou en solo, et l'accès aux aigus est fluide, sans effort. Mais c'est côté micros que la Studio révèle son vrai visage. On est sur une configuration H/S/S, avec deux Narrowfield DD « S » en positions manche et milieu, et un humbucker 58/15 « S » en chevalet. Et là, accroche-toi ! Le switch 5 positions et le push/pull sur la tonalité permettent de naviguer entre des sons clairs cristallins, des crunchs nerveux, et des leads bien gras. C'est une guitare caméléon, capable de passer du funk claquant au rock musclé, en passant par du blues velouté ou du jazz feutré. Et tout ça sans jamais perdre en définition. Le trémolo PRS breveté est un vrai bonheur :

stable, expressif, et jamais capricieux. Les mécaniques PRS font le job sans broncher, et l'ensemble respire la fiabilité. Alors oui, ce n'est pas une Custom Shop. Mais franchement, à ce prix-là, on est sur une guitare qui peut faire rougir bien des modèles plus chers. Elle a du caractère, de la classe, et une vraie envie de jouer. Et surtout, elle ne cherche pas à copier : elle propose. Elle assume. Elle inspire ! La PRS SE Studio Orange Tiger Smokeburst, c'est un peu comme une panthère en smoking : élégante, agile, et prête à bondir dès qu'on la branche. Une guitare pour les musiciens qui veulent tout... Sans compromis. Encore une énième réussite pour PRS ! 🎸

Flo S

## TECH

**CORPS** Acajou avec table érable flammé  
**MANCHE** Érable

**TOUCHE** Palissandre  
**SILLET** Graph tech  
**MÉCANIQUES** PRS

**ÉLECTRONIQUE** 2x Narrowfield DD « S » et 1x humbucker 58/15 « S »

**CONTRÔLES** 1x volume et 1x tonalités + push/pull avec sélecteur 5 positions

**ÉTUI** Housse

**CONTACT** [www.adagiofrance.fr](http://www.adagiofrance.fr)

**LES PLUS** Tout ce qu'on peut attendre d'une PRS, la finition parfaite, les micros archi polyvalents

**LES MOINS** La housse un peu cheap mais elle a déjà le mérite d'être là !





# IBANEZ TMB425B-BKF

## UNE TALMAN QUI COGNE ET QUI GROOVE !

IL Y A DES BASSES QUI TE DONNENT ENVIE DE JOUER DEBOUT, LES JAMBES ÉCARTÉES, LE REGARD NOIR, ET LE GROOVE BIEN SALE. LA IBANEZ TMB420B-BKF, C'EST EXACTEMENT ÇA ! UNE TALMAN REVISITÉE, MODERNISÉE, ET CLAIREMENT PENSÉE POUR CEUX QUI VEULENT DU SON SANS SE PERDRE DANS LES FIORITURES.



L'excellente paire de micros Dynamix.



**I**banez nous a habitués depuis de nombreuses années à servir tous les styles et tous les musiciens quel que soit leur budget. Cette petite Talman ne dérogera donc pas à la règle ! On sent que cette basse a du caractère. Le corps en okoumé (bois exotique africain), au look rétro bien assumé, est équilibré et confortable. Le manche érable, au profil arrondi mais pas trop épais, glisse sous les doigts sans forcer. Et le silet de 45 mm sur la version 5 cordes, c'est le petit détail qui change tout : assez large pour articuler les notes, mais pas au point de fatiguer la main gauche. Visuellement, le noir mat (Black Flat) est sobre, presque austère, mais ça lui va bien. Pas de bling bling, pas de chrome qui brille, juste une gueule

de basse qui veut qu'on la joue ! Et quand on la branche, elle confirme : les deux micros Dynamix (P + J) offrent une palette sonore étonnamment large. Le micro manche donne du gras, du velouté, parfait pour du reggae ou du rock vintage. Le micro chevalet, lui, claque comme il faut, avec une belle définition dans les aigus et une attaque franche. Et quand on combine les deux, on obtient un son rond, précis, et bien équilibré. L'électronique active 2 bandes fait le job sans broncher. Les corrections sont efficaces, pas trop violentes, et permettent de sculpter le son sans le dénaturer. En studio, elle reste lisible, même dans les graves. En live, elle encaisse les effets, les changements de dynamique, et les ambiances sans sourciller. Alors oui, ce n'est pas une basse haut de gamme. Mais à ce prix-là, elle offre un rapport qualité-son-confort qui mérite qu'on s'y attarde. Elle ne cherche pas à impressionner,

elle cherche à jouer. Et elle le fait bien, un pur esprit punk ! La Ibanez TMB420B-BKF, c'est un peu comme un bon riff de basse : simple, efficace, et impossible à ignorer. Si vous cherchez une basse qui groove sans détour, avec du caractère et une vraie gueule... Vous venez peut-être de trouver votre nouvelle complice. 🎸

Flo S



★★★★★  
**ÉLECTRONIQUE : 4/5**  
**JOUABILITÉ : 4/5**  
**QUALITÉ/PRIX : 4,5/5**

Sobriété de la finition et simplicité d'utilisation !

### TECH

- CORPS** Okoumé
- MANCHE** Érable
- TOUCHE** Ébonol
- MÉCANIQUES** Ibanez
- ÉLECTRONIQUE** 2x micros Dynamix P & J
- CONTRÔLES** 2 bandes Ibanez
- CUSTOM** Electronics
- ÉTUI** Non
- CONTACT** [www.ibanez.com](http://www.ibanez.com)
- LES PLUS** Un rapport qualité/prix indéniable, plus polyvalente que son look ne laisse présager
- LES MOINS** Un look qui ne plaira pas à tout le monde !



Classicisme et élégance.

★★★★★  
**ÉLECTRONIQUE : 4,5/5**  
**JOUABILITÉ : 4,5/5**  
**QUALITÉ/PRIX : 4,5/5**

Un manche fin et rapide.

**PRIX PUBLIC  
 CONSEILLÉ  
 799€**

## SIRE LARRY CARLTON L7V NEW GEN

# UNE LES PAUL REVISITÉE AVEC GOÛT... ET UN SACRÉ MOJO !

IL Y A DES GUITARES QUI, DÈS QU'ON LES SORT DU CARTON, IMPOSENT LE RESPECT. PAS PAR LEUR PRIX, NI PAR LEUR PEDIGREE, MAIS PAR CETTE AURA DISCRÈTE QUI DIT : "JE SUIS LÀ POUR JOUER, PAS POUR FRIMER." LA LARRY CARLTON L7V BK NEW GEN, C'EST EXACTEMENT ÇA. UNE LES PAUL REVISITÉE, MODERNISÉE JUSTE CE QU'IL FAUT, MAIS QUI GARDE L'ESSENTIEL : DU CARACTÈRE, DU CONFORT, ET DU SON !



**L**e corps en acajou est bien équilibré, ni trop lourd ni trop léger, avec une résonance naturelle qui donne envie de jouer unplugged juste pour le plaisir. Le manche, lui, est une vraie réussite : profil slim taper, finition satinée, accès aux aigus facilité... on est loin des manches bûches de certaines LP traditionnelles. Ici, ça glisse, ça répond, et ça invite à explorer ! Visuellement, c'est sobre et classe. Le noir profond, le binding crème, les repères trapézoïdaux, tout est là. Mais rien ne crie « regarde-moi ». C'est une guitare qui s'assume sans chercher à séduire à tout prix. Et ça, c'est rafraîchissant. Côté micros, on est sur du P90, et là encore, belle surprise. En clean, c'est

chaud, précis, avec une belle clarté dans les aigus et des graves qui ne bavent jamais. Le son est vivant, organique, avec ce petit grain vintage qui donne du relief à chaque note. En crunch, on retrouve cette rugosité typique des P90, ce côté un peu sauvage mais toujours musical. Et quand on pousse le gain, les micros réagissent avec une dynamique bluffante, sans jamais devenir brouillons. Ça reste lisible, articulé, et ça respire. Les contrôles sont classiques mais efficaces. Les volumes permettent de jouer subtilement avec les nuances, et les tonalités sont progressives, bien dosées. On peut sculpter le son sans le casser, et ça, c'est précieux. En studio, la L7V se comporte comme

une grande : pas de souffle, pas de surprises, juste du son. En live, elle encaisse les pédales comme une pro, et reste lisible même dans un mix chargé. Ce qui frappe, au final, c'est la polyvalence de l'instrument. Elle peut faire du jazz, du blues, du rock, du funk... Et elle le fait bien. Elle ne cherche pas à être une Les Paul vintage, ni une machine à shred ! Elle est juste elle-même : une guitare pensée pour jouer, pour créer, pour s'exprimer. La Larry Carlton L7V BK New Gen, c'est une guitare avec une vraie personnalité, du caractère, et une envie de jouer qui ne trompe pas. Si vous cherchez une Les Paul avec du mojo, de la polyvalence, et un petit grain

### TECH

**CORPS** Acajou

**MANCHE** Acajou

**TOUCHE** Ébène

**SILLET** Graph tech

**MÉCANIQUES** Bain d'huile

**ÉLECTRONIQUE** 2x

P90 C Vintage

**CONTRÔLES** 2x volumes

et 2x tonalités + split avec

sélecteur 3 positions

**ÉTUI** Non

**CONTACT** [www.ims-distribution.fr/](http://www.ims-distribution.fr/)

**LES PLUS** Un hommage à la Les

Paul étonnant de crédibilité,

l'excellent rapport qualité/

prix, les micros de qualité

**LES MOINS** Pas d'étui

en plus... Vous l'avez peut être sous les yeux ! 🎸

Flo S

**PRIX PUBLIC  
CONSEILLÉ  
255€**



**KEELEY MANIS**

**QUAND LE GERMANIUM FAIT SON RETOUR... ET ÇA PIQUE ! (JUSTE CE QU'IL FAUT)**

**C'**est toujours un plaisir de tomber sur une pédale qui ne cherche pas à révolutionner le monde, mais à le sublimer. La Keeley Manis, c'est un peu ça : une ode au grain vintage et à la chaleur du germanium. Et comme souvent avec Keeley, c'est fait avec goût, sans esbroufe, mais avec une vraie vision sonore !

Sous le capot, on retrouve une architecture analogique bien pensée, avec des diodes et des transistors au germanium NOS — oui, ceux de la guerre froide, rien que ça. Deux modes de clipping sont proposés : l'un basé sur les diodes germanium classiques, l'autre sur les transistors germanium. Et là, on ne parle pas juste d'un petit changement de texture : le comportement de la saturation change radicalement. Le premier mode est doux, compressé, presque velouté. Le second est plus nerveux, plus incisif, avec une attaque franche et une dynamique qui rappelle les bons vieux préamps à lampes. Le Bass Boost intégré (+3dB dans les graves) n'est pas là pour faire joli. Sur une Strat, il redonne du coffre sans baver. Sur une Les Paul, il peut même faire rugir les graves façon fuzz légère. Le Tone est bien dosé, jamais trop brillant, jamais trop sombre. Et le trio Gain, Level, Volume permet de sculpter le son avec précision, que ce soit en clean boost ou en overdrive plus dense.

La Keeley Manis, c'est un peu comme un bon whisky japonais : ça reprend les codes classiques, mais avec une finesse et une précision qui font mouche. Si vous cherchez une overdrive qui sort du lot sans tomber dans le clinquant, c'est un excellent choix. Et si vous êtes fan de Klon mais que vous voulez autre chose qu'un énième clone... Vous venez peut-être de trouver votre Graal !

Flo S.

**DÉTAILS** Alimentation uniquement sur secteur

**CONTACT** [www.lazonedumusicien.com](http://www.lazonedumusicien.com)

**PRIX PUBLIC  
CONSEILLÉ  
138€**



**BLACKSTAR BEAM SOLO**

**LE PLAISIR SOLITAIRE N'A JAMAIS ÉTÉ AUSSI BIEN AMPLIFIÉ !**

**O**n a tous connu ce moment : une gratte sous la main, une idée qui fuse, mais pas d'ampli, pas de studio, pas de voisins tolérants. Et là, le Beam Solo débarque comme un sauveur miniature. Format carte de crédit, poids plume, et pourtant... Une vraie gueule d'ampli casque qui veut nous faire jouer partout, tout le temps !

Le concept est simple : on se branche en direct via son jack 3.5mm repliable, on met son casque, et on plonge dans son monde ! Pas d'écran, pas de menus à rallonge, juste un SpeedDial central qui permet de naviguer entre les presets, de régler le gain, l'EQ, les effets et le volume. Et pour ceux qui aiment les lumières, une bande LED « Light Beam » indique visuellement ce que l'on modifie. Minimaliste, mais malin ! Côté son, c'est là que le Beam Solo surprend. Les presets embarqués couvrent un large spectre : du clean façon Fender à du high gain bien compressé, en passant par des crunchs british qui sentent bon le Marshall. Et pour aller plus loin, l'appli Beam débloque plus de 35 amplis, baffles, micros et effets, avec des outils de réglages performants. Mention spéciale à la techno « In The Room » qui simule l'espace autour de toi pour un rendu plus vivant dans le casque. Bluffant.

Le Beam Solo ne fait pas dans le sans-fil total : le Bluetooth sert uniquement à lancer de l'audio ou à piloter l'appli. Pour le reste, c'est du filaire, et franchement, ça marche. Le son est propre, puissant, et même avec des casques à faible impédance, ça pousse suffisamment pour jouer sans frustration.

Alors oui, ça ne remplacera jamais un bon ampli à lampes poussé dans le rouge. Mais pour bosser, expérimenter, ou juste jouer en solo, c'est un « must have » !

Flo S.

**CONTACT** [www.adagiofrance.fr](http://www.adagiofrance.fr)

# SINGER OVERDRIVE MKII

## ELLE NE SINGE PAS, ELLE TRANSCENDE !

PRIX PUBLIC  
CONSEILLÉ  
229€

ISSUE D'UNE COLLABORATION ENTRE LA MARQUE D'EFFETS TAMPACO ET LES AMPLIFICATEURS AMS, CETTE PÉDALE VEUT FAIRE CHANTER LES AMPLIFICATEURS À EN CROIRE SON NOM. NOUS ALLONS VOIR QUE SA CONCEPTION SINGULIÈRE SAIT AUTANT FLATTER LES AMATEURS DE SONS BIEN VINTAGES QUE CEUX QUI RECHERCHENT DES HARMONIES PLUS MODERNES.



**N**ous avons eu le plaisir, ces derniers mois, d'interviewer Rodolphe Puccio pour l'excellente Distorter faite en collaboration avec Nelson Martins de Skip The Use. Une belle claque, bien texturée dans le drive comme dans le fuzz. Quelques semaines plus tard, sur un salon, nous avons fait plus ample connaissance avec Benjamin Genot, le brillant artisan des amplis AMS. Nous avons testé le The One 50 dans notre numéro précédent, un immense coup de cœur. On ne va donc pas cacher notre plaisir à caler dans notre pedal board cette overdrive pleine de promesses, issue d'une collaboration entre ces deux passionnés. Les lignes claires dessinant les contours des différents éléments du boîtier en alliage d'aluminium évoquent avec beaucoup d'élégance le mouvement art déco. Sous cet excellent design se cache un circuit analogique à double étage de gain épaulé par un égaliseur à trois bandes.

### NO PAIN, GOOD GAIN

Ce choix technique permet une mise en forme sonore particulièrement fine où chaque fréquence peut être accentuée ou atténuée sans dénaturer le signal. Le réglage du gain va, selon sa position, du léger mordant à un drive particulièrement soutenu sans écraser la dynamique du jeu. Les basses restent fermes, bien présentes, les aigus ne percent jamais de manière excessive ainsi l'overdrive

reste nerveux, expressif, évoquant le grain des amplis à lampes, sans jamais rentrer dans la caricature qui amène parfois trop de compression, des médiums gonflés ou une saturation trop lisse. La pédale sait se montrer transparente et garder la personnalité de l'amplificateur et de la guitare lorsqu'il le faut, mais elle garde toujours une belle richesse harmonique. Lorsqu'on joue avec le Master, la saturation se

montre toujours délicate. En revanche, le son assez sec laisse peu de place à l'erreur au niveau du jeu, il va falloir se montrer précis dans ses attaques de corde et ses placements de doigts ! Sans surprise, cette Singer Overdrive est une excellente saturation qui est capable de s'adapter sans se diluer. Une belle façon de façonner un grain, non pas seulement le colorer. 🎸

Cyril TRIGOUST



★★★★★  
ÉLECTRONIQUE : 5/5  
QUALITÉ/PRIX : 4,5/5

### TECH

**DÉTAILS** Overdrive avec

Master, Gain, Bass,  
Mid, Treble

**CONNEXIONS** In, out

**WEB** <https://tampco.fr>

**LES PLUS** Le look art  
déco ravageur, égaliseur  
précis et réactif,  
un rendu toujours subtil,  
jamais agressif

**LES MOINS** On cherche,  
on cherche...

Du léger mordant à un drive particulièrement soutenu, cette pédale s'accorde à de nombreux styles musicaux.



## FRIEDMAN JEL-50

# LA QUÊTE DU SON POUR UN GUITARISTE HORS NORME...

VOUS LE SAVEZ, DEPUIS QUELQUES NUMÉROS, J'AI PLAISIR À VOUS PRÉSENTER DES CHOSES QUE VOUS NE VERREZ PAS TOUS LES JOURS. ALORS TOMBER SUR CETTE TÊTE ET AVOIR L'OCCASION, LE TEMPS D'UN WEEK END, DE LA POUSSER DANS TOUS SES RETRANCHEMENTS, IL Y A UN CÔTÉ PUREMENT JOUISSIF ! J'AVOUE AVOIR DÉCOUVERT QUE FRIEDMAN AVAIT RÉALISÉ UNE TÊTE SIGNATURE POUR JAKE E LEE, ET RIEN QUE POUR ÇA, IL FALLAIT EN PARLER ! UN DES GUITARISTES LES PLUS MÉSESTIMÉS DE SA GÉNÉRATION À MON SENS, ET POURTANT UN PUR GÉNIE QUI N'A EU POUR SEUL ÉCUEIL QUE DE PASSER APRÈS RANDY RHOADS...



**L**a Friedman JEL-50 est conçue pour capturer l'essence du jeu de Jake E. Lee, guitariste emblématique du hard rock des années 80. Fruit d'une collaboration étroite entre Jake et Dave Friedman, cette tête 50 watts tout lampes ne cherche pas à reproduire

un modèle existant, mais à recréer le son que Jake a toujours eu en tête, celui qu'il a façonné à travers des années de bidouilles, de mods et de combinaisons improbables d'amplis ! Jake lui-même le dit : « *Je n'ai jamais utilisé un seul ampli. J'ai toujours mélangé des têtes Marshall*

*modifiées, des combos, des préamps... Je voulais un ampli qui sonne comme tout ça à la fois.* ». Et c'est exactement ce que la JEL-50 réussit à faire. Dès les premières notes, le canal clair révèle une brillance vintage, inspirée du JMP de 1968 que Jake affectionne. Ce clean n'est

pas neutre : il est organique, légèrement granuleux, avec une belle ouverture dans les aigus et une réponse dynamique qui invite à jouer avec les doigts. En poussant le gain, on obtient un crunch naturel, parfait pour les rythmiques bluesy ou les arpèges rock à la Free ou Bad Company.

Une Friedman haute en couleur !

PRIX PUBLIC  
CONSEILLÉ  
322€

## TECH

**TYPE** Tête d'ampli

**TECHNOLOGIE** Lampes

**PUISSANCE** 50w

**RÉGLAGES** Gain, Bass,  
Middle, Treble, volume

**CONNECTIQUE** Boucle d'effets

**DIMENSIONS** 610x222x254 cm

**POIDS** 15,2 kgs

**ORIGINE** USA

**CONTACT**

<https://friedmanamplification.com/>

**LES PLUS** Le grain

absolument fabuleux, le respect  
total du jeu du guitariste

**LES MOINS** Elle ne pardonne  
aucune erreur !



**Connectique complète et boucle d'effets.  
Rien n'a été oublié !**

### THE ULTIMATE SIN !

Mais c'est le canal saturé qui fait entrer la JEL-50 dans une autre dimension. Le voicing est sec, nerveux, incisif, avec une attaque franche et une compression naturelle qui rappelle les amplis modifiés des années 80. Les médiums sont présents sans être envahissants, les graves serrés, et les aigus tranchants mais jamais criards. Le grain est dense, texturé, avec une richesse harmonique qui donne du corps aux solos et de la clarté aux riffs. On retrouve cette saturation granuleuse et rugueuse qui caractérise le son de Jake sur les albums d'Ozzy Osbourne. Le canal saturé ne cherche pas à être ultra high-gain, et c'est volontaire. Jake explique : « Je veux que l'ampli réagisse à mon jeu. Si je joue doucement, il doit rester propre. Si je tape fort, il doit saturer.

*C'est comme ça que je joue depuis toujours.* ». Et effectivement, la JEL-50 est extrêmement sensible à la dynamique : elle réagit au moindre changement de toucher, au volume de la guitare, à l'attaque du médiator. C'est un ampli qui vit avec le musicien, qui ne l'enferme jamais dans une courbe de gain figée. La boucle d'effets est transparente, idéale pour les delays et reverbs sans altérer le signal. Les réglages permettent de jouer à des volumes raisonnables sans perdre en dynamique, et l'ampli accepte les pédales avec une facilité déconcertante : boosts, overdrives, phasers, flangers, tout passe crème ! En studio, la JEL-50 offre une palette sonore riche et exploitable, avec une belle séparation des fréquences et une réponse rapide. En live, elle s'impose par

sa projection, sa clarté, et sa capacité à traverser le mix sans jamais devenir envahissante. En résumé, la Friedman JEL-50 est bien plus qu'une tête signature : c'est l'ampli rêvé d'un guitariste qui a passé sa vie à chercher le son parfait, et qui l'a enfin trouvé grâce à Dave Friedman. Elle offre une saturation granuleuse, expressive,

vivante, un clean musical et texturé, et une réactivité exemplaire qui ne pardonne aucune erreur, tout étant retranscrit à la perfection ! Une tête d'ampli pour les puristes du son, les amoureux du jeu dynamique, et tous ceux qui veulent ressentir chaque note comme une extension de leur personnalité ! 🎸

Flo S.

**C'est l'ampli qu'on attendait sans le savoir!**

**La Friedman JEL-50 est une tête d'exception, forgée dans le feu du hard rock des années 80 et sculptée par les mains expertes de Dave Friedman et Jake E. Lee.** Saturation, dynamique et clarté chirurgicale ! Chaque note jaillit avec une intensité rare, comme si l'ampli devinait vos intentions avant même que vos doigts ne touchent les cordes. Le canal clair respire la musicalité vintage, le canal saturé rugit avec une élégance brute, et l'ensemble réagit au jeu avec une sensibilité presque télépathique. C'est plus qu'un ampli signature, c'est une extension de l'âme de son inspirateur. Une œuvre d'art sonore, taillée pour ceux qui veulent jouer avec le feu... et le dompter ! Comme disent les anglais... Masterpiece !

## L'ÉQUIPE

### AYMERIC SILVERT

Bercé par la musique dès son plus jeune âge (sa mère est professeur de musique), il devient vite accro à la batterie, puis à la guitare. Première tournée au Québec à l'âge de 18 ans, il devient professionnel à 23 ans. Session man, pédagogue, auteur de la méthode « Organisez votre jeu avec le CAGED », plusieurs albums en rock progressif puis sous son nom (Open Rock), il devient démonstrateur de grandes marques d'instruments et tourne et joue avec des artistes comme Steve Lukather, Ron Thal (Bumblefoot) ou Guthrie Govan... Sa signature principale est la polyvalence. Aymeric est aussi titulaire d'un C.A. en musiques actuelles (30 en France). Sa passion est communicative et son sens aigu de la pédagogie vous permettront de progresser vite et bien, car vous intégrerez toutes les notions en les comprenant et en les jouant. Vous en ferez VOTRE jeu.



### THIBAUT BASELY

Thibaut est guitariste et compositeur au sein des groupes *Max Pie* et *Explorers*. Formé au CMA de Valenciennes, il explore différents styles musicaux à travers ses projets. Il a également travaillé en tant que



transcripteur pour *mySongBook*. Passionné par la théorie musicale, il aime partager ses connaissances et son expérience avec d'autres guitaristes.

### DEMPSEY

La carrière de Dempsey a débuté dès l'âge de 18 ans en rejoignant la tournée d'une comédie musicale qui s'est produite dans toute l'Europe. Il a ensuite accompagné divers artistes dans leur carrière solo. C'est à l'issue de ces premières expériences qu'il a entamé diverses collaborations avec plusieurs marques. Pédagogue reconnu, il a également assuré des masterclass et showcase au côté de plusieurs guitaristes (Patrick Rondat, Johnny Gallagher, Norbert Krief, Doug Aldrich...), des artistes qu'il a aussi rejoints, pour certains, en tant que guest. Aujourd'hui, Dempsey continue à collaborer avec différentes marques de renom. Au-delà des Masterclass et des Showcases, il enseigne désormais au sein de l'école Boullard Musique (Suisse). Cette passion pour la six cordes, Dempsey la partage aussi avec le festival Guitare en Scène. Il en est d'ailleurs l'un des organisateurs depuis 2011. En parallèle, il se produit sur scène et assure de nombreux concerts avec ses divers projets musicaux.



## SOMMAIRE

Hey ! C'est le grand jour. On va enfin découvrir ensemble ce fameux CAGED dont je vous parle depuis des mois. C'est à partir de ce numéro que les pièces du puzzle vont s'assembler et vont donner du sens à tout ce que nous avons vu et ce que nous allons voir à l'avenir. Cette méthode a vraiment fait ses preuves et vos progrès ne feront que le confirmer. Sa force réside dans le fait de simplifier et raccorder tout ce que vous savez faire sur la guitare pour le mettre sereinement en application dans VOTRE style.

On va évidemment mettre tout ça en application. L'anniversaire de la marque emblématique ESP donne un bon prétexte à Thibaut pour vous emmener dans des contrées puissantes avec des plans dans le style de Metallica.

Pour notre section technique, on va s'attaquer à l'hybrid picking. Cette approche n'est pas simple, mais elle a des atouts de malade. Il y en a pour tous les goûts et tous les niveaux.

On a la chance d'accueillir Dempsey ce mois-ci, qui vous a préparé un cocktail des plus rafraîchissant avec l'utilisation « différente » des pentatoniques. Un vrai régal !

Et, comme d'habitude, on finira avec des plans dans des styles moins joués pour pimenter VOTRE jeu.

YESSSS!!!!

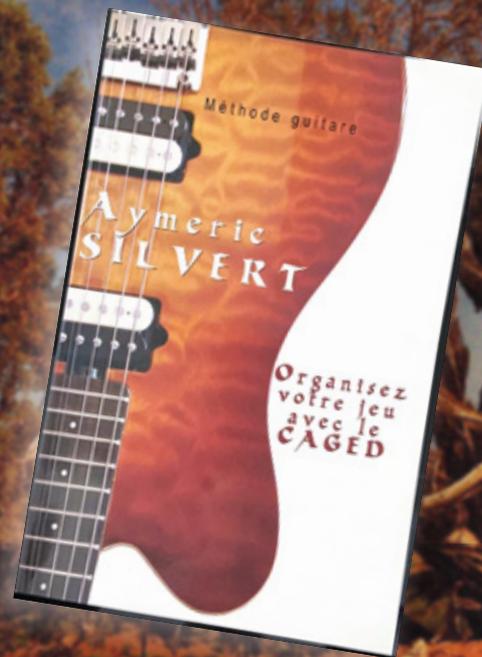


CE LOGO INDIQUE LES RUBRIQUES ACCOMPAGNÉES DE VIDÉOS DANS L'APPLICATION GUITAR PART !

## MÉTHODE DE GUITARE AYMERIC SILVERT



EN VENTE ICI !



# I. MÉTHODE « ORGANISEZ VOTRE JEU AVEC LE CAGED »



RETROUVEZ LA VIDÉO PÉDAGOGIQUE « LE CAGED »  
VIA VOTRE APPLI GUITAR PART !

Depuis quelques mois, je vous propose de suivre le fil conducteur de ma méthode « Organisez votre jeu avec le CAGED », étape par étape. Vous allez découvrir que l'improvisation, les accords, la théorie et la pratique sont en fait liés et que ce n'est pas aussi compliqué qu'on veut bien le laisser croire.

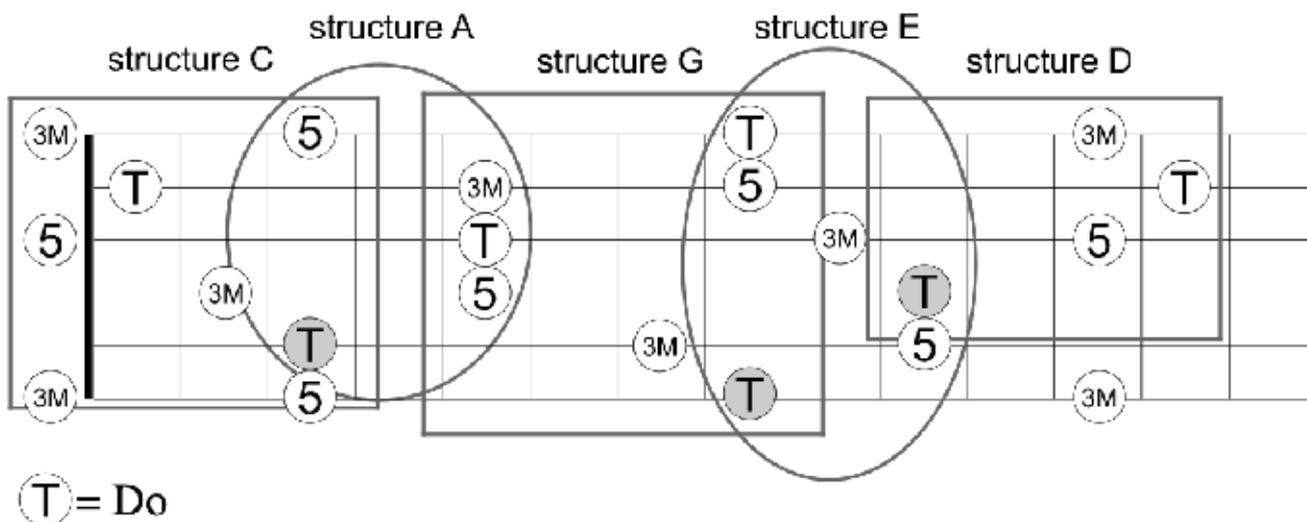
## Ce mois-ci : Le CAGED

Voici le secret du fameux **CAGED**. Chaque lettre représente le nom d'une position d'accord de base.  
[C (Do) ; A (La) ; G (Sol) ; E (Mi) ; D (Ré)].

C'est dans cet ordre précis qu'on peut enchaîner les positions d'un même accord sur toute la longueur du manche. La guitare se retrouve divisée en cinq parties qui s'emboîtent comme un puzzle. C'est ce qu'on appelle diviser pour mieux régner !

Le CAGED fonctionne en boucle. Si le premier accord est une position de E (Mi Majeur), alors, la position suivante sera celle de D (Ré Majeur). Puis E, D, C, A, G, E, D, C.....

Exemple d'un accord de C (Do Majeur) dans ses cinq positions de base, sur toute la guitare :



Si vous maîtrisez la structure de chaque accord de base, vous maîtrisez maintenant un accord sur toute la longueur du manche !!!

Vous reconnaissez le fameux schéma des octaves dont on parlait au début ? On peut construire l'ensemble des structures en faisant le système d'octaves avec la Tonique de la première structure, puis avec la tierce, puis avec la quinte. Et il ne nous reste plus qu'à reconnaître les formes familières de nos accords de base.

On va maintenant partir de cette base simple pour connaître en profondeur notre instrument favori et tout le nouveau vocabulaire qu'on va découvrir d'ici peu.

Avant de continuer, je dois vous dire que certaines positions en barré sont peu utilisées (C, G) alors que d'autres se retrouvent partout (E ; A). Alors pas de panique. Jouez celles qui vous serviront le plus au début et faites un travail de fond pour les autres. Elles passeront... chaque chose en son temps.

Par contre, sur le plan du schéma et des structures, vous devez les avoir intégrés et les jouer mentalement. Il ne faut pas créer de trous dans le puzzle ni de zones d'ombres sur le manche.

# II. APPLICATION



Mettons tout ceci en application pour acquérir des réflexes supplémentaires qui vous préparent à la suite de nos aventures.

1. Commençons par un exercice tout bête, mais qui va vous demander un peu de gymnastique des doigts et du cerveau. On joue un enchaînement de Do majeur, mais sous différentes structures. On doit respecter l'ordre pour ajouter un peu de piment.

s.guit.

1 C

2

3

4

5

6

7

8

8

9

10

10

8

15

17

17

15

12

13

12

10

3

5

5

5

3

2. Ici, on se force à jouer une suite d'accords en restant dans un quartier de la guitare.

s.guit.

1 C

2 G

3 F

4 C

0

1

2

3

3

0

1

2

3

3

0

1

2

3

3. Mêmes accords dans un autre quartier.

s.guit.

1 C

2 G

3 F

4 C

3

5

5

3

3

3

4

5

5

3

5

5

5

3

4. Mêmes accords dans un quartier différent encore.

Exercise 4 shows four measures of chords in 4/4 time. The chords are C, G, F, and C. The guitar tablature is as follows:

Measure	Chord	T	A	B
1	C	0	0	0
2	G	7	7	5
3	F	5	5	8
4	C	0	0	0

5. Dans cet exemple, on peut remarquer que les structures du CAGED sont sous les doigts et qu'on peut raccorder la grille d'accords avec les arpèges utilisés dans un quartier. Petit conseil, repérez le quartier utilisé et jouez d'abord les accords en barrés avec les structures adaptées. Puis, essayez de les garder en tête quand vous jouerez le solo.

Exercise 5 shows three measures of arpeggios in 4/4 time. The chords are Dm, C, and Bb. The guitar tablature is as follows:

Measure	Chord	T	A	B
1	Dm	10	10	10
2	C	12	13	12
3	Bb	12	10	11

Exercise 5 continues with two more measures of arpeggios in 4/4 time. The chords are A and Dm. The guitar tablature is as follows:

Measure	Chord	T	A	B
4	A	12	12	12
5	Dm	10	10	10

6. Ici, c'est un extrait de solo très connu. Faites la même démarche et ça devrait vous faire un déclic ;).

Exercise 6 shows two measures of arpeggios in 4/4 time. The chords are Dm and Bb. The guitar tablature is as follows:

Measure	Chord	T	A	B
1	Dm	13	10	10
2	Bb	13	10	11

Exercise 6 continues with two more measures of arpeggios in 4/4 time. The chord is C. The guitar tablature is as follows:

Measure	Chord	T	A	B
3	C	15	12	13
4	C	15	12	13



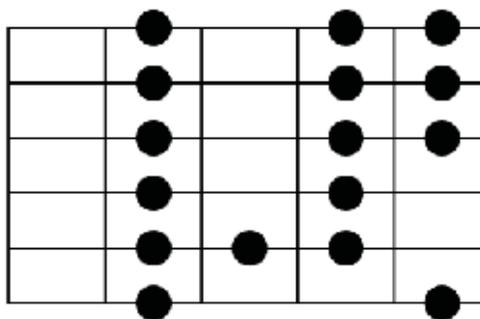




#### 4. Schéma pentatonique/Blues/Dorien.

Voici un diagramme qui illustre le mélange des gammes. Il ne reprend pas toutes les notes possibles, mais part de la pentatonique mineure de base en y superposant quelques notes clés issues de la gamme blues et du mode dorien.

L'idée est simple : gardez la pentatonique comme ossature, puis ajoutez ces quelques notes « bonus » pour colorer et enrichir vos impros.



## IV. TECHNIQUE : HYBRID PICKING



RETROUVEZ LA VIDÉO PÉDAGOGIQUE « HYBRID PICKING » VIA VOTRE APPLI GUITAR PART!

Voici une technique chère à mon cœur. Je l'utilise tout le temps. Elle est assez difficile à maîtriser, mais, une fois bien en main, vous pouvez l'exploiter absolument partout.

Le principe est simple (la pratique, un peu moins). Il suffit de jouer avec le médiator + les doigts disponibles de la main droite (majeur, annulaire et parfois auriculaire).

Alors, bien sûr, on l'a tous expérimenté pour un petit passage de morceau, un double stop ou un arpège d'intro dans lequel on n'a pas le temps de ramasser son médiator après un passage aux doigts... Eh bien, nous allons travailler ensemble sur divers contextes afin de vous ouvrir la boîte de Pandore qu'est l'hybrid Picking !

1. Commençons simplement en alternant le médiator et les doigts dans une formule en boucle. On égraine les notes comme un arpège simple.



Exemple de notation musicale pour Hybrid Picking. La notation est présentée sur deux lignes de tablature (T, A, B) et une ligne de solfège. Les accords indiqués sont Em, G, D et B7. Les notes sont jouées en alternant le médiator (p) et les doigts (m, a, m).

Exemple de notation musicale pour Hybrid Picking. La notation est présentée sur deux lignes de tablature (T, A, B) et une ligne de solfège. Les accords indiqués sont Em, G, Adim, Cdim et Em. Les notes sont jouées en alternant le médiator (p) et les doigts (m, a, m).

2. Première variation : on change l'ordre des cordes.



s.guit.

Em D G B7

3. Deuxième variation : on change encore la combinaison, mais avec des cordes non adjacentes.



s.guit.

Am G/B C Dm Em7 Dm/F

s.guit.

Em Dsus2 C G/B C

4. Cette fois, je joue le médiator et un doigt en même temps.



s.guit.

G<sub>p</sub> C B<sub>b</sub>5



5. Ici, une technique qui permet de ne jouer que les cordes choisies. Technique très prisée par Eric JOHNSON qui est parfois appelée « piano style ».

Em9      Em7      Em11      A7(b13)      A7      Dm(6,9)

s.guit.

TAB

7	5	5	6	5	5
7	7	7	6	6	6
5	5	7	5	5	3
7	7	7	5	5	5



6. Passons à des sonorités de chicken viking, mais en hybride.

s.guit.

TAB

5	7	7	7	7	5	7	5	7	5	7	5	7	7	5	7	5	7	7	5	5	7	5	5	5
---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---



7. Finis les sauts de cordes impossibles au médiator. L'hybrid-picking permet une précision et une rapidité sans pareil.

B

s.guit.

TAB

9	7	9	7	9	7	9	9	9	7	9	10	9	7	9	9	7	9	9	7	9	10	10	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	----	---	---	---	---	---	---	---	---	---	----	----	----



8. Et pour finir en beauté, voici un plan en A que vous pouvez sortir sur un rock 'n' roll ou en country. Je vous suggère les doigts à utiliser, mais il y a différentes formules possibles.

s.guit.

TAB

5	7	7	7	5	6	7	7	5	6	7	5	7	5	6	7	5	7	6	5	5	5	3	4	5
---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---

# V. RAFRAÎCHIR SES PENTAS

(par Dempsey)

Salut à tous ! Dans cette rubrique je vous propose un peu de rafraîchissement pour nos chères et célèbres gammes pentatoniques. Nous allons sortir de cette sonorité rock et blues, typique de notre gamme à cinq notes pour apporter un côté plus moderne. Tout en conservant la structure de base, nous rechercherons comment s'orienter vers un jeu plus dans le style actuel ou fusion. Dans un premier temps et dans la mesure du possible, je vous conseille d'essayer de respecter les doigtés indiqués pour chaque plan (voir annotations à côté des notes sur la partition). Évidemment, vous pouvez ensuite choisir de les modifier pour trouver ce qui vous conviendra le mieux. J'ai aussi délibérément choisi la tonalité de DO mineur qui est une tonalité plus centrée au niveau du manche avec des cases plus petites pour que ce soit plus facile sur certains plans. Et d'autre part, c'est une belle tonalité.

**Plan 1.** Nous allons effectuer une cascade de notes sur une sorte de succession d'intervalles de quinte et de sixte. Remarquez sur la phase descendante du plan (mesure 2) la note de « SOL » qui est jouée successivement 2 fois entre la corde de « SI » et « SOL » pour casser ce côté prévisible.

**Plan 2.** En démarrant sur la corde de Mi aigu nous allons descendre notre pentatonique un peu comme un escalier, en faisant des sortes de vagues avec les notes. Ceci est fait pour déstabiliser la sonorité des intervalles à laquelle notre oreille est habituée. Le doigté que j'ai indiqué est à mon avis le plus pertinent, essayez au mieux de le respecter. La signature en 5/4 est simplement destinée à résoudre sur le « DO » en fin de mesure.

**Plan 3.** Découvrons une facette de notre gamme pentatonique un peu originale et spatiale. Nous allons générer une suite d'intervalles de quinte pour donner ce côté planant. Cette sonorité et ce plan pourraient nous faire penser à ce cher Steve Vai. Vous pouvez aussi penser le débit en triolet.

**TOUS NIVEAUX**

**Plan 4.** Sur ce plan, on se dirige un peu plus vers un arpège. Remarquez le saut de corde et l'intervalle un peu plus prononcés avant le deuxième temps. Le débit est en double croche. À vous de choisir celui qui vous correspond. Tout est possible ! Pour ceux qui le peuvent, essayez de faire swinguer ce plan. Cela donnera un côté jazzy à votre pentatonique.

**Plan 5.** Nous partons cette fois de la position numéro 5 de notre gamme pentatonique de Do mineur. Ce type de plan est relativement courant dans le monde guitaristique. Il s'agit de monter notre pentatonique en gamme brisée. Veillez à bien prendre le doigté indiqué. Ce plan s'exécute aussi bien en legato comme indiqué qu'en aller-retour.

**Plan 6.** Un plan joué uniquement sur 3 cordes avec des petites extensions. Jouez-le lentement au début. Après l'avoir répété plusieurs fois, vous verrez que celui-ci commencera à vous paraître logique. Utilisez bien l'auriculaire pour atteindre les notes les plus éloignées.

**Plan 7.** Nous allons faire une entorse à notre règle du jour. On va insérer 2 notes qui ne seront pas issues de la gamme pentatonique. Il s'agit de la quarte augmentée case 9 corde de LA et de la sixte majeure case 12 sur cette même corde. Utilisez essentiellement le doigt 1 et 4. Avec ce changement, notre pentatonique devient très clairement une gamme diminuée.

**Plan 8.** Ce sera l'exercice le plus fantaisiste et loufoque de cette rubrique. Nous allons répéter un groupe de notes qui compose notre pentatonique de Do mineur (Do, Fa, Ré#) sur différentes zones du manche. Jouez à une vitesse avancée, cela donne un plan avec une sonorité assez fun. Respectez encore une fois le doigté et l'utilisation de l'aller-retour. Ce sera certainement la technique la plus efficace.

**Plan 9.** On revient dans le style de notre plan numéro 2. On part cette fois-ci sur une montée en escalier avec des notes à aller chercher un peu plus loin pour continuer sur une montée en arpège de DO m7 avant de redescendre en croisant nos notes.

**Plan 10.** On continue dans la même lancée que l'exemple précédent, mais cette fois avec un démanché pour survoler notre position numéro 1 avant d'aller à la position numéro 2 et de terminer sur le « SOL » case 15 du « MI » aigu. Encore une fois, attention aux doigtés.

**Plan 11.** Un plan cette fois dans un style fusion et qui pourrait faire référence à Matteo Mancuso dans l'utilisation de ces pentatoniques. Faites attention au débit et à l'exécution. L'utilisation des Hammer - on et Pull Off donneront ce côté très lié et aéré. Vous pouvez aussi jouer le plan en attaquant chaque note.

**Plan 12.** Ce dernier lick est plutôt destiné aux guitaristes confirmés, avec des écarts de doigtés plus prononcés et moins conventionnels. Échauffez-vous avant de jouer ce dernier exemple. Démarrez lentement ! Il est indiqué en aller-retour. Encore une fois, n'hésitez pas à modifier l'attaque, le débit ou le doigté.

Vous l'aurez compris, l'objectif de cette rubrique était de mettre en exergue le pouvoir des pentatoniques et de leurs 5 notes.

# VI. OUVERTURE



RETROUVEZ LA VIDÉO PÉDAGOGIQUE « BOSSA NOVA »  
VIA VOTRE APPLI GUITAR PART!

Ce mois-ci nous allons aborder d'autres styles musicaux pour enrichir notre base. Que vous veniez du blues, du rock, du metal, de la country, du funk ou du jazz, il y a toujours à découvrir dans les autres styles. Cette fois, on va voyager au Brésil avec des extraits de bossa-nova.

1. La bossa-nova est un style de musique très riche harmoniquement. Si vous prenez certains accords utilisés ici, vous aurez du vocabulaire et des couleurs que vous retrouverez dans quantité de morceaux de ce style.

**Em9**                      **Em6add9**                      **E♭9**

sguit.

**Dmaj9**                      **D6,9**

2. Pour illustrer cette couleur bossa-nova sur un répertoire qui n'a rien à voir, je vous ai préparé un petit *Creep* à la sauce brésilienne.

**G6**                      **G6,9**                      **B7**

sguit.

**Cmaj9**                      **C6,9**                      **Cm7**                      **Cm6**

# MICK THOMPSON

LTD SIGNATURE SERIES

# MT-1



**ESP**®

DÉCOUVRIR



**algam**  
WEBSTORE

NOS PLUS GRANDS HITS

# REVISITÉS

## OCEANS ABYSS

Deux réverbères complètes en une seule unité

10 algorithmes de réverbère au top niveau avec en plus des sections de delays, modulations et bien plus encore

Signal stéréo entièrement customisable avec jusqu'à 8 blocs d'effets différents

Entrée/sortie stéréo avec boucles d'effets et entrées pour pédale d'expression et footswitch externe

128 presets programmables, conversion 24bits/96kHz et implémentation MIDI complète



## POG III

6 voix séparées avec volume indépendant et contrôle de panoramique pour les sorties stéréo

Des effets optimisés: attack, filter avec enveloppe, mais aussi Detune avec contrôle de l'espace stéréo

Le contrôle des gains d'entrées permet de rajouter de la texture et de la distorsion au signal

100 presets paramétrables, contrôle d'expression programmable et implémentation MIDI complète



electro-harmonix

[ehx.com/remastered](http://ehx.com/remastered)